Navez Jean-Marc
(Leernes, 02/09/1947)

Formation :
Institut Saint-Luc et à l'Académie des Beaux-Arts de Mons

Membre du cercle artistique et littéraire de Charleroi

Pendant de nombreuses années professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi

1970

(20/02-15/03/1970) Charleroi, Palais des Beaux-Arts**. Salon (43e)**
Jury d'admission et de placement Président Simon Brigode Secrétaire Gérard De Brigode Membres effectifs Henri-J. Dauchot, Charles De Rouck, Erwin Mackowiak, Robert Rousseau Membres suppléants Marcel Gibon, Georges Vandenbosch
* - 5 peintres namurois Nouvelle figuration André Lapiere, Louis-Marie Londot, Luc Perot, Ode Pirson, Jean-Marie Van Esten.
- (35 exposants, 97 œuvres) Beaugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Busine Zéphyr, Chavepeyer Gomer, Dauchot Henri-J, De Bie Léon, Delvaux Anne-Marie, De Rouck Charles, Dresse Fernand, Dumont Gilberte, Fievet Pierre, Folon Roland, Goffin André, Guilmot Jacques, Haumont Claude, Heupgen Andrée, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Lam Alain, Loose Jean, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Navez Jean-Marc, Roland Georges, Servais-Latinis Micheline, Tainmont Emile, Thon Fernand, Truyens Marce, Vandenbosch Georges, Vintevogel Marcel.
** Catalogue
Textes du catalogue signés : Charles De Rouck (« Jacques Baivier ») Jacques Meuris (« Sur Lismonde ») Lismonde (« A propos de la tapisserie ») Gérard De Brigode (« Cinq peintres namurois, nouvelle figuration ») Georges Fabry (« André Lapiere (1930-) ») The Beatles, To-morrow never knows (« Louis-Marie Londot (1924-2010) ») Paul Caso, Le Soir, novembre 1969 (« Luc Perot ») M. Perraux, Carrefour, Arlon, octobre 1969 (« Ode Pirson (1941-1969) ») Georges Fabry (« Jean-Marie Van Espen (1928-2008) »).

Barcelone / ES. Lauréat du **Prix international de dessin Joan Miró**.

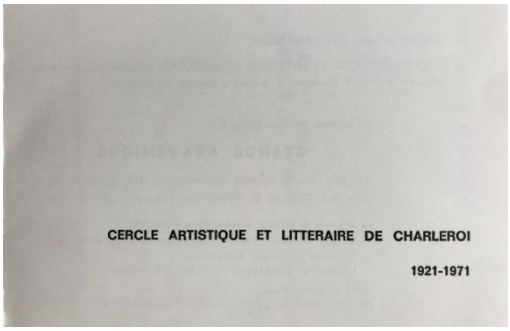
Charleroi. **2e prix Lions Club**.

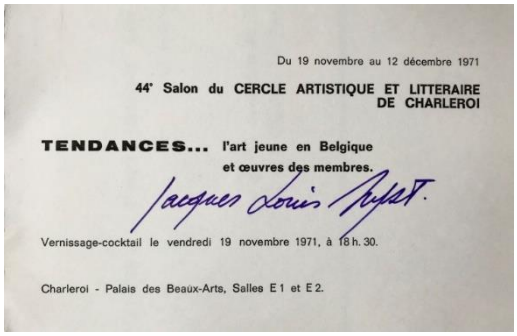
(/ - / / 1970) Grenchen / CH, . **Triennale de gravure**.

1971

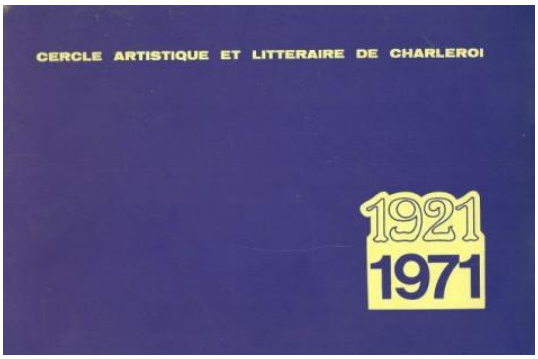
(19/11-12/12/1971) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Cinquantenaire du Cercle Artistique et littéraire de Charleroi 1921-1971 et exposition Tendances... l'art jeune en Belgique**
- 44e Salon du Cercle.
* Comité des Beaux-Arts : P.E. Crowet (président), Simon Brigode (vice-président), Gérard de Brigode (vice-président), Charles de Rouck (trésorier) et les membres, G. Belgeonne, Z. Busine, H.J. Dauchot, A. Goffin, P. Hubert, E. Mackowiack, Cl. Malengrez, J. Miggiano et G. Van den Bosch.
** Membres du Cercle : Aubry Marcellus, Baivier Jacques, Barmarin Élisabeth, Beaugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer G., Cleempoel Lucien, Clepkens Edgar, Dauchot Henri, de Bie L., Delfosse Emma, Delvaux Anne-Marie, de Rouck Charles, Dresse F., Dumont Gilberte, Fiévet P., Folon Roland, Gibon Marcel, Glotz Roger, Goffin André, Grégoire Jos., Guyaux Martin, Guilmot Jacques, Haumont Cl., Heupgen Andrée, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Lambilliotte Alain, Leroy Christian, Loose Jean, Loriaux Christiane, Mackowiack Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Mulliez A., Navarre Marcel, Navez Jean-Marc, Paquet Claudine, Perrugini Mario, Petroons Alphonse, Quinet Mig, Ransy Jacques, Ransy Jean, Roland Georges, Seeuws Jos, Servais-Latinis Micheline Soos Joska, Tainmont Émile, Teerlinck Gilberte, Thon Fernand, Tillier Germaine, Truyens Marcelle, Van den Abeele Remy, Vandenbosch Georges, Verheggen Noëlle, Vintevogel Marcel, Wart Gérard, Wauthion Marcel, Wotquenne Raymond.

Invitation





*** Catalogue reprenant les membres exposant au salon.





- **Tendances... l'art jeune en Belgique**
* Adam Yvon, Bailleux César, Baivier Jacques, Beaugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Beullens André, Boulanger Michel, Charlier Jacques, Croquant Philippe, Dauchot Henri, Debois A., de Rouck Charles, Dusépulchre Francis, Feulien Marc, Gangolf Serge, Godart M., Goffin André, Guyaux Martin, Herregodts Urbain, Hubert Pierre, Jamsin Michel, Lacomblez Jacques, Lambillotte Alain, Leroy Christian, Lizène Jacques, Mackowiack Erwin, Madlener Jorg, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Mestdagh Roberte, Miggiano J., Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis, Pourbaix A., Rolet Christian, Roulin Félix, Schwarz F., Vandeloise Guy, Verbrak J., Vinche Lionel, J. Weemaels Willame Jean.
** Catalogue (15,8 x 24 ; n. p. ; 1 très, très c.v. par artiste et 1 ill. n. et bl.

- Francine-Claire LEGRAND, Conservateur aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique.
« Tendance… l'art jeune en Belgique ». Texte d'introduction au catalogue.

Déconcertés par des objets ou des événements auxquels ne s'appliquent plus les critères classiques, ne sommes-nous pas souvent sur le point de nous exclamer « Ce n'est plus de l'art », lorsque nous parcourons des salles ouvertes à l'art d'aujourd'hui. Hélas, nous réagissons comme un acheteur de prêt à porter devant une collection excentrique. Ne pourrions-nous dire aussi « Ce n'est pas de la musique » en écoutant Maurice Henry, « Ce n'est plus de la danse » en voyant les ballets de Merce Cunningham, « Ce n'est pas de la littérature » en lisant Raymond Queneau, « Ce n'est pas du théâtre » en subissant **Le regard du sourd**, « Ce n'est pas de l'architecture » en songeant à la cage de verre qui sera érigée sur le plateau Beaubourg à Paris ? Toutes ces formes d'expression actuelle ont pour dénominateur commun cette définition par le vide : « Ce n'est pas », « Ce n'est plus ». Il faut dès lors bien admettre que se référer à des critères traditionnels est contre-indiqué puisque précisément les auteurs des produits dont nous voulons juger ont considéré de tels critères comme autant de contraintes à détruire ou de prescriptions à refuser.

Si nous tentons de trouver une autre base d'appréciation équitable, en abordant les œuvres par le biais des conditions qui ont entouré leur création, nous ne tardons pas à constater que ces conditions sont tantôt malsaines, tantôt grisantes mais presque intolérables. Rarement le monde fut aussi trouble et son devenir aussi confus. La civilisation du progrès technique a pour toile de fond des images de guerre et de famine, de destruction de l'homme par l'homme ou d'anéantissement de l'homme par la nature. A la menace atomique, aux tensions de la guerre froide a succédé l'ivresse de la conquête lunaire, mais déjà se précise la remise en cause de la personne humaine par la machine.

S'il est vrai que d'ici trois ans, les Japonais fabriqueront des ordinateurs pour un prix égal à celui d'un poste de télévision en couleur aujourd'hui, tous nos moyens d'investigation, de stockage des connaissances de distribution et d'utilisation des informations sera bouleversé. Non seulement l'économie devra se rééquilibrer sur de nouvelles bases mais la pensée aura à se réadapter. Aucune des méthodes utilisées actuellement sur le plan de la recherche et de la création ne sera épargnée. Cette révolution dont on ne peut prévoir la portée pourrait-elle laisser l'art au large comme une île heureuse, gardienne de la tradition et, dans la meilleure mais improbable hypothèse, refuge de l'inspiration ?

Que serait-il, cet art insulaire, sinon un aimable passe-temps pour une caste d'amateurs éclairés ? Est-ce cela que nous voulons un art en vase clos, sourd aux rumeurs de l'avenir, aveugle aux éclairs ? Un art châtré ? Et qui en aurait l'usage ? Car où est-elle, cette caste d'amateurs éclairés ? Par ci, par là, on trouve encore un regard compréhensif doublé d'un portefeuille généreux Mais pas souvent. Quant à l'Etat, son action ne peut malheureusement guère se comparer à celle du soleil qui fait mûrir les moissons. L'entourage immédiat de l'artiste n'est pas plus réconfortant que le vaste monde. Mécènes et collectionneurs se muent en spéculateurs avides. Les critiques dits « spécialisés » bien souvent atteints de narcissisme chronique, secrètent un jargon tarabiscoté pour embellir leur propre image, cependant que le grand public s'apprête à inclure les multiples parmi les biens consommation possible et à les voir alignés au super-marché du coin, entre la droguerie et le rayon de blanc.

Remercions les artistes de tenter de se soustraire à ce triste cirque et de consacrer leurs efforts à des phénomènes aux noms prématurés - **minimal art, body art, conceptual art, eat art, earth art, art pauvre** - phénomènes qui ne sont pas à vendre, qui ne peuvent devenir propriété privée, qui ne pourront pas davantage se muer en valeur sûre pour parer aux mauvais jours, phénomènes éphémères que le circuit des galeries tente vainement de récupérer, que les conservateurs les mieux outillés ne parviendront pas à sanctifier par la durée, phénomènes, de surcroit, souvent peu plaisants qui ne font jouir que les spectateurs masochistes, d'ailleurs plus nombreux qu'on ne pense.

Remercions les artistes d'avoir le courage d'assumer une époque dont le trait le plus lisible est d'être une ère de transition et d'exploration ainsi qu'une aire de réflexion sur les moyens. Si nous avons peine à les suivre, c'est parce qu'ils s'insèrent plus complètement que nous dans le présent et qu'ils le vivent plus intensément. Le mot demain sonne creux. Pourquoi demain, puisque aujourd'hui c'était hier et que, vivants simultanés sur la terre, nos nuits et nos jours ne coïncident pas. Ce n'est pas seulement une question d'accélération du rythme de vie, c'est une révision fondamentale de la notion elle-même tu temps.

Cette insertion dans le présent ne s'opère pas très fréquemment au plan social. Comment pourrait-elle se faire en fonction d'une société dont l'instabilité est reconnue, société qui, de plus, demeure régie par des unités de mesure dont le caractère arbitraire est admis ? Nous en avons donné un seul exemple mais saisissant : la grille du temps. Elle s'effectue, cette insertion, le plus souvent au plan de l'individu. Menacé,

celui-ci cherche son salut dans de nouveaux rites. Diverses formes de l'extrémisme artistique contemporain semblent avoir une signification essentiellement rituelle. Elles sont donc destinées à ceux qui sont susceptibles de s'associer à ce rite et la participation ou, tout au moins, le désir de participer - au lieu désir si répandu de se soustraire - est la base nécessaire du dialogue entre l'artiste et celui qui peut être appelé à lui répondre. Car c'est de répondre qu'il s'agit en effet... L'œuvre que l'artiste accomplit peut n'être autre chose qu'un geste, tendant à dégager du chaos, un événement, un objet, une relation de forme, d'espace et de durée, une situation en devenir, que l'auteur charge de sens. Se refuser à traduire ce message en termes précis est symptomatique d'une démarche qui accueille l'irrationnel et salue la pluralité des interprétations comme un levain bénéfique. Cette œuvre peut également jouer le rôle d'un signal, exploser comme un langage sans syntaxe, rejoindre le jeu en tant que célébration collective, ou habiter un lieu, l'animer et même le hanter

La plus rude épreuve que pareille œuvre puisse nous réserver est de détruire la relation condescendante spectateur = sujet - œuvre = objet, qui semblait faire partie de l'ordre établi. Hier encore, on pouvait s'adonner au plaisir esthétique - mélange de jouissance sensuelle et de spéculation intellectuelle - en tout confort moral, sans cesser d'être soi, c'est-à-dire un individu actif confronté avec un objet passif, prisonnier de sa définition : peinture, sculpture, gravure Aujourd'hui ce comportement est dépassé. L'objet n'est guère statique ; il est presque indéfinissable et ne peut plus être désigné par ces termes commodes qui trahissaient l'éloignement du spectateur et cantonnaient l'œuvre dans un compartiment, à l'intérieur d'une hiérarchie. Ce produit nouveau envahit notre espace vital soit de manière simulée, soit de façon tangible et directe. Le tableau descend du mur et s'avance en rampant, la sculpture fait du chemin et croise le nôtre. L'œuvre mobile nous impose son programme, son rythme ; elle découpe mécaniquement la durée de notre contemplation, l'articule et la structure. L'œuvre transformable sollicite nos réflexes et notre imagination, sa réussite est nôtre. L'environnement nous assaille, nous dépayse, égare nos sens, nous drogue peut-être, mais nous procure aussi un moyen de fuite hors de nous-même, comparé auquel le cinéma n'est rien ; nous ne savons plus où nous sommes, ni **qui**, ni **combien**.

Tantôt nous manipulions l'œuvre ; elle dépendait de nous. Voici que nous sommes manipulés et que nous dépendons d'elle. Etrange renversement de la relation sujet-objet, heureux bouleversement d'habitudes qui conduisaient à l'assoupissement

Mais voici une autre nouveauté : la matière de l'œuvre, sa constitution physique, les ingrédients qui la composent n'interviennent plus pour une part prévisible et mesurable dans notre jugement esthétique, ce jugement qui faisait partie de l'aménité que l'on témoigne aux objets dociles. Car cette matière est redevenue mystérieuse ; ses lois, ses exigences, les conditions qui ont présidé à son emploi nous sont inconnues. Nous ne pouvons apprécier les possibilités offertes à l'artiste, sa liberté ou ses contraintes, sa virtuosité ou sa maladresse. Chose plus grave encore, la part d'intervention de l'artiste n'est pas décelable, sa part de responsabilité est une énigme, sa trace, son empreinte font défaut. Non identifiable, dépersonnalisée, cette matière, même lorsqu'elle est d'une remarquable beauté, ne nous inspire qu'un respect empoisonné par le doute. Se peut-il qu'elle sorte telle quelle de l'usine, que son assemblage soit industriel ? Nous voici frustrés de ce combat avec l'ange dont l'évocation nous procurait tant d'émoi. Il semble que nous ayons besoin du travail de la main pour être comblé. L'absence de processus artisanal laisse un vide qui déshumanise l'objet. Cependant lorsque, au contraire, les matériaux sont hideusement reconnaissables - déchets souillés, mécaniques hors d'usage, objets de rebuts, reliefs ménagers, contenus de poubelles, assemblés et réanimés, mais encore pollués par leur vie antérieure - outre leur aspect sordide, le fantôme de leur passé, qu'emprisonne leur métamorphose, embue notre jugement de souvenirs et de regrets. Nous ressentons comme une honte que non seulement l'art puisse être fait par tous, mais encore qu'il puisse se faire avec tout, alors que c'est là précisément que réside sa dignité nouvelle.



Non décidément, l'œuvre d'art n'est ni un tranquillisant pour insomniaque, ni un aliment de choix pour gourmets privilégiés. Ces usages aberrants qui furent toujours étrangers à sa fonction véritable, mais auxquels elle a été soumise se retournent aujourd'hui contre les utilisateurs en défaut. Déjà les Surréalistes avaient rétabli l'art dans sa véritable perspective en le dénonçant en tant que source de jouissance et en inscrivant l'activité artistique au plus profond de la voie exploratoire dans laquelle notre époque est engagée Instrument de magie, méditation, de délivrance et d'évasion, réflexion sur les moyens et les techniques, voilà ce que fut l'œuvre d'art autrefois et ce qu'elle semble appelée à redevenir. Que l'usage ou l'intelligence de cet outil puisse susciter la joie relève du merveilleux dont la vie est prodigue. Peut-être est-ce en cultivant ces pensées qu'il faut aborder une exposition réunissant de jeunes artistes dont le doyen d'âge a environ 45 ans et le cadet 23. Car cette fonction de l'art, s'il appartient aux artistes de la proposer, il nous appartient à nous de l'accepter dans sa dangereuse intégrité.

*** avec :
1971 Mal aimée, mal intégrée, cellulose, bois 0,80 x 110 x 100 cm
1971 Ivre de détergent, cellulose, polyester, 160 x 120 cm
1971 Sans paroles, cellulose, bois, 210 x 170 cm

(/ - / /1971) Péruwelz, . **Jeune Gravure du Hainaut**
* e. a. Navez Jean-Marc

(/ - / / 1971) Lubijana / Youg., **Biennale de gravure**.
* e. a. Navez Jean-Marc

(/ - / / 1971) Trieste / IT. **Biennale**
*** e. a. Navez Jean-Marc**

.

1972

(16/04-08/05/1972) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Art jeune en Hainaut**.
A l'initiative du Ministère de la Culture Française, du Centre Culturel du Hainaut, de l'a.s.b.l Les Artistes du Hainaut, de la Ville de Mons, de la Maison de la Culture de la région de Mons, et des « Lion's Clubs » de la Région 5, zone 1.
Jury de sélection Albert Dasnoy, Président de la Commission Consultative des Arts Plastiques, Lismonde, artiste dessinateur, Serge Vandercam, artiste peintre, André Blank, artiste peintre, Félix Roulin, artiste sculpteur, Antoine de Vinck, artiste céramiste.
* 59 exposants Abrantes Jorge, Arnould Agnès, BatailleLambillotte Christine, Baucamp André, Benon jean-Pierre, Bourgois Jean-Jacques, Bruyère Pierre, Cotton Jean, Croquant Philippe, Dath-Demarez Rose-Marie, Decobecq Jacques, Derouck Yolande, Derudder Jean-Claude, De Taeye Camille, Dutouquet-Bruyère Nicole, Feuillen Marc, Fievet Nadine, Fostier Edouard, Foubert Claude, Gehain Michel, Godart Mathieu, Goemaere José, Graux Jean-Claude, Guerit Christiane, Halleux Michel, Herla Paule, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Jamsin Michel, Jasmes Claude, Joly Maurice, Lambert Claire, Laurent Claude, Lecomte Colette, Lembourg Paul, L'Ernout JeanClaude, Mahieu Jean-Marie, Malghem-Semaille Thérèse, Mathieu Viviane, Mincke Gérard, Mineur Michel, Molle Jean-Marie, Nachtergael Jacqueline, Navez Jean-Marc, Paternotte Didier, Point Jean-Pierre, Poleur Marie J, Prayez Charles-René, Quevy Ghislain, Ransy Jacques, Rolet Christian, Szymkowicz Charles, Saudoyer JeanClaude, Timper Paul, Van Craeynest Pierre, Vandycke Yvon (Maka), Vienne Charly (frère de Dany), Vienne Dany (frère de Charly), Winance Alain.
** Catalogue.

(28/09/1972) Genval, Galerie Les Contemporains. Débat sur la Dokumenta de Kassel (modérateur : J.P. Van Thieghem) et exposition. Christiaens Emile, De Keyser Raoul, Dauchot, Godard, Goemaere J., Hubert Pierre, Morano O, Navez Jean-Marc, Pourbaix A., Raveel Roger, Vinche Lionel, Wassenberg Maio, Wéry Marthe, J. Willaert Joseph, avec le concours de Henri Chopin.

(14/10-05/11/1972) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Cercle artistique et littéraire. Salon (45e). Dorchy Henry et les membres du Cercle**.



Membres du Cercle Palais des Beaux-Arts Charleroi Conseil d'Administration de l'a.s.b.l Président Pierre Crowet Vice-Président Simon Brigode Secrétaire-Général Gérard De Brigode Trésorier Charles De Rouck Administrateurs Georges Bohy, Baron Drion du Chapois, Jean-Charles Dumont, Erwin Mackowiak Commissaire Jean Buserie Comité de Patronage Membres d'honneur à vie (2), membres d'honneur Membres protecteurs (57) Beaux-Arts Comité Président : Pierre-E. Crowet Vice-Président : Simon Brigode Secrétaire : Gérard De Brigode Trésorier : Charles De Rouck Membres (du Comité) Gabriel Belgeonne, Zéphir Busine, Henri-J Dauchot, André Goffin, Pierre Hubert, Erwin Mackowiak, Claude Malengrez, Joseph Miggiano, Georges Vandenbosch Membres (79) Aubry Marcellus, Baivier Jacques, Barmarin Elisabeth, Beaugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Briquet Georges, Busine Zéphir, Camus Gustave, Carette Fernand, Chavepeyer Gomer, Cleempoel Lucien, Clepkens Edgard, Dauchot Henri, De Bie Léon, Delfosse Emma, Delvaux Anne-Marie, De Rouck Charles, Dresse Fernand, Dubit Philippe, Dubois Jean, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Feulien Marc, Fievet Pierre, Folon Roland, Gibon Marcel, Glotz Roger, Godart Mathieu, Goffin André, Grégoire Jos, Guyaux Martin, Guilmot Jacques, Haumont Claude, Heupgen Andrée, Hubert Pierre, Jacobs Francis, Lambillotte Alain, Lejeune Henry, Leroy Christian, Loose Jean, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mineur Michel,

Mulliez Auguste, Navarre Marcel, Navez Jean-Marc, Paquet Claudine, Peetermans Jean (« PEJI »), Perugini Mario, Petroons Alphonse, Pourbaix Armand, Quinet Mig, Ransy Jacques, Ransy Jean, Roland Georges, Schwarz Eric, Seeuws Jos, Servais-Latinis Micheline, Soos Joska, Tainmont Emile, Teerlinck Gilberte, Thon Fernand, Tillier Germaine, Tillier Jacques, Truyens Marcelle, Van den Abeele Remy, Vandenbosch Georges, Vercheval Georges, Verheggen Noëlle, Vintevogel Marcel, Wart Gérard, Wauthion Marcel, Wotquenne Raymond.
Jury d'admission et de placement Président Pierre-E. Crowet Secrétaire Gérard De Brigode
Membres d'honneur 8 Membres protecteurs Comité de Patronage Introduction de Gérard De Brigode
Membres effectifs Gomer Chavepeyer, Charles De Rouck, André Goffin, Joseph Miggiano Membres suppléants Pierre Hubert, Francis Dusépulchre
* 32 artistes, 90 œuvres Beaugnet Philippe, Chavepeyer Gomer, Delvaux Anne-Marie, De Rouck Charles, Dubit Philippe, Dubois Jean, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Feulien Marc, Godart Mathieu, Goffin André, Grégoire Jos, Guilmot Jacques, Heupgen Andrée, Hubert Pierre, Lejeune Henry, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Malengrez Claude, Marchoul Gustave, Martin Marguerite, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Peetermans Jean dit PEJI, Pourbaix Armand, Roland Georges, Tainmont Emile, Thon Fernand, Vercheval Georges, Vintevogel Marcel.
11 membres de plus qu'en 1971 dans la section Beaux-Arts : parmi eux, Jean Dubois et Francis Dusépulchre, Henry Lejeune.
** Catalogue.
Quelques pages consacrées à l'invité du Salon Henry Dorchy (1920-2002), membre fondateur en 1966 du groupe G3, avec Londot et Mackowiak : le livret comprend une biographie, les expositions personnelles et de groupe, les prix obtenus, ses œuvres dans les musées, illustrées ou intégrées dans l'architecture, enfin des extraits de presse et un texte signé Gérard De Brigode. L'ensemble est illustré d'un portrait photographique et de la reproduction de trois œuvres.

(17/10-12/11/1972) Genval, Galerie Les Contemporains.[**Sans titre**] **Godart M., Navez Jean-Marc, Pourbaix A.**

(20/10-05/11/1972) Woluwé-Saint-Lambert, Château Malou. **Œuvres retenues au prix Madame Bollinger.**
* e. a. Courtois Pierre, Hubert Pierre, Lambilliotte Alain, Lizène Jacques, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis, Roulin Félix, Vandeloise Guy, ,...

(/ - / /1972) Diest, Galerie Eeschius. Navez Jean-Marc.

(15/12/1972-14/01/1973) Mons, Musée des B-A. **Salon triennal des Beaux-Arts du Hainaut (10e)**.



10e Salon Triennal des Beaux-Arts du Hainaut Mons 15 décembre 1972 au 14 janvier 1973 Organisé par L'a.s.b.l Les Artistes du Hainaut La Commission Provinciale des Beaux-Arts En collaboration avec le Centre Culturel du Hainaut La Ville de Mons Le Ministère de la Culture Française a.s.b.l Les Artistes du Hainaut Conseil d'Administration Président : Alexandre André, Député permanent honoraire Vice-Présidents Richard Stiévenart, Député permanent Jacques Hochepied, Député permanent Secrétaire Robert Eustace Trésorier Emile Baeke Administrateurs Achille Béchet, Directeur du Centre Culturel du Hainaut Edmond Bovyn, Comptable provincial, Echevin de la Ville de Mons Pierre Crowet, Président du Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi Charles De Rouck, Sculpteur Léon Devos, Artiste-peintre, membre de l'Académie Royale Lucien Fourez, Président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Tournai Roger Foulon, Littérateur, Président de l'a.s.b.l Les Artistes de Thudinie Jean Hanquinet, Echevin des Beaux-Arts de Charleroi Paul Legat, Président du Tribunal de Première Instance de Mons Emile Lempereur, Président du Cercle Littéraire et Artistique du Canton de Châtelet Jean Leroux, Fonctionnaire communal honoraire de Tournai Fidèle Mengal, Bourgmestre de La Louvière Louis Philippart, Directeur honoraire du Centre Culturel du Hainaut Jury de Sélection Gustave Camus, artiste peintre, Arsène Detry, artiste peintre, Léon Devos, artiste peintre, Jean Hanon, critique d'art, André Lamblin, critique d'art, Christian Leroy, sculpteur, Robert Michiels, sculpteur, Jean Pigeon, critique d'art, Robert Rousseau, directeur artistique du Palais des BeauxArts de Charleroi. Secrétariat : Robert Eustace Organisation : Freddy Plongin

* (77 exposants, 180 œuvres)

- Akarova, Arnould Agnès, Aubry André, Benoit Norbert, Bogaert Claude, Boulmant Georges, Cambron Ghislaine, Camus Christian, Camus Gustave, Chavepeyer Albert, Claus Christian, Croquant Philippe, Decobecq Jacques, Depooter Frans, De Rouck Charles, Derudder Jean-Claude, Dubail Berthe, Dubois Jean, Dudant Roger, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Feulien Marc, Fievet Nadine, Fontaine Jacques, Fostier Edouard, Glorieux Thérèse, Goffin André, Gommaerts Fernand, Graux Jean-Claude, Guilmot Jacques, Halleux Michel, Harvent René, Herregodts Urbain, Heupgen Jean-Claude, Heyvaert François, Hupet André, Jacobs Gustave, Jamsin Michel (Maka), Keiser Pierre, Lambert Claire, Lastowieski Waldemar, Lefebvre Victor, Lembourg Felix, Lembourg Paul, Leroy Christian, Liard Robert, Loriaux Christiane, Mackowiak Erwin, Mahieu Jean-Marie, Manderlier Pierre, Marchoul Gustave, Maron Fernand, Miggiano Joseph, Molle Jean-Marie, Navez Jean-Marc, Pelletti Daniel, Peretti Calisto, Ransy Jacques, Rolet Christian, Saudoyez JeanClaude, Seeuws Joseph, Servais-Latinis Micheline, Somville Roger, Spinette Charles, Stiévenart Michel, Szymkowicz (Maka), Thon Fernand, Timper Paul, Van den Abeele Remy, Vandycke Yvon (Maka), Vandycke Romain, Vercheval Georges, Verheggen Noelle, Vintevogel Marcel, Winance Alain,

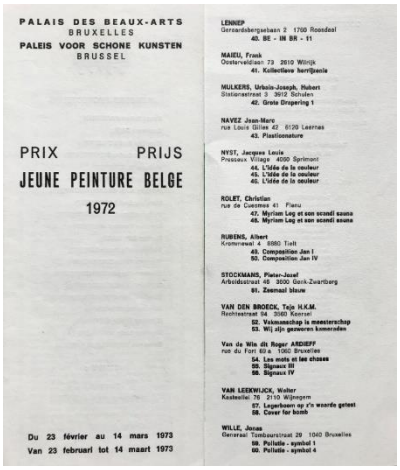
** Catalogue.

Format carré, 21,5 x 21,5 cm. p. 3 : conseil d'administration des Artistes du Hainaut (inchangé ou presque depuis 1969). p. 5 et 6 : texte d'Alexandre André relatant brièvement l'histoire de l'association qu'il préside : chronologie, buts poursuivis, spécificité exceptionnelle du Hainaut (héritage du passé, enseignement en écoles d'art, pouvoirs publics, personnalités, groupes), et toujours d'actualité : « aujourd'hui, une activité artistique fiévreuse et trépidante continue d'animer le Hainaut ». p. 7 : jury de sélection, comprenant des artistes au prestige reconnu, et des critiques d'art : Jean Hanon, André Lamblin, Jean Pigeon. p. 9 à 16 : liste des 77 exposants (toutes tendances). p. 18 à 39 : quelques reproductions d'œuvres, plus nombreuses que lors des dernières manifestations.

La liste des exposants montre une représentation assez équilibrée des principaux centres urbains de la province (Mons, Tournai, La Louvière, Charleroi). Elle témoigne également de l'emprise de plus en plus évidente de la « nouvelle génération », celle des groupes qui se créent ou en passe de naître. Par exemple, tous les artistes Maka figurent dans la liste, côtoyant ceux du futur Zist-Zest, un bon nombre aussi des membres d'Art Concret en Hainaut. Plus ancien, le groupe Hainaut 5 reste représenté par Dudant, Marchoul et Camus. Ce dernier expose, tout comme Liard, Depooter, Stiévenart, ou Jacquemotte. En revanche, si des artistes tels Arsène Detry ou Léon Devos figurent en bonne place dans le jury de sélection, leurs noms n'apparaissent pas dans la liste des exposants.

1973

(23/02-14/03/1973) Bruxelles, P.B.A. **Jeune Peinture Belge 1972**
* Jury: Pierre-E. Crowet (président), Charles Jacquet, Dr Roger Matthys, Jean-Pierre Van Thieghem
** Lauréats: Copers Leo et Courtois Pierre Marie.
*** Oeuvres distinguées: Artero Alonso, Bilquin Jean, Bresmal Charles, Cilissen Marie-Jeanne, Cordier Pierre, Daverveldt Eddy, De Boeck Robert, Decelle Philippe, De Gobert Paul, De Sauter Willy, Dusépulchre Francis, Giltaix Daniel, Joachim Fernand et Rothier Philippe, Keil Hélène, Lennep Jacques, Maieu Frank, Mulkers Urbain, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis, Rolet Christian, Rubens Albert, Stockmans Piet, Van Den Broeck Tejo, Van de Win, Van Leekwijck Walter, Wille Jonas..


PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES
PALEIS VOOR SCHONE KUNSTEN
BRUSSEL

PRIX PRIJS
JEUNE PEINTURE BELGE
1972

Du 23 février au 14 mars 1973
Van 23 februari tot 14 maart 1973

LENNEP
40. BE - IN BR - 11

MAIEU, Frank
41. Kollectieve herrijzenis

MULKERS, Urbain-Joseph, Hubert
42. Grote Dropering 1

NAVEZ Jean-Marc
43. Plastiomature

NYST, Jacques Louis
44. L'idée de la couleur
45. L'idée de la couleur
46. L'idée de la couleur

ROLET, Christian
47. Myriam Leg et son scandi sauna
48. Myriam Leg et son scandi sauna

RUBENS, Albert
49. Composition Jan I
50. Composition Jan IV

STOCKMANS, Pieter-Jozef
51. Zeemeel blauw

VAN DEN BROECK, Tejo H.K.M.
52. Vakmanschap is meesterschap
53. Wij zijn gewoven kameraden

Van de Win dit Roger ARDIEFF
54. Les mots et les choses
55. Signaux III
56. Signaux IV

VAN LEEKWIJCK, Walter
57. Legerboom op z'n waarde geteld
58. Cover for bomb

WILLE, Jonas
59. Palette - symbol 1
60. Palette - symbol 4

(/ - / /1973) Gerpinnes (Loverval), Galerie Grand Angle. **Navez Jean-Marc**. Gravures. [expo. pers. ?????]

(/ - / /1973) Mons, . **Triennale du Hainaut**.
* e. a. Navez Jean-Marc

(/ - / /1973) Grasse / FR, . **Grasse 73**

Ostende. Médaille de bronze au Prix européen de peinture.

1974

(/ - / /1974) Bruxelles, Galerie Aspects. Navez Jean-Marc.

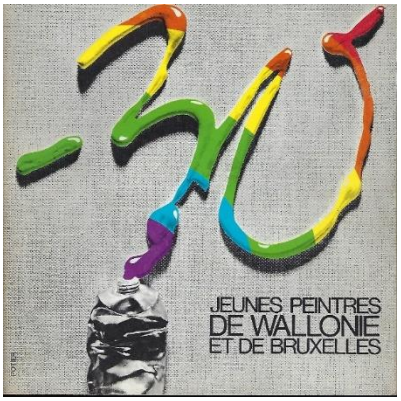
(/ - / /1974) Gand, Galerie Buysse. Navez Jean-Marc.

(/ - / /1974) Bruges, Galerie Flat 5. Navez Jean-Marc.

1975

(07/02-25/02/1975) Diest, Galerie Eeschius. Navez Jean-Marc.

(/02- / /1975) Namur, Maison provincial de la Culture. **Jeunes peintres de Wallonie et de Bruxelles**.
* Organisation : Cacef.
A l'occasion du numéro spécial de ses cahiers du CACEF (n°23-24, déc. – janv. 75) intitulé: *JEUNES PEINTRES DE WALLONIE ET DE BRUXELLES.*



** Bage Yves, Beaugnet Philippe, Benon Jean-Pierre, Bourgois J. J., Charlot B., Cotton J., Courtois Pierre, Croquant Philippe, Dael André, de Gobert P., Denis Alain, Desaer M., Dubit Philippe, Foubert Claude, Hoornaert Philippe, Lembourg Paul, Lizène Jacques, Lorge Bernard, Louis J., Mahieu Jean-Marie, Maillien G., Maury Jean-Pierre, Mineur Michel, Moffarts Michel, Navez Jean-Marc, Octave Marc C M, Pourbaix A., Rolet Christian, Szymkowicz Charles, Toussaint-Duck Colette, Vaes Frans, van Eepoel Henri.
*** Catalogue : texte d'Eugénie de Keyser.
**** (/06- /) Spa, Pouhon Pierre-le-Grand ; (/07- /) Marcourt, ; (/ - /) Dochamps, Liège, ; (/12- /01/1976) Arlon, : (/02- /) Charleroi, Palais des Beaux-Arts.

(/ - / /1975) Charleroi, Galerie La Sarbacane. Navez Jean-Marc.

(/ - / /1975) La Louvière, Galerie tendances contemporaines. Navez Jean-Marc

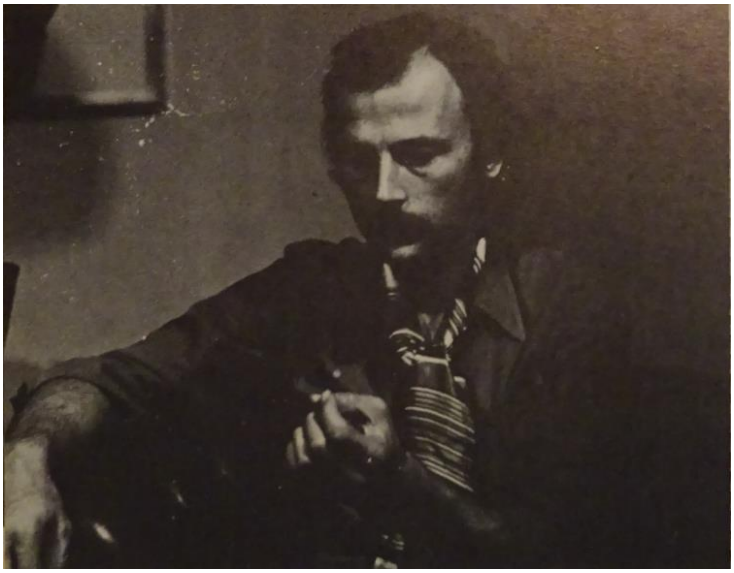
(18/10-11/11/1975) Bruxelles, Crédit communal de Belgique, Studio 44. **Aspect 2, Sculpture et Arts graphiques en Belgique aujourd'hui.**
* Organisation : Crédit communal de Belgique.



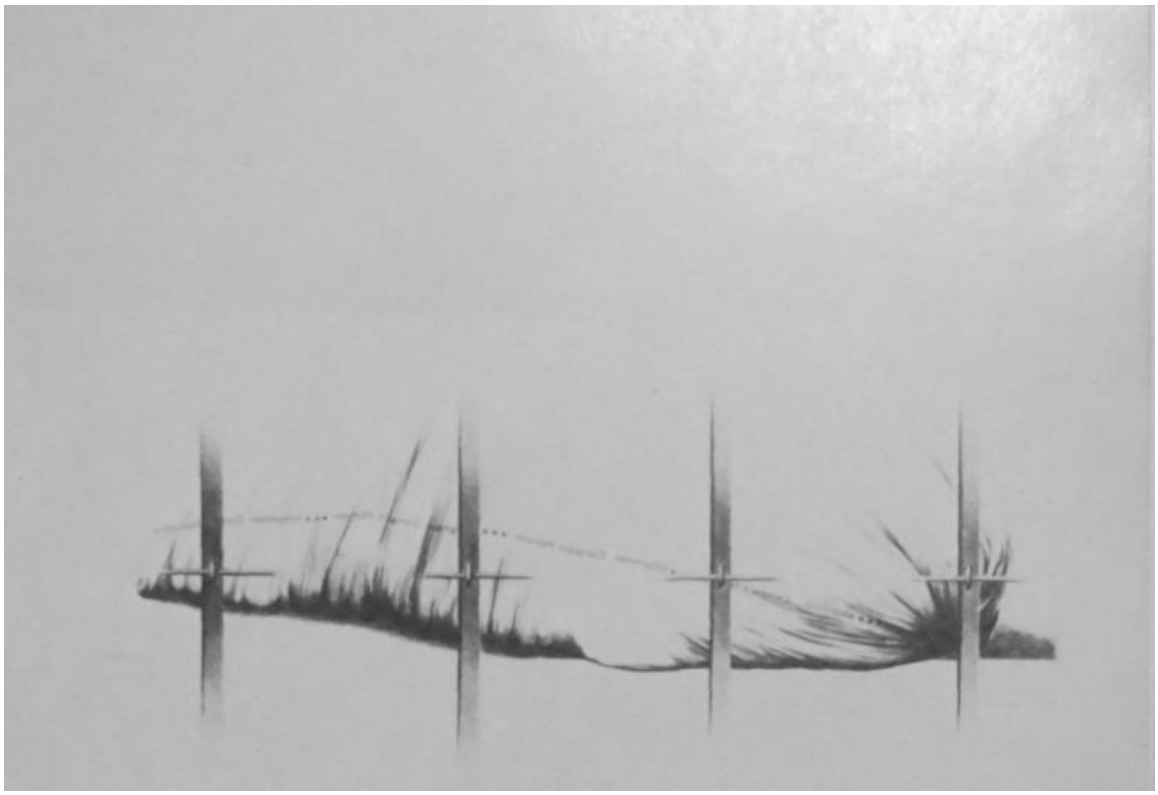
** Sélection : Jean Coquelet, conservateur du musée d'Ixelles ; Frank Edebau, conservateur du musée des B.A. d'Ostende; Pierre François, bibliothécaire à La Cambre.
** Baeyens Martin, Bailleux César, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Carcan René, Celie Peter, Decock Gilbert, De Kramer Enk, De Mey Gaston, Deroux Carl, Dewint Roger, Dotremont Christian, Dries Jan, Dusépulchre Francis, Feulien Marc, Folon Jean-Michel, Gangolf Serge, Ghobert Bernard, Glibert Jean, Godart Mathieu ,Guilmot Jacques, Henrion Joseph, Hoenraet Luc, Hoorne Emiel, Jacobs Fr., Lauwers Laurent, Mahieu Jean-Marie, Mestdagh Roberte, Moffarts Michel, Navez Jean-Marie, Neirinck A., Nyst Jacques Louis, Olivier Christian, Pas Wilfried, Pasternak Maurice, Rubens Albert, Serra R., Stockmans Piet, Toussaint Philippe, Van De Kerckhove Jan, Vandercam Serge, Vanderleenen Marc, Van Parijs Willy, Van Rafelghem Paul, Vanriet Jan, Vercheval Georges, Verduyn Jacques, Vermeersch José.

*** Ensuite (22/11/1975-04/01/1976) Hasselt, Cultureel Centrum; (15/02-14/03/1976) Charleroi, Palais des Beaux-Arts.

****Catalogue :168 p, ill. n/bl, textes (Fr et Nl) de MR Bentein et JG Watelet
Texte de l'artiste , un portrait photographique et 1 ill n/bl

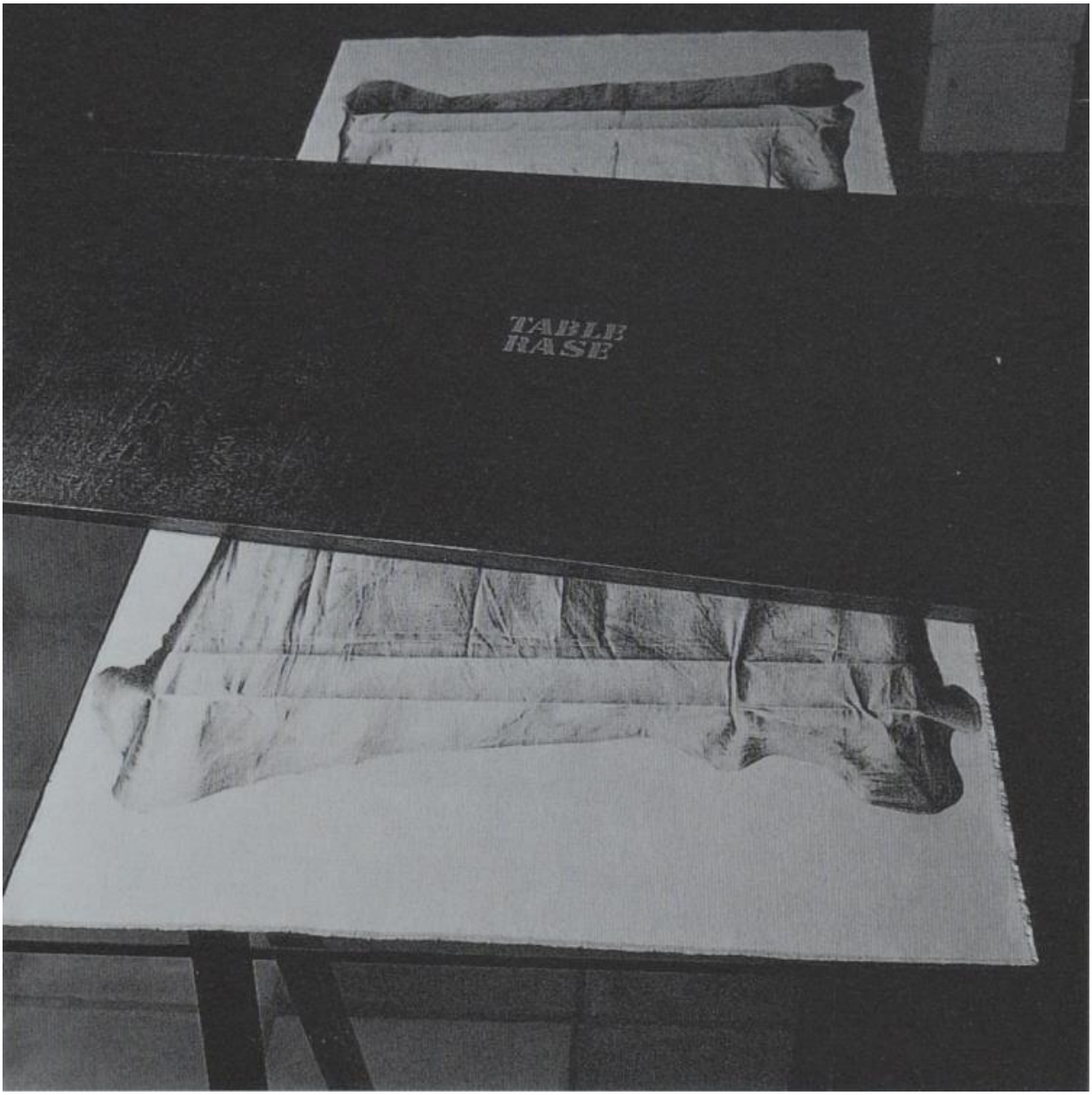


1974 Sans titre, zincographie, 36/120, 50 x 70cm, signé et daté en bas à droite.



- Jean-Marc Navez, in catalogue, pg 82
Enrichir une réalité sans dissocier l'homme de sa nature. - Aborder la matière et rompre le cycle de la gratuité par une illumination rythmique des symboles. Faisant jouer au quotidien le rôle de catalyseur, l'artiste se promet d'amener l'œil inventorié au-delà de la perception première. Le graphisme proposé ici, dépouillé de sophisme alléchant n'est autre chose que l'histoire d'une imperfection qui se compromet dans l'acte parfaire la logique.

Œuvres exposées : 3 œuvres de *1974 : zincographie, 36/120, 50 x 70cm, signé et daté en bas à droite*



1975 Table raseacier,toile et mine de plomb, 80 x 120 x 120
Collection privée

(/ - / /1975) Gerpinnes (Loverval), Galerie Grand Angle. **Navez Jean-Marc**. Gravures. [expo. pers. ?????]

(/ - / /1975) Charleroi, . **Triennale du Hainaut.**
* e. a. Navez Jean-Marc

1976

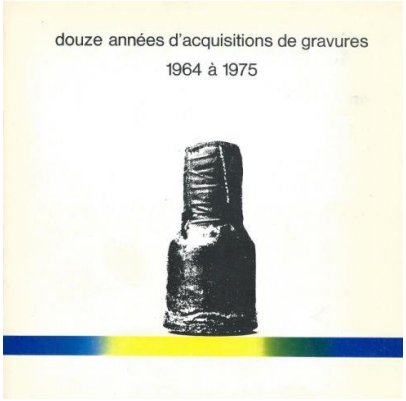
(24/01-08/02/1976) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Salon triennal des artistes du Hainaut (11e)**



Organisé par L'a.s.b.l Les Artistes du Hainaut et le Centre Culturel du Hainaut Avec la collaboration du Ministère de la Culture Française et des Administrations communales de Charleroi, La Louvière, Mons, Mouscron et Tournai a.s.b.l Les Artistes du Hainaut
Conseil d'Administration Président : Alexandre André, Député permanent honoraire Vice-Présidents Richard Stiévenart, Député permanent Jacques Hochepied, Député permanent Secrétaire Robert Eustace Trésorier Emile Baeke Administrateur
Achille Béchet, Directeur du Centre Culturel du Hainaut Edmond Bovyn, Inspecteur général des Finances de la Province de Hainaut Pierre Crowet, Président du Cercle Artistique et Littéraire de Charleroi Charles De Rouck, Sculpteur, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Charleroi Lucien Fourez, Président de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Tournai Roger Foulon, Ecrivain, Président de l'Association des Ecrivains Belges Paul Legat, Président du Tribunal de Première Instance de Mons Emile Lempereur, Président du Cercle Littéraire et Artistique (sic) du Canton de Châtelet Jean Leroux, Fonctionnaire communal honoraire de Tournai Fidèle Mengal, Bourgmestre de La Louvière Louis Philippart, Directeur honoraire du Centre Culturel du Hainaut
Jury de Sélection et de placement Achille Béchet, directeur du Centre Culturel du Hainaut, Gustave Camus, artiste peintre, Alphonse Darville, sculpteur, Roger Dudant, artiste-peintre, Robert Michiels, sculpteur, Jean Ransy, artistepeintre, Christian Rolet, artiste-peintre, Michel Stiévenart, sculpteur, Taf Wallet, artiste-peintre. Secrétaire : Freddy Plongin
* - Hommage À la mémoire de Léon Devos et de Fernand Gommaerts qui, pendant plus de trente ans, ont apporté aux Salons Triennaux des Artistes du Hainaut leur inlassable collaboration et l'appui prestigieux de leur talent Léon Devos (Petit-Enghien, 1897-Bruxelles, 1974) Nu sur fond rouge (1974) Fernand Gommaerts (Mons, 1894-1975) Faubourg

- Artiste invité Robert Buyle (Saint-Nicolas-Waes, 1895-1976) (5 œuvres)
- Exposants (95 exposants, 213 œuvres) Arrotin Léon, Aubry André, Bernard Claude, Bertholet Claude, Bertiaux Ghislain, Bogaert Claude, Bosquet Andrée, Bourgois Jean-Jacques, Brichart JeanClaude, Camus Gustave, Carette Fernand, Cambron Ghislaine, Chavepeyer Albert, Claus Christian, Coppe Roger, Darville Alphonse, De Bie Eugène, Depooter Frans, Dubail Berthe, Dubois Jean, Dubois Roland, Dubrunfaut Edmond, Duck Colette, Dudant Roger, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Fauville Daniel, Fievet Nadine, Foubert Claude, Gérard Marie-Rose, Gilles Edgard, Glotz Roger, Godart Mathieu, Goffin André, Halleux Michel, Haurez Nicole, Heupgen Andrée, Heyvaert François, Heyvaert JeanFrançois, Hupet André, Josse Daniel, Keiser Pierre, Lastowieski Waldemar Tadeuz, Latinis Micheline, Leduc Bernard, Lefebvre Victor, Lemaire Marianne, Lembourg Felix, Lembourg Paul, Locoge Hélène, Loriaux Christiane, Lussie-Mercier Christiane, Mahieu Jean-Marie, Marchoul Gustave, Maron Fernand, Martin Marguerite, Martin Marie-Thérèse, Mauroy Jean-Roger, Miggiano Joseph, Mulliez Auguste, Navez Jean-Marc, Oger Alfred, Onclin WillyRoger, Pelletti Daniel, Perin Jacques, Poleur Jany, Pourbaix Armand, Prayez CharlesRené, Quevy Ghislain, Ransy Jean, Remacle Henri, Renard Michel, Rolet Christian, Roty Michel, Ruelle Claudine, Saudoyez Jean-Claude, Schwarz Eric, Somville Roger, Spinette Charles, Steurs Germaine, Stiévenart Michel, Tainmont Emile, Thon Fernand, Tobie René, Verheggen Noëlle, Vinchent Denise, Vintevogel Marcel, Vitel Philippe, Wallet Taf, Waselle Robert, Winance Alain, Winance Jean, Witkowski Georges, Wotquenne Raymond.
** Catalogue.

(13/03-11/04/1976) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Douze années d'acquisitions de gravures, 1964-1975**.



* Alechinsky Pierre, Alechinsky / Dotremont, Andal Michel, Antoine Paul, Baucher-Feron Sylvie, Baugniet Marcel-Louis, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Bertrand Gaston, Bosch Muriel, Brites Joao, Broothaers Marcel, Bruyère Pierre, Bury Pol, Caille Pierre, Carcan René, Chemay Jacques, Claus Louis, Collet Louis, Comhaire Georges, Cotton Jean, Coulon Jean, Dacos Guy-Henry, De Bolle Francis, Dechêne Jean, De Guide Frédéric, Delahaut Jean, Delvaux Paul, Dewint Roger, Dols Jean, Donnay Jean, Dotremont Christian, Dragulj Emir (Youg.), Flausch Fernand, Folon Jean-Michel, Franck Paul, Grooteclaes Hubert, Henrion Joseph, Hompesch Daniel, Hotton Jacqueline, Hubert Marcel, Jacobs Francis, Ksrmanovic M. (Youg.), Laffineur Marc, Lambert Yves, Lambillotte Alain, Lemaire Marianne, Léonard Michèle, Levy-Morelle Jacqueline, Lismonde Jules, Litt Ginette, Lyr Claude, Madlener Jorg, Mahieu Jean-Marie, Mambour Auguste, Marchoul Gustave, Maréchal Anne-Marie, Marti Juan, Martin Monique, Meurant Georges, Mineur Michel, Muller Jacques, Noël Victor, Pasternak Maurice, Peeters Joseph, Peeters Paul, Penasse Arthur, Pepin Michel, Perniaux Robert, Point Jean-Pierre, Renson Roland, Segui Antonio (Arg.), Smet René, Somville Roger, Staritsky Anna, Stevo Jean, Stojanovic Dobri (Youg.), Swyngedau Igor, Topor Rolans (FR.), Toussaint André, Truffino Jacqueline, Ubac Raoul, Vandercam Raoul, Vandormael Jean-Claude, Van Malderen Luc, Van Thienen Paul, Veder Alain, Velle Marthe, Verdren Marcel-Henri, Villers Bernard, Walgraffe Colette, Wauters Joyce, Welcomme François, Wéry Guy, Wéry Marthe, Winance Alain, Wunderlich Paul.
** Catalogue (page 303 : Recueil de gravures. *Six zincographies de Jean-Marie Mahieu et Jean-Marc Navez*).
*** Itinérante : (/ - /) Bruxelles, Théâtre national.

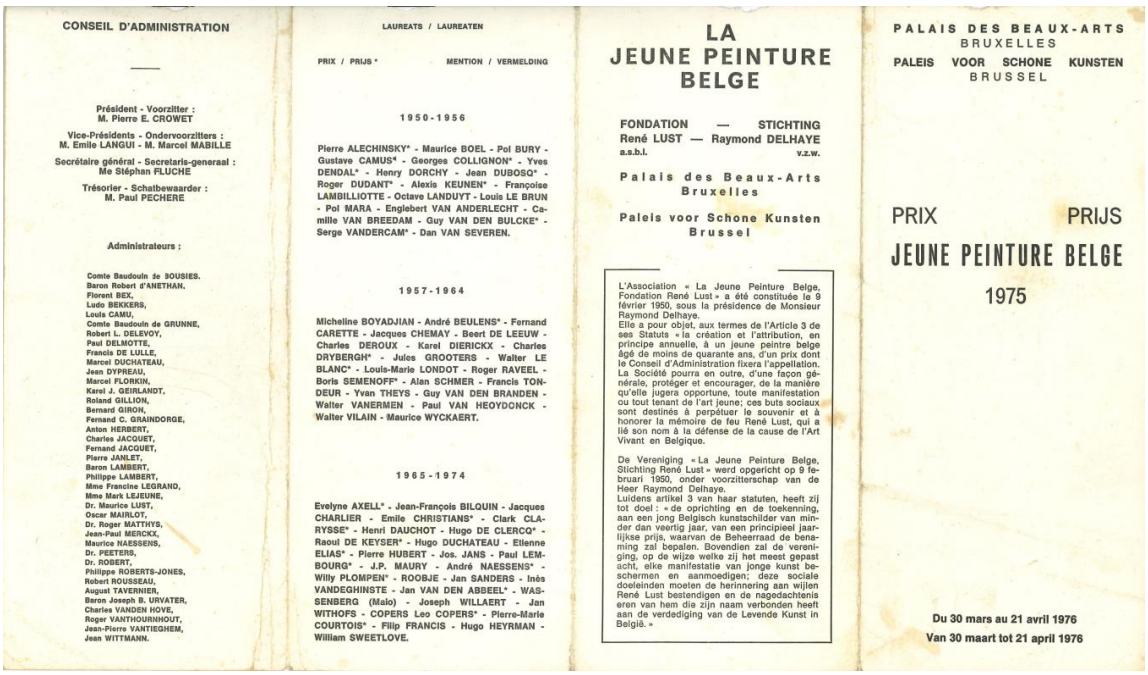
(21/03-11/04/1976) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Cercle artistique et littéraire. Première Triennale des Artistes de la Province de Namur.**



Organisation CALC a.s.b.l Conseil d'administration Président Gérard De Brigode Secrétaire Général-Trésorier Charles De Rouck Administrateur Baron Drion du Chapois, Jean-Charles Dumont, Erwin Mackowiak. Commissaire Jean Buserie
* - Hommage à Marcel Gibon
- Panorama 1976 Exposants 35 artistes, 105 œuvres Grégoire Jos (décédé), Beaugnet Philippe, Delvaux Anne-Marie, Denruyter Roger, De Rouck Charles, Deuquet Gérard, Dresse Fernand, Dresse Jean-Claude, Dubit Philippe, Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Etinne Jacques, Fauconnier Jean-Luc, Godart Mathieu, Goessens André, Goffin André, Hubert Pierre, Heupgen Andrée, Leduc Bernard, Lejeune Henry, Loose Jean, Meraglia Franco, Miggiano Joseph, Mineur Michel, Mulliez Auguste, Navez Jean-Marc, Perugini Mario, Pourbaix Armand, Roland Georges, Schwarz Eric, Tainmont Emile, Thon Fernand, Verbrak Joseph, Vercheval Georges, Vintevogel Marcel.
** Catalogue.
Le livret comprend 3 fascicules : L'un, Panorama 1976, donne le catalogue des exposants et de leurs œuvres exposées au Salon. Un autre, intitulé Marcel Gibon, est un hommage au peintre disparu. Un texte de Marcel Wauthion précède le catalogue des 49 œuvres (peintures, monotypes, dessins, aquarelles, gouaches) exposées. Enfin le troisième est consacré à la Première Triennale des artistes de la Province de Namur. On y trouve un texte d'introduction de René Léonard, suivi d'une double page illustrée pour chacun des 24 artistes participants (pour 84 œuvres exposées).

(

(30/03-21/04/1976) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Prix Jeune Peinture belge 1975**



CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président - Voorzitter :
M. Pierre E. CROWET

Vice-Présidents - Ondervoorzitters :
M. Emile LANGUI - M. Marcel MABILLE

Secrétaire général - Secretaris-generaal :
Me Stéphan FLUCHE

Trésorier - Schatbewaarder :
M. Paul PECHERE

Administrateurs :

Comte Baudouin de BOUSIES.
Baron Robert d'ANETHAN.
Florent BEX,
Lode BEKKERS,
Louis CAMU,
Comte Baudouin de GRUNNE,
Robert L. DELEVOY,
Paul DELMOTTE,
Francis DE LULLE,
Marcel DUCHATEAU,
Jean DYPREAU,
Marcel FLORKIN,
Karel J. GEIRLANDT,
Roland GILLION,
Bernard GIRON,
Fernand C. GRAINDORGE,
Anton HERBERT,
Charles JACQUET,
Fernand JACQUET,
Pierre JANLET,
Baron LAMBERT,
Philippe LAMBERT,
Mme Francine LEGRAND,
Mme Mark LEJEUNE,
Dr. Maurice LUST,
Oscar MAIRLOT,
Dr. Roger MATTHYS,
Jean-Paul MERCKX,
Maurice NAESSENS,
Dr. PEETERS,
Dr. ROBERT,
Philippe ROBERTS-JONES,
Robert ROUSSEAU,
August TAVERNIER,
Baron Joseph B. URVATER,
Charles VANDEN HOVE,
Roger VANTHOURNHOUT,
Jean-Pierre VANTIEGHEM,
Jean WITTMANN.

LAUREATS / LAUREATEN

PRIX / PRIJS * MENTION / VERMELDING

1950-1956

Pierre ALECHINSKY* - Maurice BOEL - Pol BURY - Gustave CAMUS* - Georges COLLIGNON* - Yves DENDAL* - Henry DORCHY - Jean DUBOSQ* - Roger DUDANT* - Alexis KEUNEN* - Françoise LAMBILLIOTTE - Octave LANDUYT - Louis LE BRUN - Pol MARA - Englebert VAN ANDERLECHT - Camille VAN BREEDAM - Guy VAN DEN BULCKE* - Serge VANDERCAM* - Dan VAN SEVEREN.

1957-1964

Micheline BOYADJIAN - André BEULENS* - Fernand CARETTE - Jacques CHEMAY - Beert DE LEEUW - Charles DEROUX - Karel DIERICKX - Charles DRYBERGH* - Jules GROOTERS - Walter LE BLANC* - Louis-Marie LONDOT - Roger RAVEEL - Boris SEMENOFF* - Alan SCHMER - Francis TONDEUR - Yvan THEYS - Guy VAN DEN BRANDEN - Walter VANERMEN - Paul VAN HEOYDONCK - Walter VILAIN - Maurice WYCKAERT.

1965-1974

Evelyne AXELL* - Jean-François BILQUIN - Jacques CHARLIER - Emile CHRISTIANS* - Clark CLARYSSE* - Henri DAUCHOT - Hugo DE CLERCQ* - Raoul DE KEYSER* - Hugo DUCHATEAU - Etienne ELIAS* - Pierre HUBERT - Jos. JANS - Paul LEMBOURG* - J.P. MAURY - André NAESSENS* - Willy PLOMPEN* - ROOBJE - Jan SANDERS - Inès VANDEGHINSTE - Jan VAN DEN ABBEEL* - WASSENBERG (Malo) - Joseph WILLAERT - Jan WITHOFS - COPERS Leo COPERS* - Pierre-Marie COURTOIS* - Filip FRANCIS - Hugo HEYRMAN - William SWEETLOVE.

LA JEUNE PEINTURE BELGE

FONDATION — STICHTING
René LUST — Raymond DELHAYE
a.s.b.l. v.z.w.

Palais des Beaux-Arts Bruxelles

Paleis voor Schone Kunsten Brussel

L'Association « La Jeune Peinture Belge, Fondation René Lust » a été constituée le 9 février 1950, sous la présidence de Monsieur Raymond Delhaye.
Elle a pour objet, aux termes de l'Article 3 de ses Statuts « la création et l'attribution, en principe annuelle, à un jeune peintre belge âgé de moins de quarante ans, d'un prix dont le Conseil d'Administration fixera l'appellation. La Société pourra en outre, d'une façon générale, protéger et encourager, de la manière qu'elle jugera opportune, toute manifestation ou tout tenant de l'art jeune; ces buts sociaux sont destinés à perpétuer le souvenir et à honorer la mémoire de feu René Lust, qui a lié son nom à la défense de la cause de l'Art Vivant en Belgique.

De Vereniging « La Jeune Peinture Belge, Stichting René Lust » werd opgericht op 9 februari 1950, onder voorzitterschap van de Heer Raymond Delhaye.
Luidens artikel 3 van haar statuten, heeft zij tot doel : « de oprichting en de toekenning, aan een jong Belgisch kunstschilder van minder dan veertig jaar, van een principieel jaarlijkse prijs, waarvan de Beheerraad de benaming zal bepalen. Bovendien zal de vereniging, op de wijze welke zij het meest gepast acht, elke manifestatie van jonge kunst beschermen en aanmoedigen; deze sociale doeleinden moeten de herinnering aan wijlen René Lust bestendigen en de nagedachtenis eren van hem die zijn naam verbonden heeft aan de verdediging van de Levende Kunst in België. »

PALAIS DES BEAUX-ARTS
BRUXELLES
PALEIS VOOR SCHONE KUNSTEN
BRUSSEL

PRIX PRIJS
JEUNE PEINTURE BELGE
1975

Du 30 mars au 21 avril 1976
Van 30 maart tot 21 april 1976

MEMBRES PROTECTEURS

Comtesse BOËL;
Monsieur André BAUTIER;
Monsieur Carlos DEPOORTERE;
Madame Tony HERBERT;
Madame A.-M. GILLION-CROWET;
Monsieur André GOEMINNE;
Madame Benedict GOLDSCHMIDT;
Docteur C.M. KURZ;
Comtesse L. de LAUNOY;
Mademoiselle Renée LIPPENS;
Monsieur Roger STALLAERTS;
Monsieur Marcel VAN AUDENHOVE;
Docteur P. VAN EECKHOUTTE;
Monsieur Jean-Didier VAN PUYVELDE;
Baronne VAXELAIRE;
Monsieur W. VERBEKE;
Monsieur Olivier WITTMANN;
Monsieur Louis WITTAMER.

JURY :

Président :
Monsieur Pierre-E. CROWET

Membres :
MM. Jean DYPREAU
Anton HERBERT
Robert ROUSSEAU

PRIX PRIJS
JEUNE PEINTURE BELGE
1975

LAURÉATS LAUREATEN

BIGOT Gary
Atelier : Quai à la Houille 7 1000 Bruxelles

1. 1-4 perception espace
2. 5-12 connaissance analytique espace
3. 13-36 connaissance synthétique du savoir espace
4. 37-41 connaissance analytique espace
5. 42-56 connaissance synthétique du savoir espace

GROUPE 50/04
Atelier : Avenue du Prieuré 32 1640 Rhode-Saint-Genèse

6. Contresens
7. 5 × 5
8. Chaussée de Wavre

JOSSE Bernard
Atelier : Chaussée de Charleroi 59 6500 Anderlues

9. Mona Stère et Stère Lisa
10. Monte la dessus et tu verras Montmartre
11. Tente Hâtive
12. Il avait un bon dos...
13. Entre quatre Planches

LORGE Bernard
Atelier : Rue de Haeme 184 1040 Bruxelles

14. La haie
15. Le sous-bois
16. La rhubarde

ŒUVRES DISTINGUEES PAR LE JURY
KUNSTWERKEN DOOR DE JURY ONDERSCHEIDEN

BUSCARLET Alain Françis
Atelier : Boslaan 205 1520 Lembeek

17. Rectagle rose
18. Rectangle bleu
19. Colonne bleue

CELIE Pieter
Atelier Oude Beurs 21 2000 Antwerpen

20. Koffiemolen
21. Hommage aan Cl. Hofkunst
22. Twee denkers

DE SAUTER Willy
Atelier : Kiljtenstraat 69 8880 Tielt

23. 50 lijnen 1975
24. 150 lijnen 1975-76 a
25. 50 lijnen 1976 b
26. 1 lijn 1976
27. 50 lijnen 1976
28. 50 lijnen 1976
29. 50 lijnen 1976

DEWAELE Daniel
Atelier : Nieuwe Gentweg 112c 8000 Brugge

30. Afgesloten ruimte « privé d'artiste »
31. Théoretische beschouwingen betreffende het concept + toepassing binnen de twee dimensies
32. Brief aan Dhr. Karel Geirlandt
33. Project afsluiten van het Groeningenmuseum te Brugge
34. Project openstellen van een galerij (galerij « Hedendaags » te Heist)

DHAEN Daniël
Atelier : Jan Breydelstraat 7 2700 Sint-Niklaas

35. Composition : Hommage à Henry Schoenmaeckers
36. Composition 1975-76 : Hommage à J. Villon
37. Composition N° IV : Hommage à Kasimir Malevitch
38. Composition '75-76 : Hommage à P. Cézanne

IBOU Paul
Atelier : « Uilenhoeve » Legebaan 135 2260 Nijlen

39. Quadri-structure N° 37
40. Quadri-structure N° 46

JANO
Atelier : Rue van Aa 73 1050 Bruxelles

41. AKW 29

NAVEZ Jean-Marc
Atelier : Sentier du Grand-Pachy 2 6120 Leernes

42. 70/100 à l'infini
43. 70/100 à l'infini

PEETERS Luc-Herman
Atelier Veldstraat 24 3300 Tienen

44. Superstition of Colour

SPRUMONT André
Atelier : rue de Reppe 49b 5210 Seilles

45. La mort est au-delà du sommeil
46. La mort est au-delà du sommeil
47. La mort est au-delà du sommeil

VERHAEGHE Guido
Atelier : Jan Blockxstraat 37 1800 Vilvoorde

48. Spanningsveld
49. Spanningsveld
50. Spanningsveld

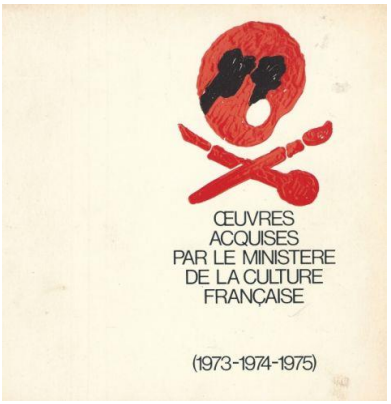
* Jury : Pierre-E Crowet ; Jean Dypreau, Anton Herbert, Robert Rousseau
**- Lauréats : Bigot Gary, Groupe 50/04, Josse Bernard, Lorge Bernard
- Oeuvres distinguées : Buscarlet Alain Francis, Celie Pieter, De Sautier Willy, Dewaele Daniel, Dhaen Daniël, Ibou Pol, Jano, Navez Jean-Marc, ¨Peeters Luc-Herman, Sprumont André, Verhaeghe Guido

***Navez JM avec 2 œuvres : *70/100 à l'infini*

- Danièle Gillemon in *Le Soir*, avril 1975
(Pas de premier prix cette année, pas de gagnant pami les 85 artistes retenus …)
Une exposition qui témoigne donc d'un certain désarroi et qui suscite bien des difficultés quant à la définition de « notre art contemporain ». Parmi les quatre lauréats sélectionnés, on constate une influence encore forte de l'art conceptuel et minimal ; le matériau à l'honneur c'est toujours l'idée et l'art en butte au processus créateur, tout cela assaisonné de dénonciation - des « illusions » de l'art traditionnel - et la fameuse distanciation qui suffit désormais à valoriser n'importe quelle proposition.

Gary Bigot expose ainsi un « livre » composé de séquences photographiques alignées sur le mur ; le groupe « 50/04 » se livre également à des expérimentations photographiques tandis que Bernard Josse montre des « constructions » de bois qui lui permettent de jouer plaisamment sur les mots – « Mona Stère et St Lisa » et d'œuvrer dans la dérision. Quant à Bernard Lorge, quatrième lauréat, il peint des tableaux - tableaux de vertes frondaisons encore empreintes d'hyperréalisme... Tout cela bourgeonne d'intentions et donnera peut-être, un jour, une œuvre. Autour des lauréats, une part éclectique a été faite à l'abstraction au géométrisme puriste et poétique, aux tableaux-reliefs et aux dessins. On relève ici les noms de Paul Ibou, graphiste renommé, Pieter Celie qui, avec ses découpages de bois, évoque Raveel, Jean-Marc Navez dont l'œuvre s'apparente à celle de Titus-Carmel. André Sprumont aussi chez qui la peinture se mesure moitié en termes de « nouveauté », que d'intériorité et d'imperméabilité aux modes...

(13/05-13/06/1976) Bruxelles, PBA. **Œuvres d'art acquises par l'Etat 1973-1974-1975 (Communauté française).**



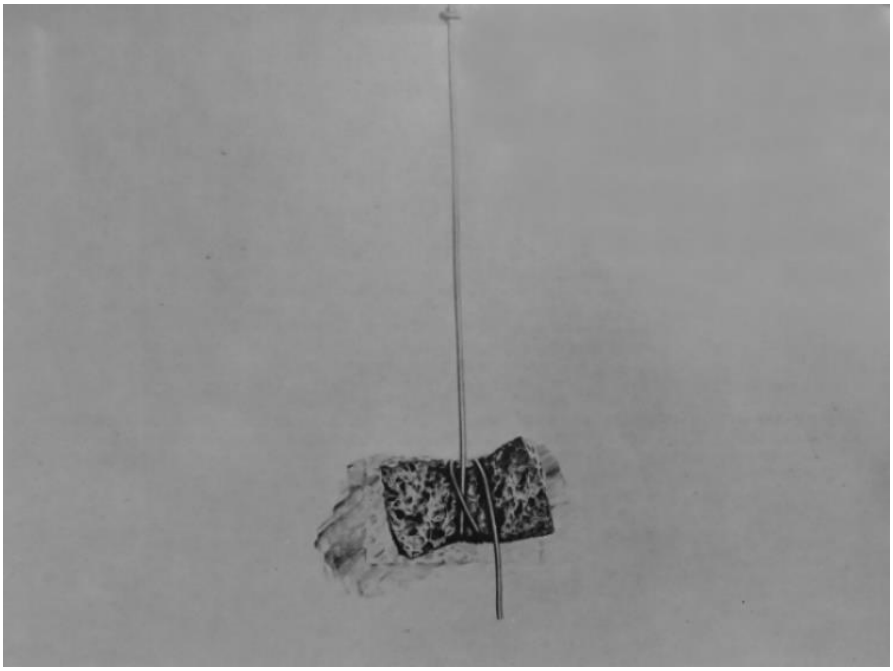
* Adam Monique, Alechinsky Pierre, Alechinsky Pierre & Dotremont Christian, Andrien Mady, Antoine Paul, Arnould Marcel, Auquier Yves, Bastin Christine, Baugniet Marcel-Louis, Baugnet Philippe, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Bertrand Gaston, Binart Pierre, Bitker Colette, Blank André, Bosch Muriel, Bougois Jean-Jacques, Brandt Bill, Breucker Roland, Broisson Jean, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Busine Zéphir, Cahay Robert, Caille Pierre, Cameron Julia Magaret, Camus Gustave, (Groupe) Cap, Carlier Marie, Chemay Jacques, Clergue Lucien, Cliquet René, Coburn Alvin Langdon, Collet Louis, Collier John, Collignon Georges, Comhaire Georges, Cordier Pierre, Coulon Berthe, Coulon Jean, Courtois Pierre, Creuz Serge, Croquant Philippe, Crunelle José, Dacos Guy-Henri, Dael André, Darville Alphonse, Dandoy Albert, Deboeck Robert, Dechêne Jean, De Hemptinne Chantal, De Keyser Gilbert, Delahaut Jo, Delhaye José, Delano Jack, Delvaux Paul, Denis Alain, Denis Philippe, De Rouck Charles, De Taeye Camille, Deuse Pierre, Devestele Marc, De Villers Thierry, De Vinck Antoine, Dewint Roger, Doisneau Robert, Donnay Jean, Dotremont Christian, Dragulj Emir, Dubail Berthe, Dudant Roger, Dufey Francis, Dufoor Frédéric, Dufrane Paul, Dumont Marcel, Dusépulchre Francis, Emerson Peter-Henry, Errera Françoise, Evans Frederic, Evans Walker, Evrard Jacques, Fiévet Nadine, Filippini Alexandro, Flausch Fernand, Folon Jean-Michel, Foubert Claude, Friedlander Lee, Gaillard Jean-Jacques, Gangolf Serge, Gardner Alex, Glibert Jean, Goffin André, Goffin Josse, Grard Georges, Greisch Roger, Gresse Jean-Marie, Grooteclaes Hubert, Grosemans Arthur, Guillain Marthe, Haar Marie-Paule, Haine Désiré, Harvent René, Heerbrant Henri, Hellewegen Willy, Herth Francis, Horvath Pal, Howet Marie, Hoyos Carmen & Fernandez Xavier, Hubert Pierre, Huin René, Huysmans Michel, Ianchelevici Idel, Jacobs Francis, Jacques Noël, Knop Beate, Krjmanovic M., Laffineur Marc, Lahaut Pierre, Laloux Glibert, Lambotte André, Lambrecht Bernadette Lampecco Antonio, Lange Dotothea, Lecomte Louis Alphonse, Lecouturier Jacky, Lee Russell, Leloup Eric, Leloup Olivier, Lemaître Albert, Lemaire Marianne, Lenaerts Henri, Lennep Jacques, Léonard Michèle, Leplae Agnès, Leplae Charles, Lismonde, Litt Henri, Londot Louis-Marie, Lyr Claude, Machiels Paul, Madlener Jorg, Maertens Médard, Mahieu-Navez, Maillien Georges, Maka, Marchoul Gustave, Mees André, Mestdag Roberte, Meurant Georges, Milo Jean, Mineur Michel, Misonne Léonard, Moeschal Jacques, Mondry Luc, Mortier Antoine, Muller Jacques, Muller Jacques & Point Jean-Pierre, Muller Nicole, Navez Jean-Marc, Nyns Sophie, Octave M.M.C., Olivier Christian, Oosterlynck Léopold, O'Sullivan, Pasternak Maurice, Perceval Monique, Perot Luc, Pijpers Rudi, Pitcairn Knowles, Point Jean-Pierre, Point Jean-Pierre & Caille Pierre, Quinet Mig, Ransy jean, Ransy Jacques, Rejlander Oscar, Renotte Paul, Rets Jean, Robinson H.P., Rocour Jean, Rolet Christian, Rothstein Arthur, Roulin Félix, Salentiny Jeanne, Sander August,, Schrobiltgen, Shan Ben, Silvestre Armand, Simar André, Smolders Michel, Somville Roger, Souply Emile, Sprumont André, Stieglitz Alfred, Stiévenart Michel, Stojanovic Dobri, Strebelle Olivier, Szymkowicz Charles, Tapta (Wierucz-Kowalski), Taylor-Herron Walter, Thévenet Louis, Tytgat Edgard, Ubac Raoul, Vachon John, Vaes Francis, Van Albada Henri, Van den Bosch Georges, Vandercam Serge, Vanderlinden Max, Van de Velde Serge, Vandormael Jean-Claude, Van Eepoel Henri, Van Espen Jean-Marie, Van Hirtum Marianne,

Van Lange Gisèle, Van Leda Jean, Van Lint Louis, Van Malderen Luc, Van Uffel Francis, Vercheval Georges, Verdren Marcel-Henri, Verhofstadt Marcel, Vervisch Gottfried, Villers Bernard, Vinche Lionel, Warrand Marcel, Wéry Guy, Wéry Marthe, Weston Edward, White Clarence H., Willequet André, Willame Jean, Wuidar Léon, Wybaux Freddy, Zabeau Joseph..
+ Donation Pierre Bourgeois : Bourgeois Pierre, De Boeck Félix, Flouquet Pierre-Louis, Maes Karel, Magritte René, Malespine, Servranckx Victor, Van Montfort Frans
** Catalogue.

(17/07-29/08/1976) Aubel, Abbaye du Val-Dieu. **Artistes du Hainaut**.
* Organisation : Ministère de la culture française (avec la collaboration des Amis du Val-Dieu et du Rotary du Plateau de Herve).
** Anto Carte, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Bury Pol, Busine Zéphyr, Caille Pierre, Camus Gustave, Croquant Philippe, Detry Arsène, Dudant Roger, Dumont Gilberte, Foubert Claude, Grard Georges, Hubert Pierre, Lacasse Joseph, Lefebvre Victor, Leroy Christian, Magritte René, Mahieu Jean-Marie, Marchoul Gustave, Navez Jean-Marc, Navez Léon, Noël Victor, Ransy Jean, Rolet Christian, Paulus Pierre, Point Jean-Pierre, Stiévenart Michel, Strebelle Rodolphe, Szymkowicz Charles, Toussaint Philippe, Vandenbosch Georges, Vinche Lionel, Winance Alain.
*** Catalogue (21 x 23 ; ill. n/bl. ; hyper bref cv et petit texte sur chaque artiste) : texte d'introduction de René Léonard.



Au catalogue :
4 fils ; dessin, crayon/papier, 63 x 88
Fil conducteur, crayon/papier, 63 x 88
4 fils / 1 possibilité, crayon /papier, 63 x 88



(25/09-24/10/1976) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Zist-Zest. 42 Propositions – 42 artistes belges.**.
* Organisation : Groupe Zist-Zest, [André Lamblin (président), Colette Bertin (secrétaire), Jean-Pierre Benon, Claude Foubert, Jean-Marie Mahieu, Jean-Marc Navez, Christian Rolet].
** 42 artistes belges : Bailleux César, Belgeonne Gabriel, Benon Jean-Pierre, Courtois Pierre, Croquant Philippe, Daniëls A., De Taeye Camille, Etienne Luc, Feulien Marc, Foubert Claude, Frimout Cyr, Groupe 50/04, Hubert Pierre, Jacobs Fr., Jans Jos, Keil Hélène, Lambilliotte Alain, Lambotte André, Leloup Olivier, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Fr ? , Mahieu Jean-Marie, Maury Jean-Pierre, Mestdagh Roberte, Mondry Luc, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis, Overberghe Cel, Pinchart Ch., Point Jean-Pierre, Ransonnet Jean-Pierre, Rocour Jean, Rolet Christian, Roobjee Pjeroo, Semenoff Boris, Toussaint Philippe, Van Rafelghem Paul, Vinche Lionel, Wassenberg Maio, Welcomme Fr., Welcomme J. L., While Fr.
*** Catalogue.
- Dans son texte d'introduction, André Lamblin présente les enjeux de l'exposition, rappelant au passage certaines des caractéristiques du groupe. Par exemple, « histoire de rompre avec les clivages stupides », le président de Zist-Zest écrit que « […] nous n'avons pas hésité comme dans nos précédentes manifestations à solliciter des artistes néerlandophones car nous sommes convaincus que leur apport est capital dans la vie artistique nationale et internationale […] L'art n'a jamais eu de frontières que pour ceux qui veulent faire de tout le double macrocosmique de leur esprit…borné aux quatre horizons malheureusement ! Quoi qu'il en soit, nous pensons réunir ici suffisamment de potentialités, de tendances contradictoires, de remises en question et de démarches résolument créatrices que pour espérer susciter l'intérêt de la Critique et des amateurs attentifs ».
Dans la suite, chaque artiste est conduit à se présenter lui-même, ce qui « n'est guère aisé […] mais en définitive, il me semble que tout ici est signifiant et profondément révélateur ».

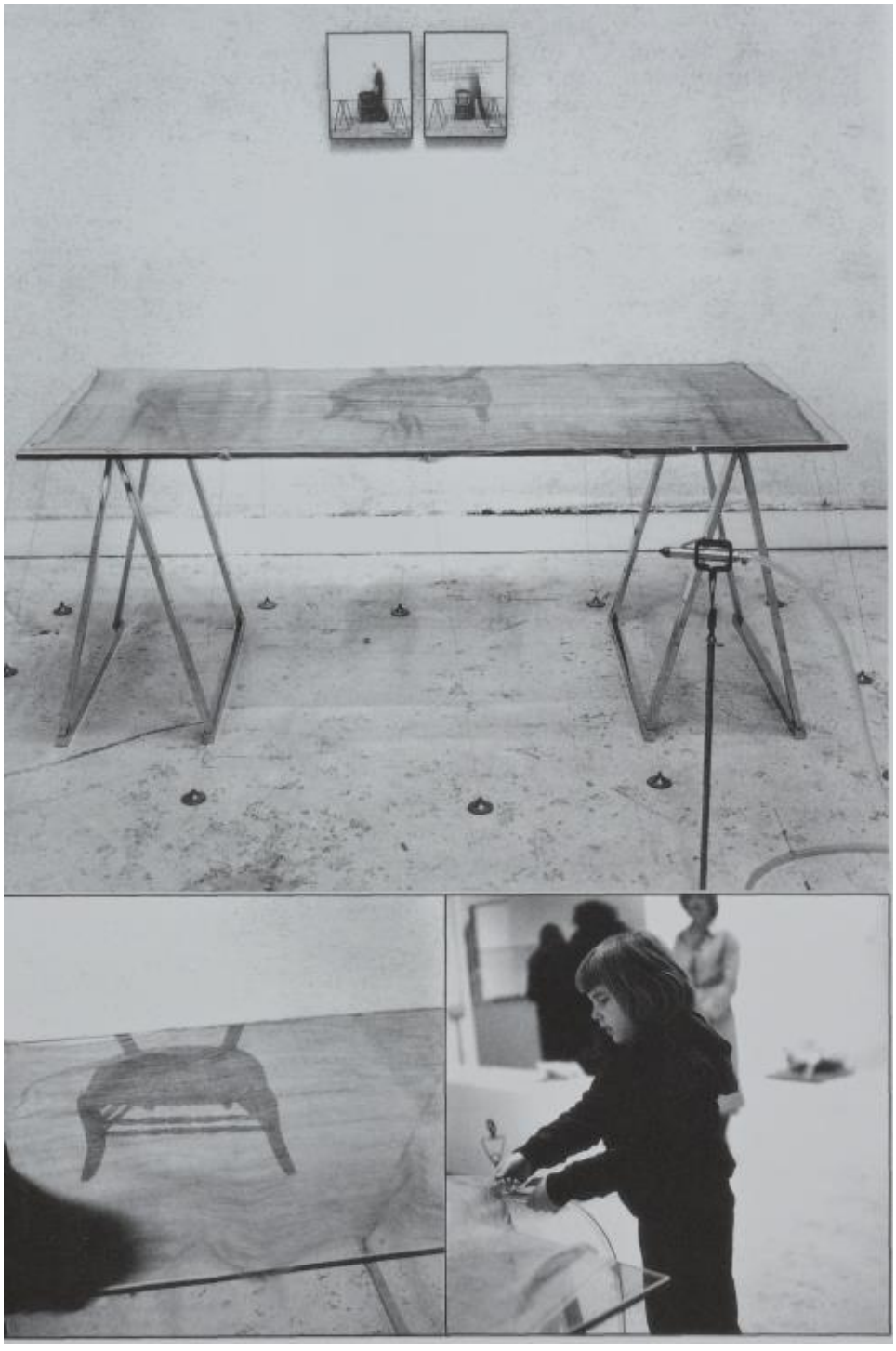
- G. L., « ″Propositions″ : une exposition à voir » in *La Province*, mercredi 29 septembre 1976.
L'article (illustré d'une photo) relate le vernissage de l'exposition : présence d'un public « particulièrement important », de « nombreux amateurs d'art », et bien sûr, regroupées autour d'André Lamblin, président du groupe Zist-Zest, de diverses personnalités : Abel Dubois, le bourgmestre, trois échevins, parmi lesquels Josse Gilquin, chargé de la culture, le consul général de France à Mons, un président d'association (″Les Montois Cayaux″), le directeur de l'École normale de l'État à Mons, un colonel, un animateur de la Maison de la culture, la plupart des artistes eux-mêmes. L'échevin de la culture souligne l'intérêt croissant porté aux arts vivants par la ville, à la fois soucieuse de permettre aux jeunes artistes de mieux se faire connaître et de faire valoir leur talent, mais aussi, dans le même temps, consciente du risque pris par le groupe de « heurter ceux qui ne sont guère familiarisés avec les nouveaux codes qu'élaborent les artistes d'aujourd'hui »

(29/10-15/11/1976) Bruxelles, Chalet Robinson. **Puzzle.**
* Andina, Coppée Philippe-Henri, Fauville Daniel, Godefroid Jean-Louis, Josse Bernard, Meli Guiseppe, Navez Jean-Marc, Roch Alain, Van Hooland Philippe.



1977

(/ - / /1977) Bruxelles, Passage 44. **Hainaut vivant**.
* e. a. Navez Jean-Marc



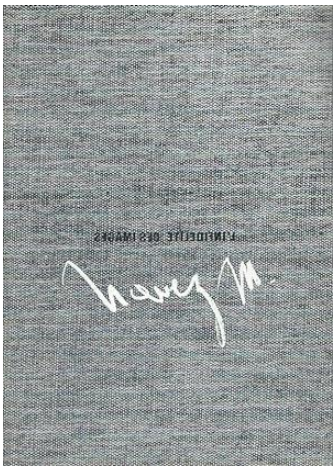
1977 Ecriture sur soi(e) Impression sur soie et air pulsé, 80 x 180 x 60. Collection privée



1977 - Ecriture sur soi(e) L'infidélité des images

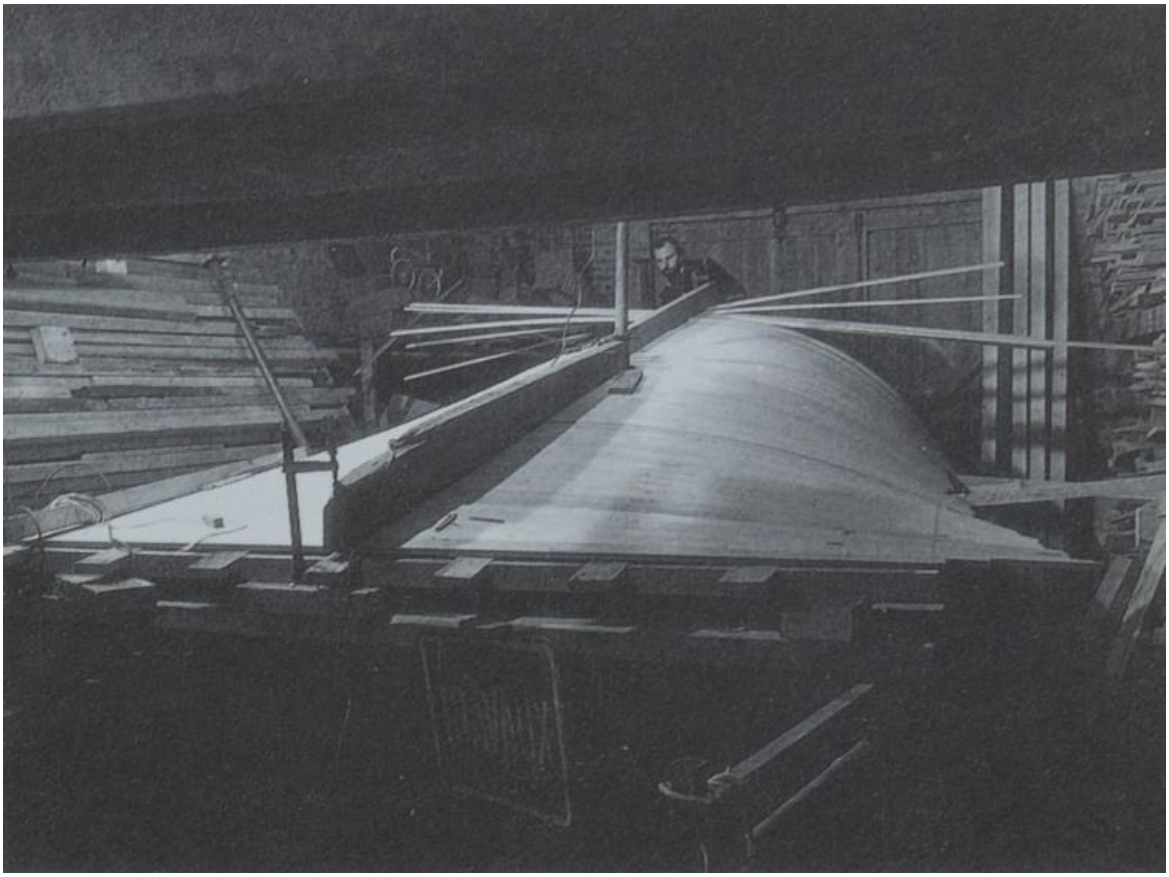
1978

(18/03-16/04/1978) Anvers, ICC. **Het ongewisse van het beeld / L'incertain de l'image ou L'infidélité des Images.**



* Commissaires : Flor Bex, Glenn Van Looy.
** L'Host, Navez Jean-Marc, Vercheval Georges.
*** Catalogue en trois parties, une par artiste.
**** Edite un *Carnet de travail.*

Ensuite : (/ - /) Turnhout, de Warande ; (/ - /) Charleroi, Palais des beaux-Arts

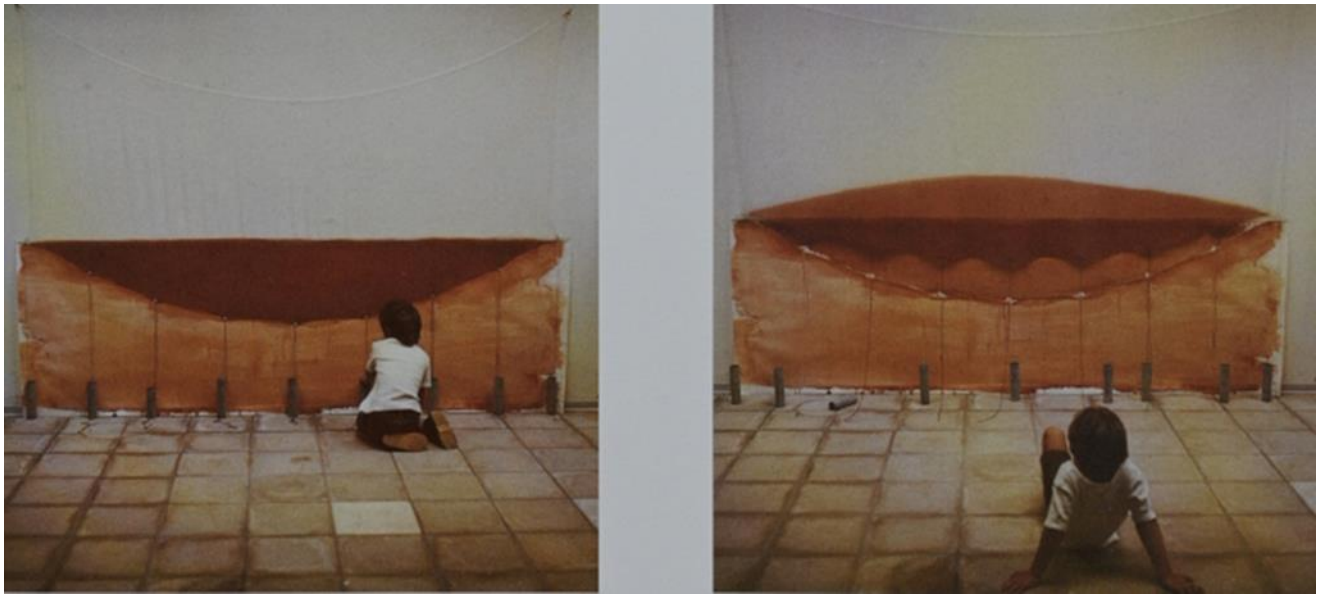


1978 Question d'horizon, question de point de vue, bois et empreinte (montage) 150 x 300 x 600 cm



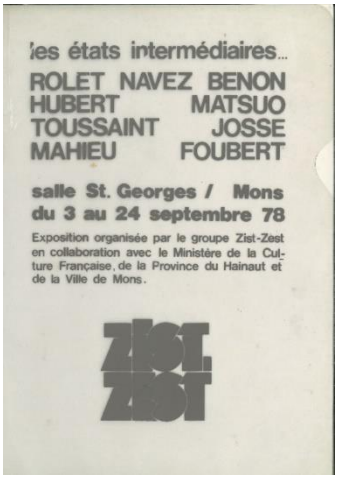
1978 Question d'horizon, question de point de vue, bois et empreinte, traces de pas, 150 x 300 x 600
Installation pour L'infidélité des images, ICC Anvers 1978.
Collection Gordon Matta-Clark, Anvers

(/ - / /1978) La Louvière, Galerie tendances contemporaines. Navez Jean-Marc



1978 Horizon sur soie, pierre, soie et terre de Sienne, 230 x 280

(03/09-24/09/1978) Mons, Salle Saint Georges. **Les états intermédiaires (Groupe Zist-Zest)**



* Benon Jean-Pierre, Foubert Claude, Hubert Pierre, Josse Bernard, Navez Jean-Marc, Rolet Christian, Mahieu Jean-Marie, Matsuo Takakazu, Toussaint Philippe.

- Texte de présentation :

Etats intermédiaires Paliers successifs, médiateurs entre l'origine de l'œuvre et sa présentation au public.

Neuf artistes tentent ici l'expérience de montrer, non plus œuvres "produits finis" présentées à chacune de leurs expositions mais les étapes qui interviennent et déterminent l'élaboration de leur travail, les éléments significatifs qui conduisent, canalisent ou parfois perturbent leur inspiration et leur réflexion

Chacun s'est imposé de répertorier parmi les facteurs constitutifs de son travail ceux qui témoignent le mieux de son évolution ou du moment de celle-ci: sources d'inspiration picturales, philosophiques, littéraires, politique..., support, moyens et méthodes de création, qui influence et détermine l'œuvre tout véhicule

Cette exposition ne se veut pas nécessairement exhaustive du travail de chacun. Le groupe accepte par ce processus d'analyse morcelée le risque de rester sur une inconnue, d'aller au devant d'un échec ou au contraire de révéler soudain de nouvelles alternatives

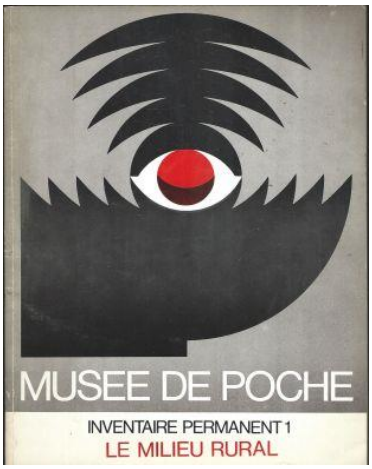
La mise à nu des étapes intermédiaires de l'œuvre tout en dévoilant les vérités cachées découvre aussi les accidents, les aléas, les errements, les contraintes, les exigences, les mobiles, les pulsions qui jalonnent le travail.

L'exploration de certains facteurs constitutifs de l'œuvre devrait aider le grand public à constater que le produit final est souvent fort éloigné des procédés (à l'état brut) qui l'ont engendré.

Les pôles d'intérêt, les sources ou supports d'inspiration d'une œuvre peuvent parfois paraître fragiles, dérisoires même. Montrer ses articulations, les phases déterminantes de son développement devraient l'éclairer.

Par contre, il faut admettre que la mise à nu des mécanismes intervenant dans la création pourrait déranger certains artistes tant sur le plan affectif qu'au niveau efficacité-rentabilité du « mystère » de leur œuvre.
La particularité de cette exposition réside dans le risque que prennent les artistes de dévoiler les dessous de leurs tentatives

(29/09-15/10/1978) Bruxelles, Institut pour l'Etude du Langage plastique / I.S.E.L.P.. **Le milieu rural**.
* Organisation : Centre d'Action culturelle d'Expression française / Cacef.
- Comité Organisateur : Mme Gita Brys-Schatan, Mme. R. Couvreur, P. Defourny, Francis De Lulle, G. Donnay, Valmy. Feaux, Serge Fievez, G. Francois, Mme Suzette Henrion, André Lambotte, Luc Legrand, René Léonard, Mme E. Masson, A. Mignolet, Freddy Plongin, Melle Arlette Remacle, Mme Marie-Madeleine Robeyns, Robert. Rousseau, Mme Françoise Safin, Mm. Robert Stéphane, Jacques Stiennon.



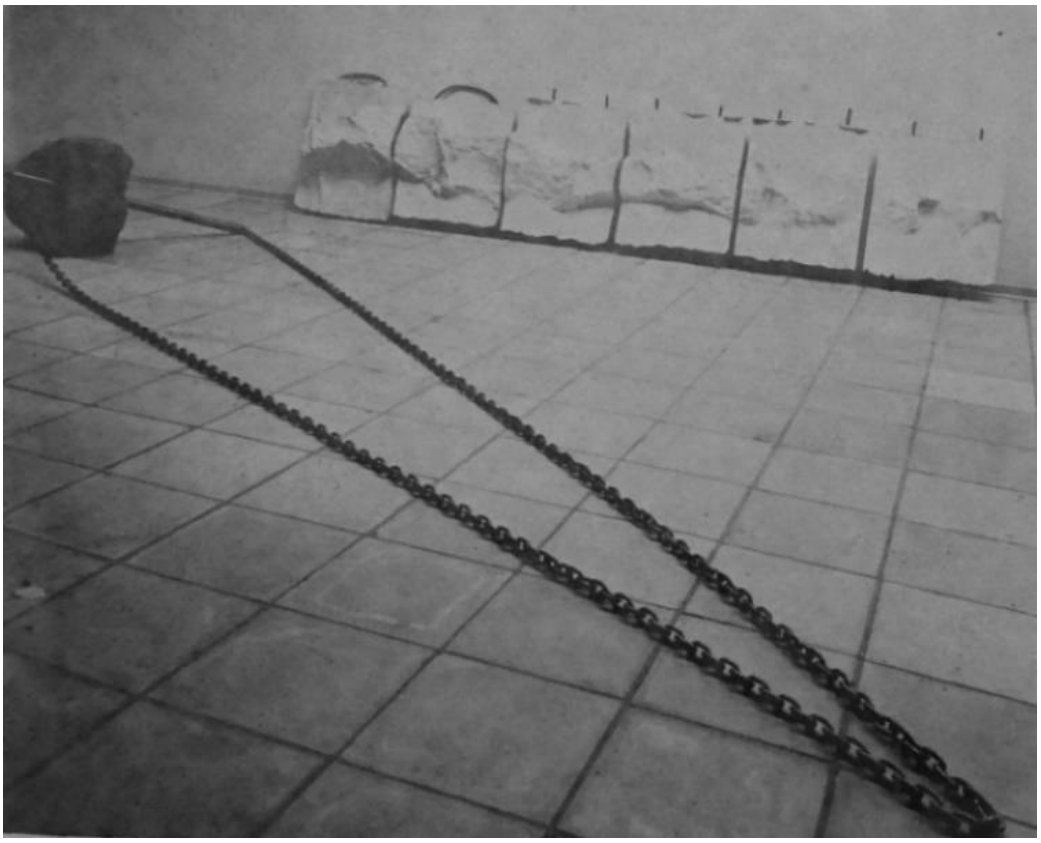
** Courtois Pierre, Dechene Jean, Etienne Jacques, Horenbach Guy, Hubert Pierre, Lambrecht Bernadette, Lennep Jacques, Lorge Bernard, Mineur Michel, Moffarts Michel et Schurgers Georges, Navez Jean-Marc, Jacques Louis Nyst, Pasteels Pierre, Point Jean-Pierre, Ransonnet Jean-Pierre, Rousseff Juliette, Vandercam Serge, Van der Linden Max, Vercheval Georges, Wery Guy.
*** Catalogue *Musée de poche. Inventaire permanent 1. Le milieu rural*. (48 p. ill. n/bl) : texte de présentation par Luc Legrand ; introduction par Robert Rousseau.

- in notice , non signé:: « L'intention de l'artiste est de permettre aux spectateurs de revivre les éléments primordiaux qui composent son environnement et sa nature fondamentale. Si l'objet de la pensée s'accorde à la vision, la densité de la trace « écrira » le mouvement et se portera en des perspectives toujours renouvelées. »

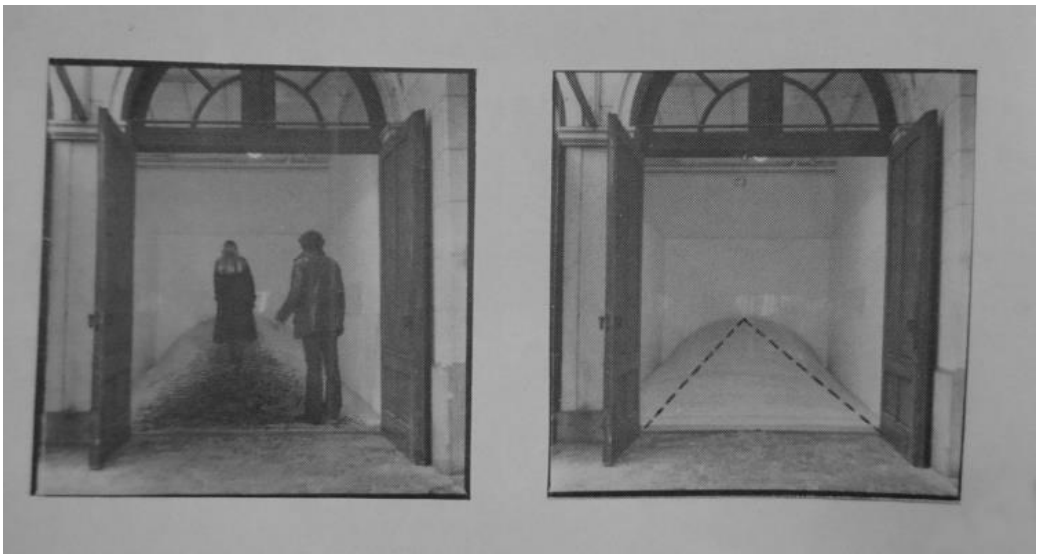
- Robert ROUSSEAU texte d'introduction au catalogue.
Comme toutes les scènes de l'activité humaine, le milieu rural peut être considéré - l'expression même l'indique - selon les normes du *théâtre*.
Ses formes de représentation dépendent donc du genre - naturaliste, dramatique, lyrique, léger, etc... - pour lequel opte l'artiste qui le prend pour objet de son travail.
Les différents arts évoluant selon des schémas non simultanés mais généralement parallèles, il n'est pas étonnant que, de son côté, la peinture suive, avec quelques années de retard, des chemins globalement orientés dans la même direction.
La présente exposition confirme une fois de plus ces deux observations. La première apparaît comme la plus évidente, car elle se fonde sur des éléments de langage plus facilement accessibles. C'est ainsi que, si nous nous attachons aux textes et aux mises en scène de la période qui va approximativement de 1830 à 1930, nous constatons que le type de convention dominant peut être qualifié de "réaliste". Le peuple des campagnes est quasi unanimement dépeint comme fruste mais honnête, brutal mais proche de la nature, naïf mais doté de bon sens.
En outre, la pièce relève d'un niveau d'écriture où tout puisse et doive être pris pour argent comptant et - ce n'est pas le moins important - le dramaturge s'identifie à ses personnages ; il obtient de la sorte un effet direct sur un public convié à adhérer sans la moindre réserve à la démarche de l'auteur.
Si l'on met à part une personnalité hors série comme Van Gogh, qui lui, atteint à l'angoisse métaphysique, la même analyse peut s'appliquer trait pour trait à la peinture jusqu'à ces dix dernières années, même pour celle qui passait pour d'"avant-garde", et qui l'était en réalité, pour des raisons purement formelles.
Un paysage de Kandinsky aussi bien qu'une scène champêtre de Rosa Bonheur, un paysage de Cézanne autant qu'une oeuvre de Permeke ne font jamais que traduire l'émotion immédiate d'un homme devant un spectacle auquel il adhère sans restriction.
L'auteur ne modifie éventuellement que les "apparences". S'il est vrai que le fond est inséparable de la

forme, l'axiome ne s'applique ici qu'à la part plus ou moins grande de création personnelle que le peintre a investie dans son tableau.
Il ne concerne pas l'idée même de ce tableau, la vision que l'artiste avait du monde de son temps. Même un Schmidt-Rottluf "colle" exactement à son paysage. Quand un Laermans introduit un élément de revendication sociale, il le fait au premier degré, sans prendre de recul. Sa démarche n'est pas différente de celle des peintres d'histoire, si "pompiers" soient-ils. Les premiers qui se soient séparés vraiment de leur sujet, qui l'avaient remis en question, sont les pop-artistes américains, suivis, de façon plus consciente, par les conceptualistes. Les pop-artistes, peut-être parce qu'ils proviennent, pour la plupart, du monde de la publicité, ont une conscience aigüe du caractère arbitraire, artificiel de leurs modèles.
Les spécialistes de la bande dessinée savent eux aussi qu'ils travaillent sur une ou deux conventions acceptées d'avance par leurs lecteurs et qui les maintiennent automatiquement dans un parti pris de non-réalisme.
C'est le moment de revenir à notre comparaison initiale avec le théâtre: ici, en effet, se rejoignent les adeptes, plasticiens d'une part, dramaturges de l'autre, de la distanciation par rapport à la "réalité" vécue. Depuis Brecht, une grande partie du théâtre contemporain vit sur cette notion de distanciation. C'est incontestablement une révolution par rapport aux conceptions héritées de la Renaissance, où l'artiste conçoit et réalise en fonction d'une certaine hiérarchie sociale dont il dépend, et du Romantisme, où il s'oppose volontiers à la société, mais au bénéfice de son propre moi. Aujourd'hui beaucoup d'auteurs, mais, plus encore peut-être, de metteurs en scène s'inspirent largement des vues brechtiennes, en imposant aux comédiens des types de jeu irréalistes, incantatoires ou balbutiants, qui ne visent tous qu'à faire prendre conscience au spectateur qu'il est à la scène et non dans la vie et qu'il doit en tirer des conclusions conscientes plutôt que des émotions.
En choisissant ce thème du "Milieu rural dans l'Art actuel", le C.A.C.E.F. a voulu sciemment insister sur le renversement d'optique qui est celui de beaucoup de jeunes artistes wallons et bruxellois contemporains et dont des manifestations dispersées ne permettent pas toujours de bien saisir l'unité. Le titre indique bien qu'il ne s'agit plus du paysage impressionniste, cubiste, expressionniste, abstraitiste, peu importe - vu et rendu par une sensibilité personnelle mais d'une nouvelle vision que des ressemblances toutes superficielles avec la précédente ne doivent en aucun cas faire apparaître comme nostalgique et rétrograde. Cette vision se singularise par son caractère froid - les Anglais disent "cool", expression bien plus significative- et analytique. Elle procède de perceptions intellectualisées, au départ d'une connaissance intime du sujet. Elle veut exercer une action dans le milieu auquel elle est destinée, et pour cela elle aboutit à fournir des documents critiques dans certains cas, didactiques dans d'autres, parfois purement descriptifs.
Elle fait appel à toutes les techniques, à toutes les sciences pourvu que celles-ci concourent au but poursuivi. Il ne faut pas être surpris d'y trouver la photographie dans ce qu'elle a de plus objectif, puisque l'on cherche avant tout témoignage. Là où la technique est traditionnelle, son pouvoir émotif est stérilisé par une lumière ou une couleur irréalistes. La biologie, la géographie, l'histoire, la sociologie, l'archéologie, la géologie, la météorologie s'y rencontrent à des carrefours imprévus, et y jouent des rôles divers, mineurs ici, majeurs ailleurs.
Une constatation étonnante, pourtant : c'est que ces artistes, relativement nombreux, ne forment pas une école. Ils viennent d'horizons différents, sont d'âge variable, utilisent des matériaux disparates. La démonstration n'en est que plus frappante. Là où il n'y a pas de chef de file, pas de chapelle, pas de philosophe-théoricien, pas de président dynamique, il faut bien qu'un motif plus profond ait agi. Où le trouver, sinon dans un bouleversement culturel qui reflète un tourbillon économique et social ? Et si - ce n'est qu'une hypothèse, mais elle vaut peut-être la peine d'être examinée - ce courant qui prend graduellement tant de force n'était que la résultante de la grande transformation écologique que vit ce dernier quart du XXe siècle ? Si, dans ce monde où il n'est plus possible de trouver une plage déserte, une friche vierge de sacs en plastique, une mer non souillée de mercure, une forêt non éventrée par les autoroutes, une plaine non zébrée de lignes à haute tension, où les rochers les plus sauvages sont enduits de pétrole et où l'on écoute Radio-Luxembourg dans la Vallée Blanche, où les planètes mêmes perdent leurs secrets, si, dans ce monde où la Nature a disparu, où la solitude ne se trouve plus qu'au cœur des villes, le glacial refus des artistes d'établir autre chose que des constats n'était, en fin de compte, que le grand cri de désespoir d'une humanité atteinte de folie narcissique ?

**** Ensuite (24/11- /) Charleroi, P.B.A.; (19/01/79-18/02) Liège, Musée de la Boverie.



1er Déplacement « sur l'idée de l'infiniment petit à l'infiniment grand / 1ère trace (pierre, terre, documents photographiques



2ème Déplacement « sur l'idée de l'infiniment petit à l'infiniment grand / 2ème trace (bois, documents photographiques

(02/10 15/10/1978) Alost, New Reform Gallery (à Bruxelles, Beursschouwburg) **Performance Art Festival. Kunstenaart stelt lijf tentoon en andere verschijnselen.**
* Organisation : New Reform Gallery, Alost.
** - Exposition : Abramovic Marina & Ulay, Acconci Vito, Ambrosini Claudio, Anderson, Armleder John M., Atherton Kevin, Audio Arts, Banana Anna, Beuys Joseph, Boegel & Holtappels, Brisley Stuart, Burden Chris, Cardena Warning Up Etc. Etc. Company, Chaimowicz Marc Camille, Charlier Jacques, D'Armagnac Ben, Forti Simone, Gaglione Bill, Gees Paul, General Idea, Goris Grietje, Graham Dan, Grinberg Buky, Halflants Lena, Halflants Vincent, Hoover Nan, Jansen Servie, Keane Tina, Klauke Jürgen, Maniac Productions, Marioni Tom, Medalla / De Quadras Oriol, Metting Klaus, Missig Associates, Navez Jean-Marc, Northern Star, Ontani Luigi, Pane Gina, Peeters Yo, Reindeer Werk, Robertson Olive, Roelandt Hugo, Rolfe Nigel, Rosenbach Ulrike, Rossler Marthe, Sambin Michel, Schober Helmut, Sieverding Katharina, Strike, Stembera Petr, Uematsu Keiji, Valie Export, Veeresch, Wassenberg Maio, Weibel Peter, Zarebski Krzysztof.
- Performances : Audio Arts, Banana Anna / Gaglione Bill, Boegel & Holtappels, Chaimowicz Camille, Deak Norma jean, Gees Paul, Goris Grietje, Grinberg Buky, Halflants Lena, Keane Tina, Meiting Klaus, Missing Associates, Roelandt Hugo, Sieverding Katharina, Uematsu Keiji, Wassenberg Maio, Young Performer.
*** Catalogue.

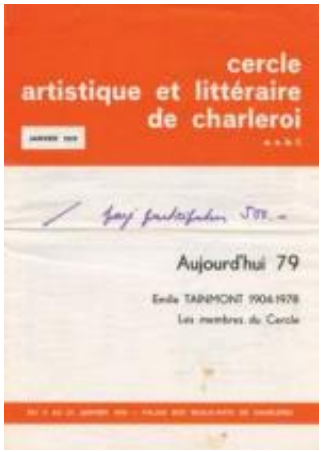
- Wim Van Mulders in Geirlandt et coll. *In L'Art en Belgique depuis 1945*. Anvers, éd. Mercator, 1983, p .401.
L'organisateur Roger D'Hondt (de la New reform Gallery à Alost) écrit : « L'art de la performance a surtout par son accessibilité à un plus grand nombre d'artistes (candidats – artistes ?) des parallèles avec les principes Dada et Fluxus. La tendance d'un élargissement de la notion d'art, qui s'est développée ces dernières années, se poursuit ici ».
Frantisek Deak dit : « Au lieu de regarder les performances dans le contexte des arts plastiques ou du théâtre on devrait les accepter comme un domaine ou genre nouveau, dans lequel des idées originaires des arts plastiques, du théâtre, de la littérature et de la musique, tout comme des sciences exactes, de la sociologie, de la psychologie, de la politique et de l'histoire peuvent évoluer librement au sein d'une synthèse interdisciplinaire nouvelle ».
Ce « Performance Art festival » est le premier événement d'envergure consacré à cette expression artistique. Les institutions officielles n'ont jamais manifesté un quelconque intérêt pour cette forme d'expression irrécupérable. Le mérite de Roger D'Hondt a été non seulement de rassembler une documentation abondante dans le catalogue, mais à côté d'un grand nombre de « performers » internationaux plusieurs artistes belges eurent l'occasion aussi de monter sur scène comme Paul Gees, Jean-Marc Navez, Hugo Roelandt et Maio Wassenberg.

(16/12/1978-07/01/79) Turnhout, Cultureel centrum De Warande. **[Sans titre]**
*** Deleu Luc, Francis Filip, Navez Jean-Marc, Vercammen Wout.**
** Catalogue.

(/ - / /1978) Firenze / IT, . **Art graphique (06e)**
- e. a. Navez Jean-Marc

1979

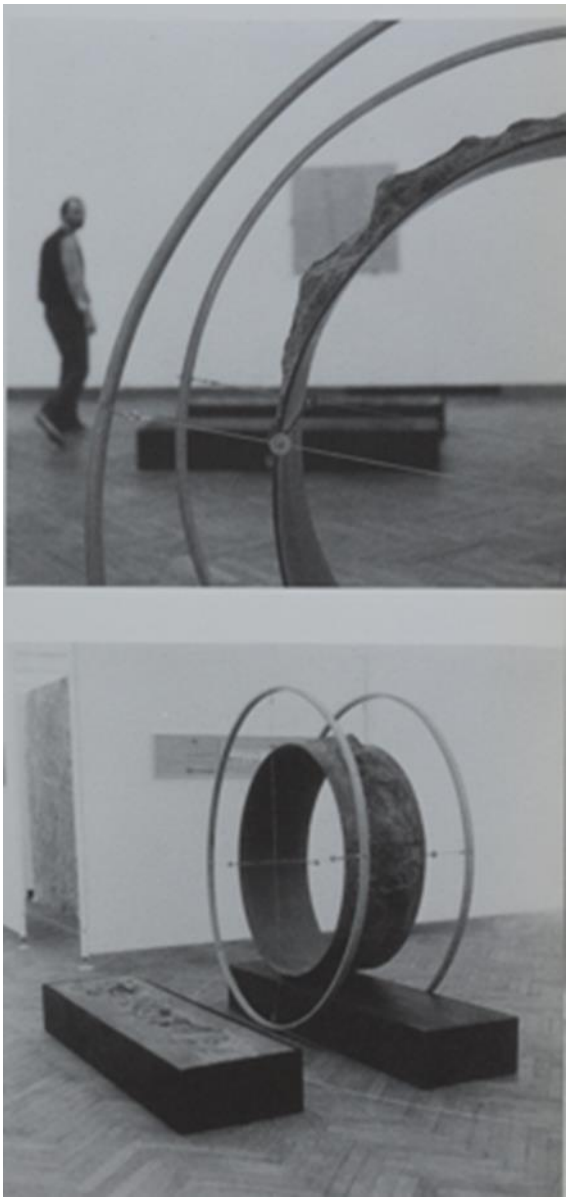
(05/01-21/01/1979) Charleroi, Palais des Beaux-Arts. **Cercle artistique et littéraire. Aujourd'hui 79**



Conseil d'administration Président Gérard De Brigode Secrétaire-Général Trésorier Charles De Rouck Administrateurs Baron Drion du Chapois, Jean-Charles Dumont, Erwin Mackowiak Commissaire Jean Buserie
Membres d'honneur à vie Robert Delbrassinne
7 membres d'honneur
47 membres protecteurs parmi lesquels Roger Foulon, Charles Jacquet, Emile Langui, Albert Papier
88 membres artistes parmi lesquels Aubry Marcellus, Belgeonne Gabriel, Camus Gustave, Coppée Philippe-Henry, De Rouck Charles, Doffigny Arlette, Dubois Jean, Dumont Gilberte, Dusépulchre Francis, Fauconnier Jean-Luc, Fauville Daniel, Glotz Roger, Goffin André, Guilmot Jacques, Heupgen Andrée, Josse Bernard, Lambillotte Alain, Leroy Christian, Mackowiak Erwin, Marchoul Gustave, Mulliez Auguste, Navez Jean-Marc, Quinet Mig, Ransy Jacques, Ransy Jean, Roch Alain, Servais-Latinis Micheline, Thon Fernand, Van den Abeele Rémy, Vercheval Georges, Vintevogel Marcel
8 membres artistes admis en 1978 Darquenne Jenny, Debroux Georges, Gourdin Martine, Reillitt, Remacle Henri, Simon Christian, Splingart Philippe, Wamuel
* - -Hommage Emile Taimont 1904-1978 5 œuvres (huiles/toile) Marchande de frites, Coron, Homme aux poireaux, Le haut-fourneau, Le chemin suspendu
* 41 exposants, 117 œuvres Battaglia Giuseppe (C), Beaugnet Philippe, Coppée Philippe-Henry, Darquenne Jenny, Debroux Georges, Delvaux Anne-Marie, Denruyter Roger, Deuquet Gérard, De Wit Charles, Doffigny Arlette, Dresse Fernand, Dubois Jean, Dusépulchre Francis, Fauconnier (S), Jean-Luc, Fauville Daniel, Feulien Marc (C), Glotz Roger, Godart Mathieu (G), Goffin André, Gourdin Martine, Heupgen Andrée, Hubert Pierre (S), Latinis Micheline, Lejeune Henry, Mackowiak Erwin, Maucourant Jean, Miggiano Joseph, Mulliez Auguste, Peetermans Jean (Peji), Peters Gabriel, Pourbaix Armand, Tillier Thierry (Reillitt), Remacle Henri, Riguelle Chantal (C), Simon Christian, Splingart Philippe (Photographe), Verbrak Jef, Vercheval Georges (Photographe), Vintevogel Marcel, Wamuel, Wotquenne Raymond (S)
** Catalogue

(31/03-29/04/1979) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **J.P. II, Art Actuel en Belgique et en Grande-Bretagne.**
* Comité de sélection : G. M. Forty, directeur du British Council, Londres ; Karel-J. Geirlandt, Jean Dypréau, Florent Bex, Jean-Pierre Van Thieghem.
** Participants belges : Robert Bruyninckx, Jacques Charlier, Luc Deleu, Denmark, Yves De Smet, Hugo Duchateau, Filip Francis, Pierre Hubert, Bernd Lohaus, Danny Matthys, Una Maye, Jean-Marc Navez, Michel Smets, Philippe Van Snick.
** Participants anglais : Burgin Victor, Charlton Alan, Cox Stephen, Craig-Martin Michael, Flanagan Barry, Head Tim, Hilliard John, Hunter Alexis, Joseph Peter, Law Bob, Muralist painters group, Owin Glen, Read Simon, Stezaker John, Tremlett David, Willats Stephen
*** Catalogue (184 p. ; ill. n/bl) : préfaces de G. M. Forty et de K. J. Geirlandt ; "Art actuel en Grande-Bretagne" : Michael Compton, "Jeux conceptuels & perceptuels", 26 octobre 1978 et Richard Cork, "Collaboration sans compromis" ; Art actuel en Belgique : Florent Bex, "Il n'existe pas d'art contemporain spécifiquement belge…" et Jean-Pierre Van Tieghem, "Il y aurait de quoi se réjouir !", mars 1979 ; cv d'artistes et petit texte - d'eux-mêmes, de critiques - à propos de l'œuvre ou à leur sujet. (De Smet, Lohaus et Van Snick ne mettent pas de texte tandis que celui de Denmark et anglais / néerlandais)





1979 Déplacement(s) et Empreintes(s),
Métal et caoutchouc, 160 x 50 x Ø 160
Installation pour JP2 1979 Bruxelles
Collection MRBA-Art Moderne, Bruxelles.

Notice au catalogue : Daniel Lhost.
Suivre le fil jusqu'à l'amorce, c'est permettre l'étincelle à l'usage de soi, en effet ce principe qui loin de conclure à une simple liaison entre l'artiste et ses prétextes s'autorise le développement de toute la dynamique de la matière. L'ébauche du mouvement suffit parfois à conduire la logique au-delà de toute conformité, aucune donnée aussi "rigide" soit-elle n'échappe à la mobilité qui doit être la sienne.
Si quelquefois dans le cercle des synonymes, les reliefs s'opposent, il n'en demeure pas moins les étapes premières annonçant une plus libre circulation des paysages. Ici encore seul les voyages indéfinis s'assureront la complicité de l'imagination. Annuler les identités préhensibles au-delà de la matière, c'est peut-être condamner à l'errance, l'habitude et la déraison. Dans ses propositions, Jean-Marc Navez introduit le paradoxe en contrepoint et ceci en lui refusant toute idée de censure ou de rejet, la mise en perspective du mouvement et de sa base logique fait ainsi de la réalité le masque coutumier de l'infini.

- K. J. Geirlandt, préface.
A l'occasion du trentième anniversaire de sa fondation, !'association Jeune Peinture Belge en collaboration avec la Société des Expositions du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles organisa, en 1975, une exposition

internationle intitulée J.P. 1. Il fut ensuite décidé de montrer tous les deux ans un aperçu de l'art le plus jeune en Belgique et d'y rattacher en même temps un volet étranger, non avec l'idée d'une compétition nationale mais dans le but d'élargir l'information. Ainsi est né J.P. 2. Un comité de sélection fut désigné pour ce diptyque composé de Messieurs Flor Bex, Jean Dypréau, Jean-Pierre Van Tieghem et K.J. Geirlandt. Les propositions furent discutées avec Monsieur Gerald Forty, directeur du British Council, pendant sa visite approfondie des ateliers dans notre pays.
Diverses raisons expliquent le choix de la Grande-Bretagne pour J.P. 2.
Nous avions déjà travaillé tout un temps sur ce projet, compris alors comme exposition isolée. D'autre part, il n'est pas inintéressant de rappeler que le Palais des Beaux-Arts de Bruxelles a montré l'art d'Outre-Manche, aussi bien pendant les années soixante dans la galerie Aujourd'hui qu'à l'occasion d'Europalia - Grande-Bretagne en 1973, et à plusieurs reprises ensuite, d'Henry Moore au Pop-Art, de Gilbert & George à Richard Long. Il y eut donc un intérêt plus ou moins constant. Enfin, pendant ces dernières années, l'art en Grande-Bretagne resta particulièrement vivant et varié, des expositions et des galeries actives éveillèrent l'attention sur des artistes toujours nouveaux. Le moment était venu de présenter au public une nouvelle exposition d'ensemble centrée sur l'évolution la plus récente. Les circonstances voulurent que le même projet fut en cours à Paris. L'A.R.C. y sélectionna 27 artistes et groupes. L'exposition fut intitulée : "Un certain art anglais... Sélection d'artistes britanniques 1970-1979" (19.1 au 12.3.1979).
Il apparut lors des discussions avec Suzanne Pagé et Gerald Forty qu'un grand nombre d'artistes se retrouvaient dans les deux sélections, si bien que l'on put coordonner l'organisation des deux expositions et qu'une partie de la sélection parisienne put être montrée ensuite à Bruxelles. Les deux expositions conservent cependant leur aspect particulier, le British Council ayant accepté le parallélisme des deux sélections. A Bruxelles, la préférence fut donnée à des aspects moins connus et à des artistes qui n'avaient jamais été exposés dans notre pays ou rarement. Le choix fut limité à seize artistes étant donné la présence du volet belge consacré à l'art actuel. Par un autre hasard, le Musée d'Art Contemporain à Gand avait également décidé d'organiser une exposition d'Art actuel en Belgique avec une sélection en partie différent de la nôtre.
Tout cela ne peut que contribuer à une meilleure connaissance de l'actualité artistique dans notre pays.
Ces deux aperçus qui viennent après les expositions à l'I.C.C. d'Anvers en 1974 et à la Neue Galerie d'Aix-la-Chapelle montreront peut-être que dans notre pays aussi l'art des années septante a connu un renouvellement qui va de pair avec des mouvements de l'art international mais qui tend aussi a sa propre identité.
Nous devons cette exposition à la collaboration des artistes, à l'aide appréciable de Claude Whistler du British Council à Bruxelles, en particulier à la collaboration de Gerald Fort y, Directeur du Département des Beaux-Arts du British Council à Londres et de son assistante Murlel Wilson. Citons également Marian Verstraeten du British Council à Bruxelles dont l'aide fut très utile lors des débuts de l'organisation de l'exposition.
Nous remercions les auteurs des introductions du catalogue : Michael Compton, Richard Cork et Sandy Nairne pour le volet anglais, Flor Bex et Jean-Pierre Van Tieghem pour le volet belge ainsi que Suzanne Page, directrice de l'A.R.C. à Paris pour son aide à la coordination de l'exposition et du catalogue dans les limites des sélections respectives.
Enfin, nous voulons citer l'intervention appréciable des Ministères de la Culture française et néerlandaise.
Nous espérons que J. P. 2 organisé par la Société des Expositions du Palais des Beaux-Arts de Bruxelles à l'initiative de la "Jeune Peinture belge" pourra définitivement ouvrir la voie à un aperçu régulier de l'art actuel en Belgique et à l'étranger.

- Florent Bex, Il n'existe pas d'art contemporain spécifiquement belge…
Il n'existe pas d'art contemporain spécifiquement belge, qui se différencierait de l'actualité artistique internationale.
Si des différences peuvent s'indiquer, elles sont surtout dues au contexte local, dans lequel l'activité artistique actuelle se développe, ou non. L'art belge n'est en tous cas, et depuis longtemps, plus à l'origine de nouvelles tendances ; il suit plus ou moins lentement l'évolution internationale. Nos artistes ne sont que sporadiquement représentés dans les expositions internationales importantes. Sauf quelques exceptions - des artistes qui en général se sont établis à l'étranger - ils n'existent pas pour le marché de l'art international.

Les causes de cette situation sont multiples. Quelle est l'infrastructure actuelle et quelles sont ses possibilités ?
Au niveau officiel la situation n'est pas positive. Très peu de collections d'art moderne accessibles, et deux initiatives seulement pour le contemporain : la collection de la province de Flandre occidentale (exclusivement belge), aux Halles de Ypres, et le premier musée d'art contemporain, à Gand, installé provisoire- ment au Musée des Beaux-Arts. La décision y a été prise de constituer une collection internationale et d'organiser régulièrement des expositions temporaires d'information.
Le manque d'intérêt auprès d'un public plus large provient sans doute en partie du manque de collections d'ensemble, qui pourraient fournir une information claire et fondée au sujet de l'activité artistique nationale et internationale. Les achats restreints ne sont pas seulement insuffisants : on ne les montre presque pas, par manque d'espace dans les bâtiments existants, qui datent surtout du 19^{e} siècle.
Le public n'a donc comme seul recours que les informations fragmentaires que les expositions temporaires lui offrent. Il est en outre à remarquer que ces dernières années les expositions d'ensemble de l'art actuel en Belgique organisées par l'état ont fort diminué en nombre. De plus, pour la politique des expositions à l'étranger, on ne retient le plus souvent, pour des raisons de prestige que de l'art ancien, ou consacré.
Cette introduction n'a pas pour but d'analyser en profondeur la condition de l'art actuel dans notre pays, mais il faut souligner qu'à tous les niveaux le manque de l'élémentaire se fait sentir : le statut social incertain de l'artiste ; l'enseignement
souvent dépassé et insuffisant des académies ; l'intérêt limité réservé aux arts plastiques dans l'enseignement moyen ; la façon dont la presse et les média traitent l'art ; le manque de revues artistiques compétentes... etc.
Vu cette situation assez défavorable, des initiatives comme cette exposition, J.P. 2 sont extrêmement importantes. D'autant plus que les participants belges ! sélectionnés seront confrontés à des jeunes artistes de Grande-Bretagne.
Cette exposition présente un choix dans une nouvelle génération d'artistes des années '70 - l'âge moyen des participants est de 35 ans. Avant d'examiner de plus près les caractéristiques de leurs travaux, il faut voir, brièvement, ce qui les a précédés, dans l'activité artistique internationale. A partir de quelles données leur attitude envers l'art et envers la réalité s'est-elle développée ?
Quels sont les changements les plus importants qui ont eu lieu dans les diverses tendances depuis la seconde guerre mondiale ?
Déjà dans 1'"action painting" le tableau est en grande partie la trace immédiate de l'acte spécifique de l'artiste. La façon dont la peinture est appliquée à la surface devient de plus en plus l'élément essentiel dans le mode de production, et surtout chez les représentants de la "post painterly abstraction". La peinture elle-même se traite de façon impersonnelle : la différenciation individuelle se fonde en premier lieu sur le choix du mode de production (la peinture au pistolet, i la peinture en coulées ou en éclaboussements, la transformation du support, etc.).
Pour le "Pop Art" et le "Nouveau Réalisme" également, le traitement du matériau est primordial. Un nouvel ensemble d'images fait son apparition (objets et éléments réels de la réalité immédiate et quotidienne de la société de consommation), mais finalement chaque artiste utilise un type bien défini de techniques et de transformations (l'accumulation, l'emballage, la compression, le "décollage", le modelage, l'agrandissement...).
A part quelques nouvelles applications du principe du ready made, de Duchamp, l'élément ou l'objet retenu ne subit que des transformations formelles superficielles. Pour la peinture fondamentale ou analytique c'est à peu près exclusivement le travail lui-même qui constitue l'essence signifiante de l'oeuvre d'art. Le but est l'analyse méthodique de tous les éléments de l'acte même de peindre. D'où la limitation et la délimitation très précise du domaine choisi, dont les éléments minimaux sont examinés de façon méthodique dans toutes leurs variations possibles.
Le dénominateur commun de ces diverses tendances, qui se trouvait déjà à la base du "Minimal Art", est la recherche des essences, et la réduction du contenu, et du sens.
Ces dernières années une tendance bien définie se manifeste, qui s'attache surtout au processus de création en tant que tel, et beaucoup moins au résultat final.
Ce qui est essentiel, c'est l'intervention, l'acte, qui transforme le matériau ou l'élément donné. C'est surtout cette tendance (présente e. a. dans le "Land Art", 1'"Arte Povera", le "Process Art"... et qui s'exprime, logiquement, par des actes et des événements) qui a mené à délaisser le statut presque exclusivement

objectai de l'art et à supprimer le compartimentage des médias et des normes traditionnels. Il n'y a désormais plus de moyens exclusifs dans l'expression artistique : seule subsiste la finalité.
L'art conceptuel s'éloigne encore plus loin de l'objet en tant que réalisation, et communique l'idée autonome qui se trouve à la base et à l'origine, sans aucune visualisation, tout juste parfois au moyen du langage écrit. Ces idées abstraites et le discours théorique au sujet de l'art remplace l'objet réel.
Les projets, les suggestions et les enregistrements d'actions sous forme de plans, de photos, de films, de vidéos ou de textes (c.-à-d. de la documentation) ont assez rapidement remplacé dans le commerce de l'art le produit fini antérieur.
Au centre de plusieurs mouvements d'avant-garde se trouve depuis les années '60 la volonté d'analyse des lois et des structures qui se cachent derrière la réalité et l'information visuelle, et des mécanismes et processus de pensée déterminants. l'art-illusion perd tous ses droits : l'objet de l'expérience et de la connaissance doit mener à une prise de conscience. Ceci pourrait former la base d'une fonction véritablement sociale de l'art. L'art, en cherchant l'autonomie, par le déplacement et l'extension de son domaine, s'est enfermé en ce siècle dans un ghetto - où l'idéologie dominante, un système de codes séparés du quotidien, continue d'ailleurs à l'enfermer.
Si l'art se survit, c'est probablement en premier lieu parce qu'il a toujours fonctionné dans le système commercial capitaliste comme objet de consommation, destiné à une classe privilégiée. le système a continué à récupérer, sans trop de peine, chaque désacralisation et à rendre après coup à l'objet d'art son prestige et son statut de symbole de classe. A qui cela profiterait-il d'éliminer la plus-value de l'objet d'art matériel spécifique ?
L'art lui-même a en outre transformé très rapidement chaque désacralisation ou désidentification en une nouvelle sacralisation ou identification.
La volonté existe pourtant, chez beaucoup d'artistes, d'intégrer l'art comme un facteur essentiel dans la vie quotidienne. Dans quelle mesure certains artistes y sont parvenus, demeure une question ouverte.
Il n'entre pas dans nos intentions de diviser coûte que coûte les 14 participants belges en catégories, mais une analyse un peu fouillée permet de désigner certaines affinités dans leurs points de départ. On peut surtout séparer les uns qui considèrent toujours l'œuvre comme un moyen, ou comme la trace d'une activité et d'une problématique humaines, avec le "moi" pour centre, des autres qui conçoivent l'œuvre d'art comme un système autonome de signes, dont l'ordre et la structure est situé en dehors de l'homme, et où le "moi", élément impersonnel, n'a qu'un rôle de catalyseur, et ne se trouve plus être le centre des relations.
Deux participants utilisent la technique et le matériau uniquement pour renvoyer, au moyen du visuel, à des situations sociales en dehors de l'objet donné (l'œuvre d'art) et du sujet agissant (l'artiste).
La mise en question de l'ordre social existant prédomine chez Luc Deleu, qui prend un point de vue critique par rapport au milieu et à la société, à partir de sa propre discipline : l'architecture et l'urbanisation. Ses propositions concernant le milieu actuel sont depuis 1970 présentées dans le circuit artistique - sinon où ? - sous forme de photos, de textes, de projets et de maquettes. Des propositions qui dénoncent les désordres établis et les normes en vigueur avec leur caractère officiel et réglementé. Des conseils anarchistes, énoncés avec le sourire, qui prennent sens et incitent à la critique, en tant qu'antithèse, et par leur apparente absurdité.
Depuis la fin des années '60 Jacques Charlier expose e. a. des photos, des documents, des objets et des projets qu'il emprunte au milieu professionnel quotidien, celui du service technique de la province de Liège. Des données qui sans aucune transformation obtiennent une nouvelle fonction, et un nouveau sens dans le contexte de la galerie : mettre en question le système et le milieu artistiques. L'objet, résultat d'une activité quotidienne est confronté à ce qu'on appelle "l'objet d'art". Plus récemment il s'est mis à fixer, avec beaucoup d'ironie et d'humour, ses expériences, en observateur pénétrant et critique, dans des dessins et des bandes dessinées, qui sont ensuite placés dans le milieu auquel ils renvoient.
Trois participants s'orientent vers la mise en question du médium, de l'information visuelle et de la perception.
Les recherches de Yves De Smet tendent, depuis 1971, à relativer la réalité et à démontrer systématiquement la relativité de l'information par le texte et par l'image.
Son œuvre qui consiste surtout en photos, en textes et en dessins, développe une problématique cohérente qui a pour objet les relations possibles entre la forme, le contenu et le sens.
Hugo Duchateau se limite exclusivement à l'art traditionnel de la peinture et du dessin, mais étudie le médium dans tous ses éléments créateurs de sens. L'illusion et le trompe-l'oeil de l'image ne sont que des

moyens pour analyser les interrelations essentielles, la dialectique du motif et du matériau dans l'espace littéral du support. Duchateau ne relative pas uniquement, simultanément, tous les éléments présents : le médium, le matériau, le traitement, etc. mais aussi les conventions dans la perception et la pensée.
Jean-Marc Navez examine et analyse un objet réel donné, systématiquement et de diverses façons. La transformation de l'objet et du matériau, e. a. au moyen du dessin et de la photo lui permet d'examiner les aspects formels et fondamentaux de l'objet. La totalité finale de l'information visuelle produite se relative elle-même et visualise les identités et les significations possibles, sans cesse changeantes, de la donnée originale.
Chez certains participants c'est la problématique existentielle et phénoménologique de l'individu créateur et agissant qui est le centre d'intérêt. Le travail peut être systématique, ou non, mais il veut insister sur l'expérience subjective, physique ou mentale, dans une situation imposée, ou par rapport à une réalité donnée.
Una maye crée des espaces spécifiques dont la forme et les dimensions ont un rapport immédiat avec les proportions du corps humain. Ses « lieux d'isolement et de rencontre>l ne sont pas des objets sculptés à regarder mais à utiliser. L'essentiel, c'est l'expérience de l'occupation de structures parfois entravantes, . qui provoquent soit le plaisir soit le malaise, ou des sentiments qui peuvent varier de celui de l'inquiétude à celui de l'intimité. La structure donnée ne renvoie qu'au sujet, le "moi", et à l'autre, à l'être humain dans sa totalité.
L'examen expérimental du monde subjectif, et l'analyse des aspects psychiques et physiques, sont depuis des années le thème central de l'œuvre de Filip Francis. Par l'imposition systématique de certaines limites à l'espace et au temps, et par l'introduction du hasard et l'élimination de parties élémentaires, il relative, le plus souvent de façon ludique et ironique, les résultats de l'action et du médium par rapport à l'œuvre d'art. Ces résultats visuels, enregistrements ou illustrations, ne sont, de plus, pas toujours significatifs pour l'expérience passée, et démontrent la contradiction d'une méthode empirique appliquée au monde subjectif.
A partir de cette double donnée, l'objet et l'intervention, Pierre Hubert examine les limites et les possibilités du corps, par rapport au monde physique et maté- riel. La définition du sujet agissant par l'intervention structurée dans le domaine choisi. L'écoulement du temps est ici souvent essentiel pour le résultat final. Les techniques ou actions se limitent en général à de simples interventions d'enregistrement par lesquelles s'effectue une démystification du processus créateur.
Une analyse plus méthodique et objective du matériau et de sa transformation caractérise les autres participants. Ils prennent la réalité pour une totalité de structures, de relations et de fonctions détachées de l'individu. L'intervention, l'activité de l'artiste, n'est qu'un élément partiel, orienté en premier lieu vers le dévoilement et l'explication des règles et des structures selon lesquelles les objets fonctionnent.
Denmark limite ses recherches au papier imprimé. Les livres, les revues, les journaux, les feuilles d'ordinateur se transforment systématiquement en un matériau plastique. Les transformations ont un rapport direct au matériau donné, le papier : on peut le couper, le coller, l'encrer, le râper, l'entasser, le classer. Il s'agit d'un système précis de transformations qui reconstruisent et réorganisent le donné et qui renvoient uniquement aux qualités spécifiques de l'objet et du matériau, et aux stades de modification par lesquels ils ont passé.
Michel Smets aussi se limite à des interventions qui s'appuient sur les lois et les qualités physiques du matériau, dans ce cas la pierre de taille et le plomb. Scier, briser, corroder, tout cela divise et déforme la pierre, qui se reconstruit ensuite par l'adjonction du plomb, parfois fondu. L'ensemble et les parties mènent à un objet signifiant.
Suivre et visualiser des processus formels qui s'explorent eux-mêmes, telles sont les intentions de Danny Matthys qui utilise le polaroïd et la vidéo. L'enregistrement et la transmission que permettent ces média - dans lesquels le temps de l'image suit immédiatement (la vidéo) ou de très près (le polaroïd) le temps réel - s'étudient de façon logico-mathématique. Chaque élément du résultat renvoie aux rapports de structure entre les différents stades et entre ces stades et leur totalité.
Le travail lui-même, l'acte formel rélié au matériau, s'avère être aussi chez Robert Bruyninckx la condition indispensable d'un résultat pictural significatif. Le support se traite couche par couche, consciemment, les qualités et les possibilités du matériau s'utilisent systématiquement. Les composantes réelles règlent et déterminent elles-mêmes le processus entier.
Philippe Van Snick construit des systèmes logiques, à partir d'un nombre déterminé d'éléments. Il fonde le discours et l'analyse des possibilités et des transformations de signes plastiques minimaux, simples, sur des

formules mathématiques. Parfois il met ces structures rationnelles en un certain sens en question, lors de la visualisation dans un espace donné, en faisant jouer un facteur étranger au système conceptuel ou formel imposé au début.
Bernd Lohaus s'occupe surtout des relations de structure et de fonction entre les objets et l'espace dans lequel ils sont placés. Il crée une intervention minimale une dialectique essentielle entre les données matérielles, des matériaux très simples, naturels et non transformés (le bois, la corde, le papier, la toile, la peinture). Sa recherche a pour but l'équilibre entre l'analyse plastique structurante et l'acte physique signifiant.

Jean-Pierre Van Tieghem, Il y aurait de quoi se réjouir !
Il y aurait de quoi se réjouir ! Depuis quelques années, l'évolution des arts plastiques est vécue dans une explosion dont il est impossible, aujourd'hui, de déceler les limites. Il n'existe plus aucune école ou mouvement qui serait le véhicule (le train ou la dernière avant-garde) de l'histoire de l'art actuel. Tout au plus est-il question de post-quelque chose, post-minimalisme ou post-conceptuel, notions qui sont dangereusement nostalgiques.
Il est vrai qu'aux Etats-Unis sont nés des courants comme l'hyperréalisme ou le patterning. D'abord, ils ne sont pas nouveaux, puisque l'un et l'autre s'inscrivent dans une longue tradition. Ensuite, s'agit-il de manifestations d'une créativité originale ou faudrait-il considérer ces démarches plutôt dans une optique socio-économique? Une analyse rigoureuse du marché de l'art permet malheureusement de formuler cette alternative. Quant à l'Europe Occidentale, elle regénère généreusement des mouvements qui ont connu leur heure de gloire, en les habillant d'une nouvelle parure. Ainsi en est-il e. a. pour la nouvelle subjectivité et surtout pour tout ce qu'implique la mode rétro. Si toutes ces étiquettes me paraissent suspectes, il est bien entendu qu'elles cachent aussi de vrais artistes. Tenter de définir une démarche, l'enfermer parmi d'autres dans un tiroir, c'est lui enlever sa véritable dimension, sa profondeur et son unicité.
La seule ouverture muséographique et historique de l'art actuel a été donnée en 1972 à la Documenta 5 à Kassel par Harald Szeeman : c'étaient les mythologes individuelles et la primauté accordée à l'individu d'ouvrir ses recherches à tous les champs du monde contemporain. Il est devenu évident que la plupart des manifestations culturelles nouvelles trouvent leur concrétisation dans les espaces traditionnellement réservés aux arts plastiques : la musique avec La Monte Young ou Charlemagne Palestine, l'opéra avec Bob Wilson, le cinéma avec Michael Snow, le théâtre avec le Théâtre Laboratoire Vicinal ou toutes les performances, la philosophie et la sémiologie avec Joseph Kossuth ou Michele Parisi, l'écriture avec James Lee Byars ou Joel Fisher. Ce ne sont là que quelques exemples puisés dans une longue liste dont font aussi partie les artistes belges qui participent à la présente exposition ou à celle qui a lieu simultanément au Musée d'art contemporain de Gand.
A ces constats, il faut en ajouter d'autres et non des moindres. La photographie est enfin considérée comme un art à part entière. Dans l'arsenal technologique contemporain, l'artiste s'est emparé de la vidéo qu'il utilise fréquemment indistinctement pour créer, informer ou garder les traces d'une action éphémère. L'ordinateur ou le rayon laser sont de plus en plus convoités. L'architecture, l'urbanisme, l'environnement et l'écologie sont souvent l'objet d'expositions au sens classique du terme.
Un des phénomènes les plus nouveaux dans les manifestations artistiques contemporaines, c'est la découverte du langage du corps et du corps constitutif de langage. Un voile séculaire est enfin levé sur cet interdit. Et pourtant, les chiens de garde sont vigilants et signalent cet affranchissement à la répression. C'est , pourquoi le corps est encore retenu, déchiré, éclaté. C'est pourquoi aussi ses langages sont récupérés sous l'étiquette de l'art corporel ou du body art. Mais l'ouverture est irréversible et dans toutes les voies de la création.
Si ces quelques considérations concernent toute la culture occidentale, elles éclairent aussi les démarches des jeunes créateurs qui vivent en Belgique. Il n'existe pas de phénomène artistique typiquement belge, voire flamand, wallon ou bruxellois. Les informations circulent rapidement et il est impossible de les ignorer. L'éclatement des tendances existe ici comme ailleurs. Les avant-gardes se bousculent à travers l'Europe et les Etats-Unis.
Mais, dans ce petit pays, à l'heure où Magritte est devenu un peintre wallon, il n'y a peut-être pas toujours de quoi se réjouir. A une époque où il est de plus en plus difficile de reconnaître la nationalité d'une œuvre contemporaine, quels seront les critères que devront utiliser les jeunes historiens d'art afin de distinguer le travail d'un artiste wallon de celui d'un artiste flamand ? L'appartenance à une communauté culturelle n'est

qu’un des nombreux signes distinctifs d’une œuvre d’art. Quelle sera prochainement la nationalité de Marcel Broodthaers, dont l’œuvre, avant sa mort, n’a été reconnue que par d’autres pays que la Belgique ? Comment seront nos musées d’art contemporain le jour où ils existeront ? Quelles y seront les collections ouvertes au visiteur? Actuellement, les galeries d’art suppléent au manque d’informations. Mais les taxes sont plus élevées que dans d’autre pays. Et les collectionneurs sont prudents, surtout en période de crise. Le marché international laisse peu de place aux artistes belges. Est-ce parce qu’ils ne sont pas assez pris au sérieux dans ce pays qui, pourtant, aune grande tradition artistique ?
Cette question, et les autres, s’adresse aussi à vous qui avez lu ce texte. Il est urgent d’y répondre. Faites-le !

(/ - / /1979) Nürnberg / DE, Kunsthal. **Internationale Jugentriennale**.
- e. a. Navez, Jean-Marc.

1980

(juin 1980) Musée en plein air du Sart Tilman. **Concours d'intégration d'œuvres d'art au Sart Tilman**.
* 155 inscriptions; 78 projets déposés.
** 6 lauréats : Groupe Damien Hambye, Groupe Tout, Navez Jean Marc et Mahieu Jean-Marie, Roulin Félix, Snoeck Alphonse, Wuidar Léon, + 2 mentions spéciales: Olivier Christian, Souply Émile + d'autres mentions: Collectif d'art public, Dewint Roger, Hubert Pierre, Somville Roger.

(09/09-15/09/1980) Kyoto / JP, Municipal Museum of Art. **International Impact Art Festival 80**
* Participants belges: Belgeonne Gabriel, Francis Filip, Lizène Jacques, Hoenraet Luc, Matthys Danny, Navez Jean-Marc.
** Catalogue.

Art public

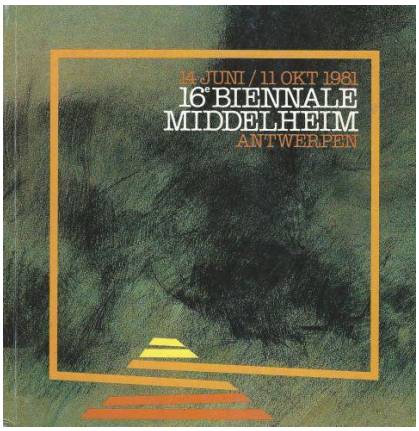
Travail d'intégration, *Chemin des pierres* au Musée en Plein-Air du Sart-Tilman.

Obtient, en collaboration avec Jean-Marie Mahieu, un travail d'intégration au Musée en Plein-Air du Sart-Tilman, *Les Liaisons*.
???
Voir si c'est le même travail que :
1982-1983 Musée en plein air du Sart-Tilman. *Idée de porte, d'entrée*
En collaboration avec Jean-Marie Mahieu

1981

(13/06-06/09/1981). Anvers, ICC. **Naar en in het landschap, in de belgisches kunst van het begin van de 19de eeuw tot heden.**
* Pour après 1945: Alechinsky Pierre, Bal Edouard, Bervoets Freddy, Bogaert André, Bogart Bram, Bruyninckx Robert, Burssens Jan, Cauwelier Willy, Charlier Jacques, Coeckelberghs Luc, Copers Leo, Cox Jan. De Clercq Hugo, De Gobert Guy, Degobert Paul, De Keyser Raoul, Deleu Luc, De Luyck Philippe, De Smet Yves, De Vylder Paul, Dewaele Daniel, Dierickx Karel, Dotremont Christian, Dries Jan, Duchateau Hugo, Elias Étienne, Francis Filip, Geys Jef, Hubert Pierre, Jacobs Roel, Laenen Jean-Paul, Lafontaine Marie-Jo, Lahaut Pierre, Ledune Guy, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Maesmaeker Jacqueline, Maeyer Marcel, Mara Pol, Martens Michel, Maye Una, Mees Guy, Mendelson Marc, Tordoir Narcisse, Navez Jean-Marc, Noskoff J.A. (Jano), Nyst, Jacques Louis, Raveel Roger, Roobjee Pjeroo, Strebelle Vincent, Stroobant Dominique, Van de Berghe Roland, Van Rafelghem Paul, Van Saene Maurits, Verbeke Jan, Vercammen Wout, Vlérick Pierre, Verheyen Jef, Willaert Joseph, Wittevrongel Roger, Wyckaert Maurice, "Nieuwe Coloristen" (Luc Deleu, Filip Francis), Mass Moving (R. Opstaele, P. Gonze), "Dazzle" (Vincent Halflants, Georges Van Aerschot, Maio Wassenberg),
***** Catalogue (n. p. [62 p.] ; 1 ill. b/bl par artiste): Wim Van Mulders, "De natuur als landschap: schets van een probleem"; Els Marchal, "Belgische landschapschilderkunst in de 19de en 20de eeuw": Wim Van Mulders, "Ingrepen en situaties in het landschap in het kunst na 1945" + textes des artistes.

(14/06-11/10/1981) Anvers, Middelheimmuseum. **16e Biënnale Middelheim. Belgisches Beeldhouwkunst**.
* Baekelmans Guy, Bruyninckx Robert, Coeckelberghs Luc, Coeman Lucas, De Blok Luc, Glibert Jean et Norberte Loicq, Haar Marie-Paule, Hubert Pierre, Lauwers Laurent, Lohaus Bernd, Martens Michel, Maye Una (Vandemooertele), Meier Gaby, Navez Jean-Marc, Noorbergen Jo, Smets Michel, Stroobant Dominique, Vandeghinste Ines, (Una Maye), Van Rafelghem Paul, Van Snick Philippe, Verbist Luc et Verleyen Jan.
** Catalogue (21 x 21 ; n. p. ; ill. n. et bl. ; brèves biographies ; texte de ou sur l'artiste) : Texte de Phil Mertens (en néerlandais, français, allemand, anglais), L'Art dans la nature.



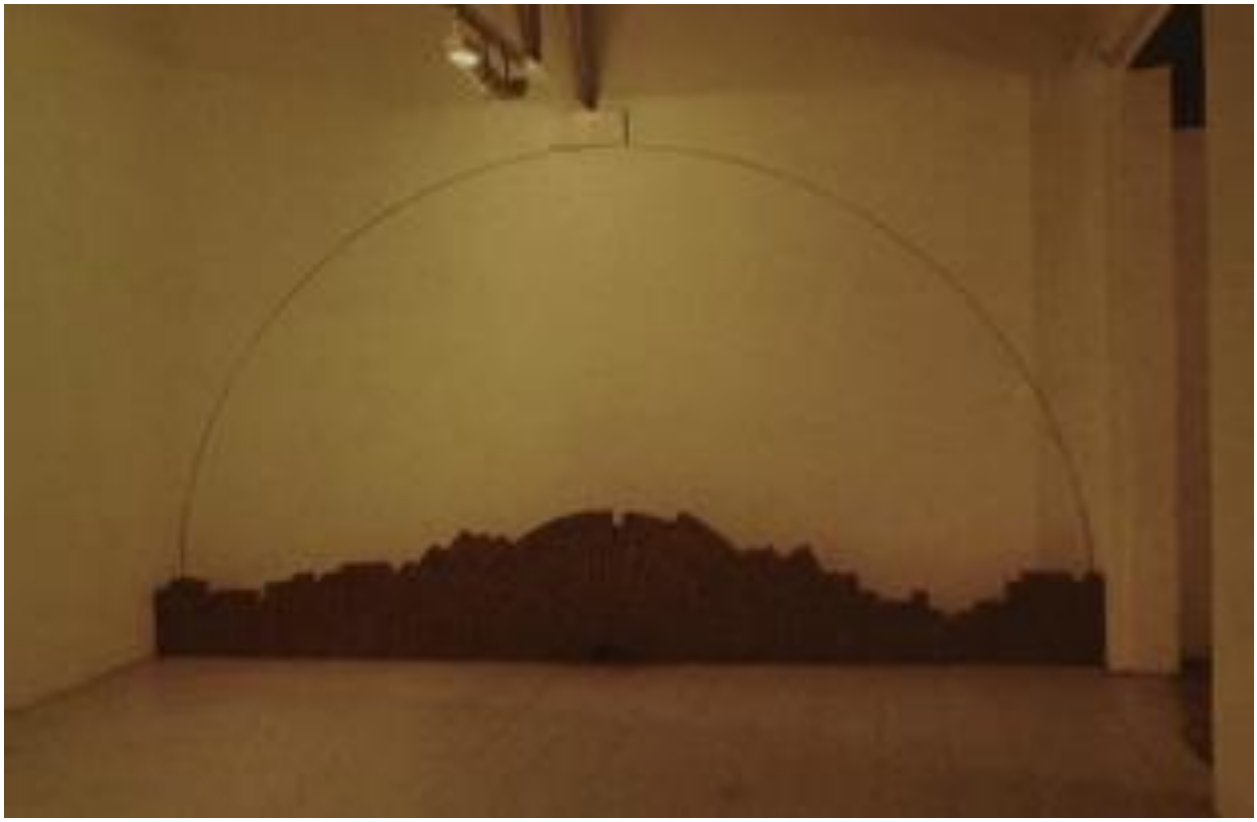


1981 Fragment d'horizon (modèle terre)
Verre et terre
160 x 30 1200 cm
+ écoulement de terre.
Installation pour la 16e Biennale du Middelheim, Anvers, 1981

(/ - / /1981) Gand, Gewad. Navez Jean-Marc. Mise à jour. Exposition-Installation

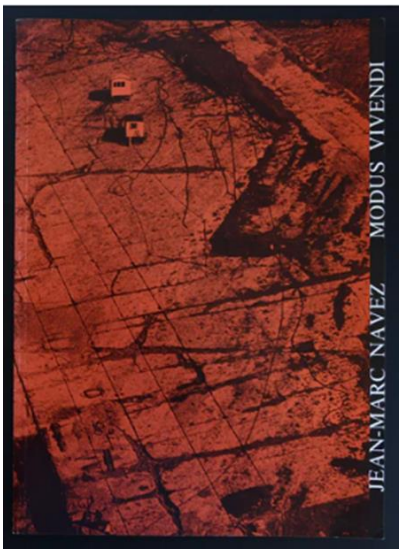


1981 Perspektive mise à jour, terre cuite, 300 x700 x700, installation pour le Gewad,, Gand, 1981



1981 Perspective mise à jour – premier état
Terre cuite, 300 x 600 x 9 cm
Installation pour le Gewad, Gand 1981

(20/11-20/12/1981) Anvers, ICC. Navez Jean-Marc.
* Catalogue ***Jean-Marc Navez. Modus Vivendi,*** 1981, (48 p.), texte en nl





1981 Modus Vivendi bois et terre cuite (montage) 400x600x1200
Installation pour Modus Vivendi ICC Anvers 1981

Collabore à Autotombes. La Louvière, éd. Daily-Bul, 1981 (21 x 26, 148 pp.)
- Texte de présentation : Pol Bury - André Balthazar.
En 1968, le Daily-Bul interrogeait quatre-vingts personnes pour savoir ce qu'elles étaient (Qui êtes-vous? D-B n°12).

Il persiste et s'intéresse aujourd'hui à votre futur (sans doute, pour certains, est-il déjà trop tard ?). C'est ainsi que, dans le cadre d'une enquête, il aimerait connaître le type d'habitat que vous souhaitez réserver à votre corps après sa mort. Soit par le texte (limité à une page dactylographiée), soit par le dessin (limité aux traits et aux dimensions 19 x 23 cm), il vous est donc loisible de décrire votre fosse ou votre mausolée, à moins que d'autres possibilités inédites ne répondent à vos vœux. Nous ne doutons pas que l'utilité d'une telle enquête vous apparaisse - les morts sont parfois trop subites - et nous espérons que vous y répondrez.

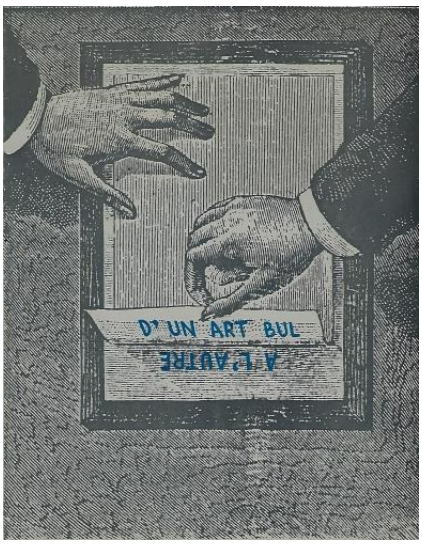
* Alechinsky Pierre, Arroyo, Balthazar Nicolas, Balzac Honoré de Baronian Jean-Baptiste, Baschet François, Belgeonne Gabriel, Belle Gustave, Ben, Benon Jean-Pierre, Biefnot Madeleine, Borer Alain, Borghesi Graziella, Brusse Mark, Bussotti Sylvano, Castro Lourdes, Christo, Cortazar Julio, Cueco Henri, Dachy Marc, Degens Michel, de Jong Jacqueline, Delahaut Jo, Del Pezzo Lucio, de Radzitzky Carlos, Detrez Conrad, D'haese Roel, Dhainaut Pierre, Dypréau Jean, Embo Suzy, Erro, Fabre Jean-Henri, Fano Daniel, Ferdière Gaston, Filliou Robert, Folon, Jean-Michel, Frederikson, Galand Claude, Gerard Michel, Goffin Josse, Graverol Jane, Haumont Claude, Heidsieck Bernard, Henry Maurice, Hergé, Ionesco Eugène, Irine, Jacqmin François, Jakovsky Anatole, Janicot Françoise, Josse Bernard, Kalinowski Horst Egon, Kerger Roger, Klasen Peter, Koenig Théodore, Lascault Gilbert, Maglione, Mansour Joyce, Mara Pol, Marïen Marcel, Matsutani, Messagier Jean, Mineur Michel, Miot Bernard, Monirys Sabine, Morellet François, Navez-Jean-Marc, Noiret Joseph, Norge, Olivier O. Olivier, Oppenheim Meret, Pierre José, Piqueray Marcel, Piqueray Gabriel, Pochet Jean-Michel, Preclick Vladimir, Puttemans Pierre, Ragon Michel, Raine Jean, Reinhoud (d'Haese), Restany Pierre, Richez Jacques, Rosy Maurice, Roulin Félix, Miot Bernard, Scutenaire Louis,Searle, Ronald, Severo, Spoerri Daniel, Squatriti Fausta, Stas André, Storck Henri, Tardieu Jean, Titus-Carmel Gérard, Tronche Anne, Tsoclis Costas, Valogne Catherine, Vanmalderen Luc, Vercheval Georges, Verheggen Jean-Pierre, Villeglé, Willems Robert, Wuidar Léon, Yperman Chris, Wou-Ki Zao.

1982

(19/03-04/04/1982) Bilbao / ES, Arteder ’82. **Muestra internacional de obra grafica. Seccion III fotografia**.
* e. a. Devolder Eddy, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis

(10/07-03/10/1982) Breda / NL, De Beyerd Centrum. **Tekens beelden**.
- Exposition collective explorant les aspects du concept de perception comme base de communication visuelle basée sur le travail des artistes.
* e. a. Navez Jean-Marc

(13/10-28/11/1982) Paris / FR, Centre de La Communauté française de Belgique Wallonie-Bruxelles. **D'un art bul à l'autre. 25e anniversaire de Daily-Bul**.



* Alechine Ivan, Alechinsky Pierre, Andrea Pat, Arman, Arroyo, Baal Frédéric, Balthazar André, Baronian Jean-Baptiste, Belgeonne Gabriel, Belle Gustave, Ben, Bertini, Body Anne, Borghesi Graziella, Brusse Mark, Bruynoghe Yannick, Bury Pol, Calonne Jacques, Christo, Cieslewicz, Clerté Jean, Coffey Eileen, Cordier Pierre, Cueco, Deblé Colette, De Meulemeester Emmanuel, Deschildre Philip, Detrez Conrad, Ditman Erik, Duez Jacques, Duvillier René, Dypréau Jean, Erro, Evrard Jacques, Fano Daniel, Ferdière Gaston, Filliou Robert, Florence Nicolas, Folon Jean-Michel, François André, Galand Claude, Gérard Michel, Giannini Giovanni, Godart Maxime, Goffin Josse, Gourmelin Jean, Graverol Jane, Gutt Tom, Haumont Claude, Heidsieck Bernard, Henry Maurice, Holtrop Willem, Iannone Dorothy, Jacqmin François, Janicot Françoise, Josse Bernard, Kalinowski Horst Egon, Kerger Roger, Kermarrec Joël, Kinds Edmond, Kockaerts Roger, Koenig Théodore, Kolar Jiri, Lablais Michel, Lambrecht Bernadette, Lhoir Serge, Maglione Milva, Mangelinckx, Mara Pol, Matsutani, Messagier Jean, Michiels Robert, Mineur Michel, Monory Jacques, Navez Jean-Marc, Noiret Joseph, Norge, Olivier O. Olivier, Oppenheim Meret, Pierre José, Pillet Edgard, Piqueray Marcel et Gabriel, Pochet Jean-Michel, Poliart Serge, Pommereulle Daniel, Preclick Vladimir, Puttemans Pierre, Raine Jean, Restany Pierre, Richez Jacques, Rosy, Rotterdam Paul, Roulin Félix, Saudoyez Jean-Claude, Severo, Squatriti Fausta, Stas André, Storck Henri, Tabuchi Yasse, Télémaque Hervé, Tialans Richard, Topor Roland, Trimégiste Ernest, Tsoclis Costas, Val Catherine, Vanmalderen Luc, Vercheval Georges, Verheggen Jean-Pierre, Wuidar Léon, Yperman Chris, Zeimert Christian
** Catalogue :

- <u>Enquête</u>
1. Quelle est, à vos yeux, l’œuvre d’art la plus niaise ?
2. Quelle est, à vos yeux, l’œuvre d’art la moins niaise ?

(/ - / /1982) Jouy-sur-Eure (F), centre d'art contemporain**. Biennale européenne de sculptures de Normandie (01e)**

Art npublic

1982-1983 Musée en plein air du Sart-Tilman. ***Idée de porte, d'entrée (ou Liaison ??)***
En collaboration avec Jean-Marie Mahieu

Fiche du Musée en plein Air du sart Tilman :
Béton et acier
1983
Collection de la Communauté française
La connexion IV a été installée sur l'une des deux voies d'accès à l'entrée principale de la Faculté de droit. Navez et Mahieu sont avant tout des dessinateurs. Leur collaboration montre la volonté de Navez d'intégrer des œuvres d'art dans un cadre architectural. Le choix du béton comme matériau a été déterminé par le bâtiment voisin. De même, les blocs de béton reprennent la forme semi-circulaire des travées courbes de l'entrée de la faculté.
Tant la surface rugueuse des éléments que leur disposition rappellent davantage un chantier de construction qu'une œuvre d'art. Au fait, n'est-ce pas une « idée » ? Tant la texture brutale des éléments que leur disposition donnent à l'installation un aspect inachevé. Cependant, l'intention initiale était que les dalles de béton aient la même finition en plâtre que le bâtiment. Les poutres métalliques de support s'inclinent de manière précaire comme d'énormes grues : elles soulignent l'équilibre précaire de l'ensemble et suggèrent son caractère temporaire.
Au fait, de quelle « entrée » parlons-nous ici ? Notez les parallèles entre la forme des blocs de béton et l'entrée de la Faculté de droit. On reconnaît également cette forme courbe dans les bâtiments de la place du Rectorat.



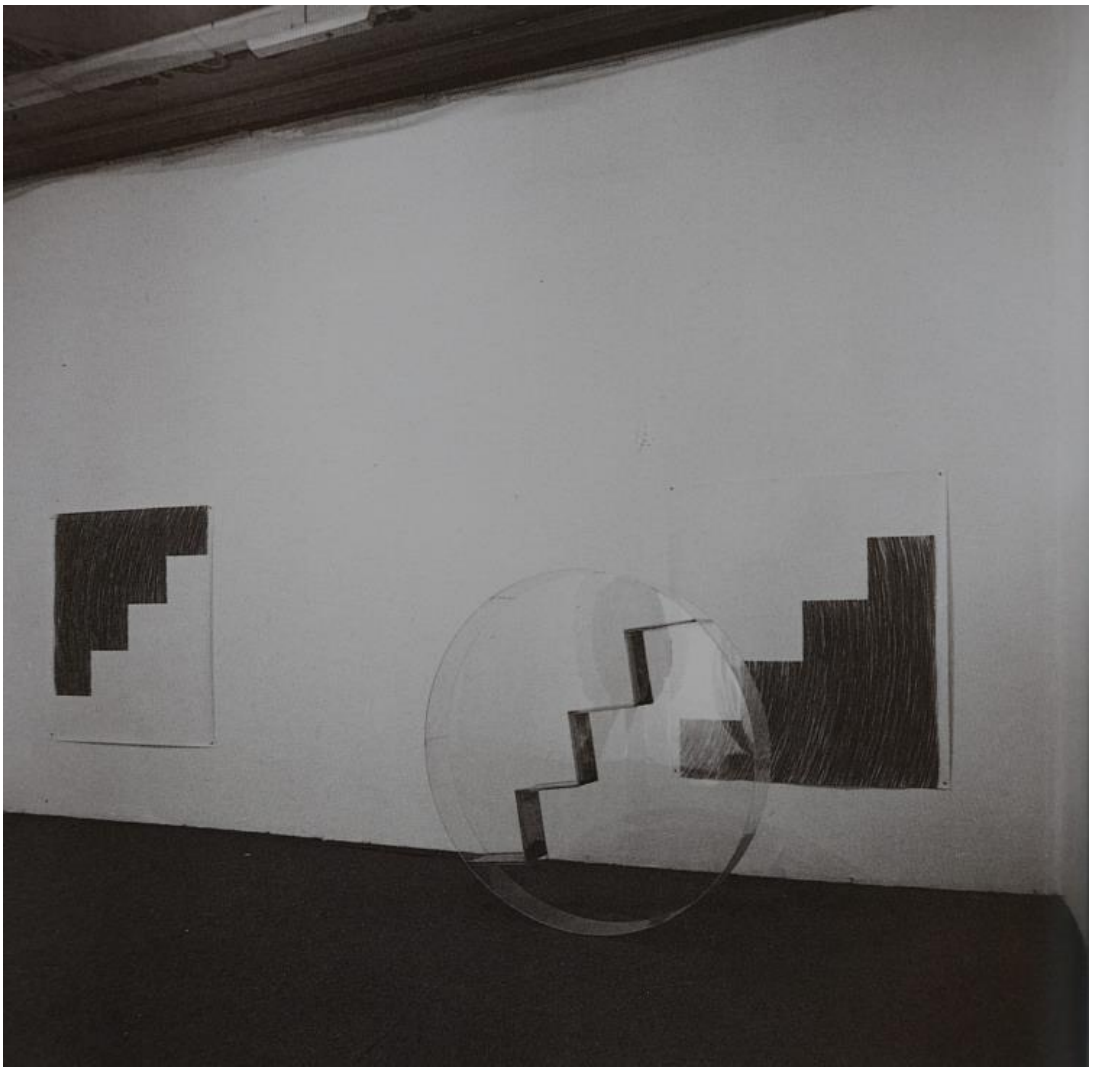
1983

(15/01-20/02/1983) Anvers, ICC. **De structuur voorbij**.
* Comité : Anne Adriaens-Pannier, Felix A. D'Haeseleer, Phil Mertens, Eric Pil, Franz-Peter Van Boxelaer, Glenn Van Looy.
** Bigot Gary, Bruyninckx Robert, Claus Luc., De Keyser Raoul, De Sauter Willy, Lohaus Bernd, Navez Jean-Marc, Swimberghe Gilbert, Vandeghinste Ines, Van Severen Dan, Van Snick Philippe, Wéry Marthe.
* Catalogue (58 p. (feuilles mobiles)): éd. Internationaal Cultureel Centrum) : Texte Phil Mertens, néerlandais et français





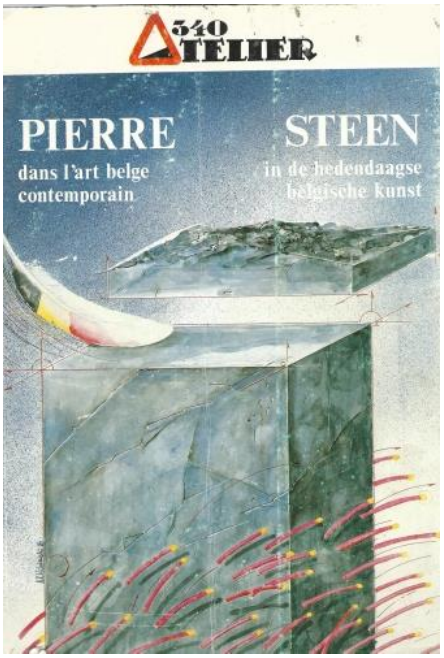
1982 Voûte plan-terre,
matière graphitée et empreinte
Ø 230 x 9 cm,
Installation pour De Structuur voorbij, ICC Anvers, 1983
collection MRBA Bruxelles



1983

Déplacement,
Papier, mine de plomb et verre, 160 x 600 x 20;
Collection Museum voor Hedendaaggs Kunst, Gand (achat 1989, n° 1000)
Installation pour De Structuur voorbij, ICC Anvers, 1983

(17/06-27/09/1983) Jette, Atelier 340. **La pierre dans l'art belge contemporain / Steen in de Hedendaagse Belgische Kunst**. telier 340 et Parc Roi Baudouin**. La pierre dans l'art belge contemporain**



* Anonymes, Bastianelli Ariane, Bockstaele Herman, Cauwelier Willy, Claus Christian, Jean-Pierre Clémençon, Cockx Pol, Culot Pierre, Damoiseaux Jacques, Debrabandere Lieven, De Korte Jetje, Deleu Luc, De Middeleer Dirk, Desmet Etienne, Desomberg Philippe, Desrêveux Frans, Detilleux Jean-François, Dries Jan, Feulien Marc, Flament Richard, Fréson Florence, Gangolf Serge, Gees Paul, Germonpré Gerrit, Guilmot Jacques, Haccuria Maurice, Haenen Toon, Henrion Joseph, Henrotin Marc, Holmens Gérard, Hubert Pierre, inconnus, Jacquemart Philippe, Jacques Philippe, Ketele Alexandre, Kovacs François, La Croix Roger, Laurent Philippe, Lievens Johan, Manneback Alain, Massart Jean-Georges, Martin-Peña Miguel, Mathot Jean, Meysmans Willy, Mouton Jef, Naamlozen, Navez Jean-Marc, Onbekenden, Ramon Renaat, Roelstraete Stefaan, Rohr Renée, Roulin Félix, Schlüter Rainer, Smets Michel, Smolders Michel, Soubry Bart, Spilliaert Pol, Stroobant Dominique, Toussaint Philippe, TOUT, Uytterhoeven Emiel, Van De Kerckhove Jan, Van Den Abeele Jacques, Van Droom Léon, Van Imschoot Wannes, Van Nazareth Herman, Van Rafelghem Pol, Van Ransbeeck Bert, Van Sumere Hilde, Verhaeghe Bernard, Verhellen Tjerrie, Vermandere Willem, Willequet André, Willocx.



** Catalogue bilingue, 368 p., 207 ill., texte d'introduction traitant de l'esthétique écrit par Marc Renwart, texte sur *Les Marbres et les Roches d'ornementation belges* écrit par P. Goffin et V. Netels.
Prolongement de l'exposition: Conception de projets sur *la réalisation d'un abri pour sculpteurs dans le site d'extraction de Soignies* par des étudiants de 2ème candidature de l'Institut Supérieur d'Architecture de Saint-Luc.

+*** «Symposium de sculpture» organisé par l'Atelier 340 au parc Baudouin à Jette du 5 août au 4 septembre :
Pol Cockx, Florence Fréson, Pierre Hubert, Philippe Jacquemart, Jef Mouton, Jean-Marc Navez, Bart Soubry, Paul Van Rafelghem, Hilde Van Sumere et André Willocx

Wodek, texte d'introduction p. 5.
C'est l'amour de la pierre en tant que matière qui sollicita le propos de cette exposition.
Un séjour à Carrare, haut lieu historique des rapports de l'homme et de la pierre, me révéla les multiples possibilités de ce matériau, les oeuvres qu'y réalisent des sculpteurs venus du monde entier constituent un véritable musée de la sculpture contemporaine. De cette expérience, me vint l'envie de revoir une telle forêt de sculpture. Ma préoccupation fut alors de rencontrer les artistes travaillant la pierre ainsi que de découvrir les richesses minérales de la Belgique. Les carrières belges offrent un matériau subtil qui, malgré sa réputation passée a tendance aujourd'hui à être négligé ; les sculpteurs sur pierre sont plus nombreux qu'il n'apparaît et leurs œuvres plus diverses qu'on ne peut l'imaginer.
Bien sûr, une manifestation de cette importance ne surgit pas de rien, elle est la conséquence des initiatives antérieures de l'Atelier 340 et des encouragements qu'elles suscitèrent. Ces premières tentatives pour animer la réflexion sur la sculpture accentuèrent ce goût à préciser l'interrogation sur la pierre et amènent l'Atelier 340 à se spécialiser dans l'étude de cette question et dans l'apprentissage au contact de l'œuvre elle-même,
Pour cette exposition l'Atelier 340 a travaillé en étroite collaboration avec les carrières, les fabricants d'outils et les sculpteurs, Notre but étant de confronter divers points de vue sur la sculpture, et de montrer les métamorphoses de la pierre entre la carrière et le "musée".

Lors de nos investigations, nous avons découvert quelque deux cents sculpteurs dont le nombre d'œuvres disponibles dépassait de loin le millier. Le choix nécessaire que cela impliqua fut réalisé tout en cherchant à manifester sincèrement ces buts : définir les approches novatrices, non académiques ; ne pas privilégier une démarche par rapport à une autre ; préciser les différentes approches de la matière; être suffisamment ouvert sans toutefois nier la subjectivité inhérente à chacun.
Il m'apparut aussi qu'il était important d'ajouter une dimension didactique à cette exposition, Ainsi, des échantillons de pierres belges aideront à mieux connaître nos carrières, un montage audio-visuel formulera les relations possibles entre la carrière et le sculpteur, un symposium réunissant onze sculpteurs se tiendra dans le Parc Baudouin durant le mois d'août.
Je tiens à remercier chaleureusement toutes les personnes qui m'ont aidé au cours de la réalisation de cette exposition et plus particulièrement. Messieurs Jean-Franz Abraham, J,-M, Bormans, Jean-Pierre De Keyn, Serge Desquenne, A.-M. Hermanus, Frank Koeckelbergh, Bernard Lacroix, Daniel Miclotte, Victor Netels, M. Nicolai, Marc Renwart, Michel Simons, Désiré Tassin, Jean-Louis Thys, L. Vanhaudenhuyse et André Willocx pour l'aide qu'ils m'apportèrent à titre personnel.

Renwart Marc, texte au catalogue.
Et d'abord de présenter ses excuses pour l'impudeur à énoncer publiquement son sentiment, pour la légèreté à croire que l'on puisse y intéresser autrui, pour les infinies ambiguïtés du mot.
Un texte d'introduction à une proposition, une particulière dérive sur les airs du temps, une interpellation hasardeuse…
Un singulier regard sur une sculpture en train de se faire, les nécessités du choix et les aléas qui en découlent.
Des premiers contacts avec le projet ce sont des interrogations qui surgissent et se développent en tous sens, A l'autre pôle, dans l'impossibilité de conclure, l'ivresse ou la perplexité ; extension de la conscience ou extinction du sens sous l'abondance, richesse du divers ou aveuglante confusion, exigences du réel ou complaisances du laxisme.
Qu'est-ce que la sensation ? Existe-t-il une innocence des sens ? Comment penser l'expression ? La communicabilité est- elle un critère de sélection ? Comment déterminer la qualité des arbitraires de chacun ? N'y a-t-il pas des propositions contradictoires ? Peut-on composer avec l'inconciliable ? Comment échapper à l'illusion des valeurs ? Quelles sont les compromissions tolérables ? Les appartenances sont-elles significatives ? Le déterminisme est-il le seul moyen d'éviter le confus ? Peut-on définir des invariants ? Existe-t-il des constances historiques ? Les idéologies peuvent-elles pervertir la création ? Sur quoi se fonde donc la notion de modernité ? Qu'en est-il du rapport entre l'art et le consensus social ? Quel - comportement adopte l'institution politique vis à vis des arts plastiques ? Existe-t-il un public pour s'investir et oser affronter ses risques ? …
Peut-on écrire sur la sculpture ? Les objectivations sont-elles du même niveau ? Quels sont les critères communs ? Est-il un usage possible aux circonvolutions verbales ? N'y a-t-il pas une inacceptable prétention à l'interprétation ? Quel apport mutuel ou quelle relation peuvent espérer les subjectivités ? Comment se garantir de son mensonge ? De quelle manière se protéger de ses élans vers la facilité ? Quel est le niveau d'exigence minimal ? Pour quelle intensité ? …
Sculpter.
Le nombre important de conceptions diverses qui émergé des réflexions successives sur la sculpture nous place devant la nécessité de situer le point de vue d'où l'on vit l'événement, D'une sculpture qui aurait pour fonction de spécifier l'espèce humaine dans l'ensemble cosmique plutôt que d'orner nos errances, d'enjoliver nos loisirs ou d'alimenter nos commerces.
D'une sculpture qui nous replacerait au niveau de notre innocence, de notre plénitude la plus intense, des capacités nécessaires plutôt que de nous satisfaire dans nos vaines curiosités, dans nos propensions aux certitudes, dans nos envies impérialistes.
Du devenir métaphysique plutôt que de divertissement ou d'éducation. Soit, par exemple, que le nombre de concepts qui évoluèrent en se fondant sur des conceptions nouvelles rendues possibles par l'exercice des Beaux-Arts tend à laisser percevoir le discours comme un des particularismes de la création plastique. Des sens et du verbe, de la présence et des espaces, du volume et de la mémoire, du sentiment et du style, de la dissolution du sens et du libre-arbitre, de la multiplicité et du monothéisme, image, imaginaire, imagination, voyance, voyeurisme, vision, délire, expression, communication…

Serait-ce que le réel de l'œuvre porte en lui tous nos possibles ? Ombre et lumière pour donner naissance à la matière.

De la pierre.

Même si la spécificité du matériau ne suffit plus à définir le rapport que l'artiste, désormais, entretient avec lui puisque aussi bien peut-il être considéré en vertu de ses possibilités plastiques que comme élément d'objectivation de la réalité physique ou d'évocation du mental.

Même si elle n'implique pas non plus le style de l'œuvre puisque toutes les esthétiques peuvent se justifier d'elle pour se définir. Même si ses qualités intrinsèques ne sont plus nécessairement utilisées pour elles-mêmes mais, sinon a contrario, du moins dans toutes les sophistications imaginables.

Même si elle ne garantit plus l'honnêteté de l'artisan mais peut être aussi l'arme de l'arriviste, l'outil du mystificateur ou l'alibi de l'impuissant.

Parce que son caractère, ses grandeurs, sa noblesse ne peut s'empêcher d'en appeler au génie. Une voie royale pour les nécessités intérieures.

Parce qu'elle rythme les fondamentales étapes du destin de l'homo sapiens, En intimité avec le feu, l'art et l'agriculture.

Parce que rien né resitue aussi intensément le questionnement à son origine. Revenu aux lieux de nos naissances grâce aux traces de nos sensations.

Pour la disponibilité qu'elle demande avant de dévoiler l'infinitude de ses subtilités.

Pour les certitudes de la matière, les singulières séductions du toucher et toutes les virtualités du statique.

Pour cette sérénité née du sentiment d'être chez soi.

Du temps et de l'histoire.

Et si la modernité était cette étonnante singularité de l'œuvre à pervertir la course du temps. Rodin, par exemple et entre autres, est à la fois un élément et la fin de l'histoire de la sculpture puisque, désormais toutes les sculptures qui l'ont précédé s'éclairent de sa lumière et toutes celles qui le suivent en reçoivent leur signification.

Le positivisme perd toute forme de crédibilité, les religions cessent d'être valeur-refuge; l'art ne livre plus de clefs.

Les certitudes sont porteuses de ridicule ; la notion de guide devient anachronique ; il n'est pas de spécialistes des nécessités intérieures. Il n'existe plus de critères d'évaluation ; il n'est pas de référence incontestable, il n'y a pas de sécurité spirituelle.

Nous sommes seuls juges de nos intentions, la communication redevient l'objet du hasard, les déviances sont incontrôlables.

La dissolution de l'histoire et la diffraction du sens.

C'est au début de ce siècle que les premières manifestations rendant compte des. impuissances du concept d'unicité à définir le monde se firent jour. Après une vigoureuse tentative .de remise en ordre dans l'entre-deux-guerres, l'aspect rhizomatique des nouvelles élaborations culturelles se fit plus prégnant et semblerait rendre tout retour en arrière déterminant, impensable.

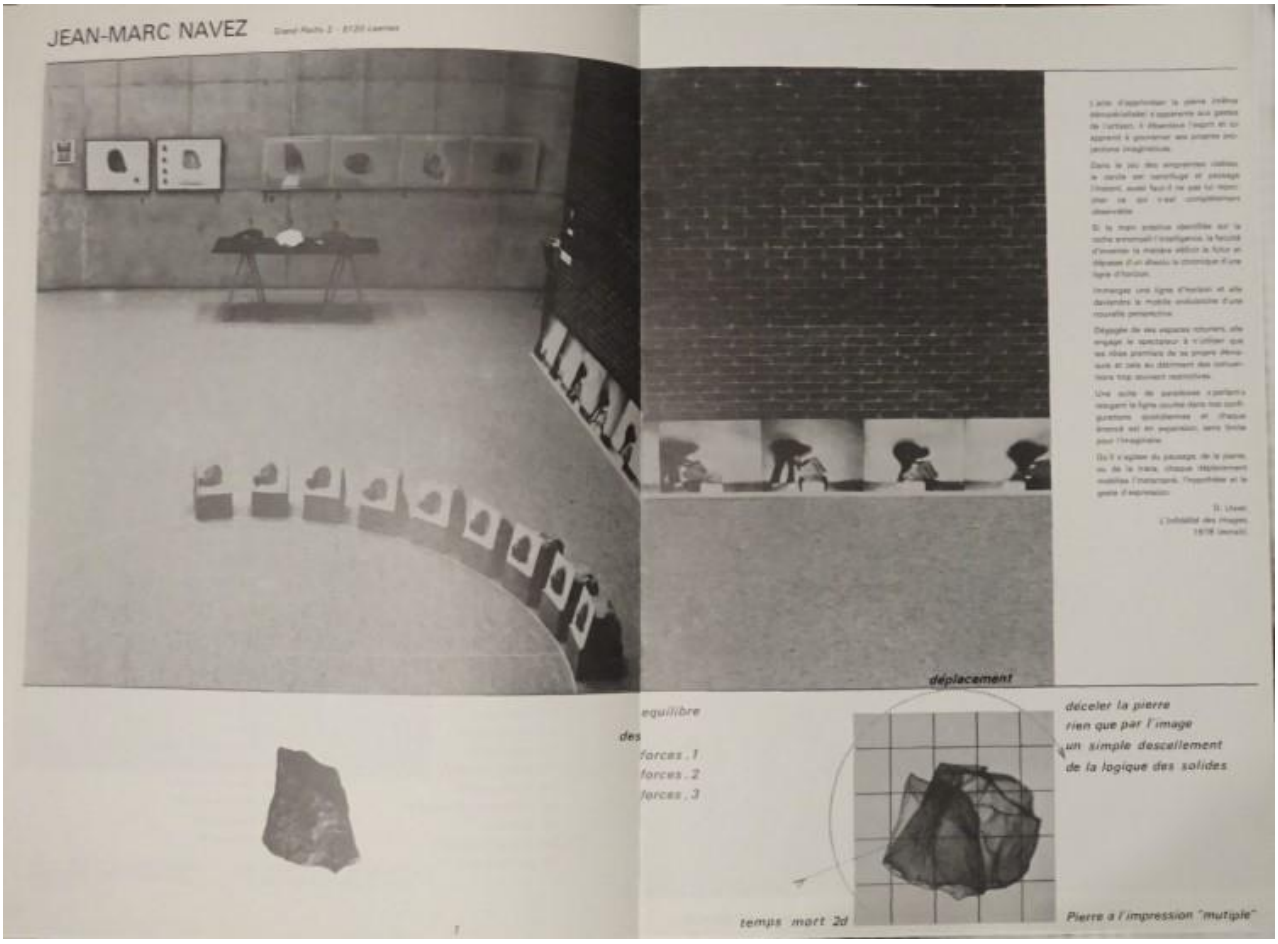
La contemporanéité serait donc multidirectionnelle. Le compréhensible ne se résume pas aux lois des causes et des effets. La notion d'avant-garde a perdu toute signifiance. Chaque esthétique a sa tradition et son futur, ses répétitions et ses déviances, ses singularités et ses anecdotes. Chaque manière apparaît comme un monde en soi, qui se réfère à lui- même et qui se perpétue dans d'infinis réformismes.

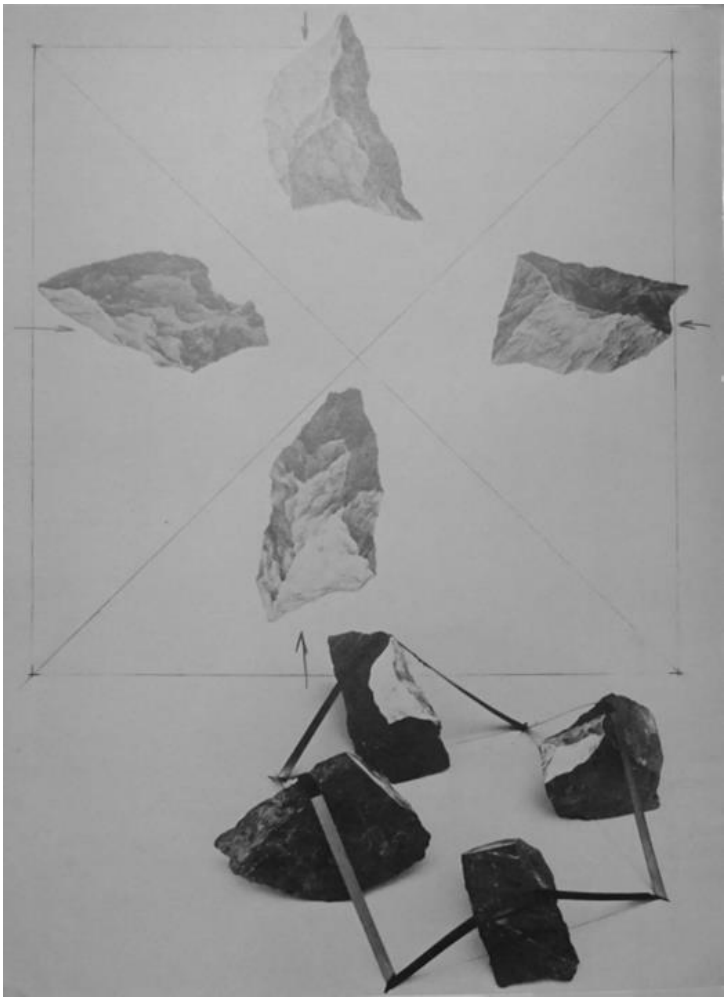
Il n'est plus de conventions communes, de consensus sur les valeurs, de modèle contractuel. Des parentés surgissent dont on ne cerne plus les origines. Le futur s'identifie avec l'aléatoire. Le chaos réinstaure sa maîtrise.

De plus, l'irruption du quotidien dans la réflexion sur la contemporanéité contribue à l'accentuation de la confusion en y adjoignant des interrogations supplémentaires: surabondance d'idées, de nouveautés, d'originalité ; obscurantisme, pensée réactionnaire, démagogie ; incapacité des pouvoirs publics à concevoir, dans la situation présente, une politique culturelle globale ; attitudes multiformes des artistes, du public, de la critique; des intérêts immédiats, des népotismes en tous genres, de la manipulation ; de la falsification par la plus ou moins grande aptitude aux mondanités, par la plus ou moins vive information, par le plus ou moins subtil camouflage d'un plagiat pur et simple ; rôle, volonté, puissance du marché de l'art; etc.

Art belge

Si nous prenons en considération comme ère de "modernité" la période définie par le siècle, force est de constater que les influences nationales ou régionales ne sont pas prépondérantes, Les délimitations politiques ont cessé d'être efficientes. Les anachronismes et les utopies du nationalisme ont fini d'exercer leur fascination. Les dramatiques échecs auxquels mènent les divisions artificielles des peuples sont, depuis longtemps, patents.
Notre destin est planétaire. C'est dans le cadre des grandes transformations intellectuelles mondiales que se situe la confrontation pour les artistes d'aujourd'hui.
Pour paraphraser Jackson Pollock, disons qu'il n'y a pas plus d'art belge qu'il n'y a d'algèbre belge. Il y a des belges qui participent à la dynamique culturelle de l'humanité. La conscience s'est étendue et les exigences se sont approfondies. La perfectibilité du désir est infinie.
Est-ce à dire que la notion de "belgitude" ait perdu tout son sens ? La dénonciation de la falsification des alliances fondamentales par les artistes du début du siècle rendit inopérantes les anciennes certitudes. Dans l'instabilité discursive qui s'ensuivit la notion de "belgitude" se disloquait derrière ses apparences soit la sempiternelle récurrence d'un académisme -qui, pour se perpétuer, oblitère purement et simplement tout ce qui perturbe ses credo, soit une sorte de traduction particulière, et régulièrement petite bourgeoise, de la résonance en nous des interpellations internationales.
Si cette notion veut retrouver sa nécessité, ses réalités et sa grandeur il faut renégocier l'histoire ; redéfinir ses habitudes, ses rites et ses fins ; retourner aux fondements de ses alliances primitives. Et ce ressourcement n'est rendu possible que dans l'exercice des Beaux-Arts car il n'est de véritable conviction commune qu'au niveau des sens. C'est sur base d'apparentements de sensualités que se constitue le groupe social. De la sensualité comme apprentissage de l'instinct, comme mise en évidence du réel par les diverses manifestations qu'en propose l'acte créateur.
Ainsi donc d'un "art belge" qui accepterait de se mettre en doute, de résilier ses complaisances, de réassumer la culture depuis son début.
Ainsi une réflexion sur un thème, d'aventureuses interrogations sur un titre, la dérive schizoïde d'un amateur. Un texte sur base d'un bilan subjectif qui laissait percevoir suffisamment, un ensemble de possibles sculpturaux qui peuvent, entre autres, justifier les considérations précédentes.
Malgré leurs imprécisions, leurs simplifications, leur incomplétude, les classifications peuvent tout de même servir à grouper les œuvres selon de relatives affinités dans la production. La première scission, le lieu premier du contradictoire se situe, en "modernité" dans le sentiment que l'on a de la nécessité du sujet. On se propose soit à la sculpture "abstraite", soit à la sculpture "figurative" (bien que quelquefois on trouve une oeuvre intermédiaire ou plus rarement une oeuvre se développant selon les deux démarches). Une fois prêt à assumer les conséquences de ce choix, la question n'en est pas pour autant résolue puisque chacune de ces alternatives connaît ses propres développements.
On pourrait en gros considérer la "figuration" selon deux points de vue : soit que les règles du regard soient immuables, le temps immobile, l'ordre définitivement instauré et nous aurons l'académisme qui se fonde sur l'absolue fidélité aux idéaux "classiques" ou un hyperréalisme contemporain plus ou moins ponctué de dérisoire ; soit que l'image se transforme pour répondre aux nécessités plastiques ou aux nécessités expressives. Une figuration qui déduit des formes naturelles une proposition plastique satisfaisante pour le créateur ou une figuration qui induit l'œuvre d'un contenu psychologique ou symbolique.
L'abstraction se diviserait, pour sa part, selon l'intérêt plus ou moins vif que l'on porte à l'aspect plastique ou à l'aspect conceptuel de l'activité créatrice ; le matériau sera travaillé en soi ou sera utilisé comme support pour la réflexion.
Ou côté de l'abstraction formaliste les réalisations relèvent de conceptions diverses : des tendances rigoureuses pour donner une sculpture construite, en volume ou une sculpture analytique, en étendue; des tendances lyriques ou des tendances organiques.
Quant à la proposition conceptuelle elle se préoccupera soit de réalités physiques : tensions, résistance des matériaux, mise en situation dans l'espace, performance, aberrations optiques, notion du temps etc., soit de réalités politiques ou sociales.
Ainsi un univers ouvert, polymorphe, polysémique qui ne peut se contenir dans le discursif. Là où est l'essentiel ne reste que l'indicible. Lieux d'extase et de méditation. Immensité des jouissances. Grandeur de nos volontés d'être.
Le réel est ici et maintenant.





Pierre posée, taillée, dessinée, en forme de pyramide renversée

D. Lhost. ***L'infidélité des images,*** 1978 (extrait) in catalogue p. 183.

L'acte d'apprivoiser la pierre (même dématérialisée) s'apparente aux gestes de l'artisan, il désenlace l'esprit et lui apprend à gouverner ses propres projections imaginatives.

Dans le jeu des empreintes viables, le cercle est centrifuge et paysage l'instant, aussi faut-il ne pas lui reprocher ce qui n'est complètement observable.

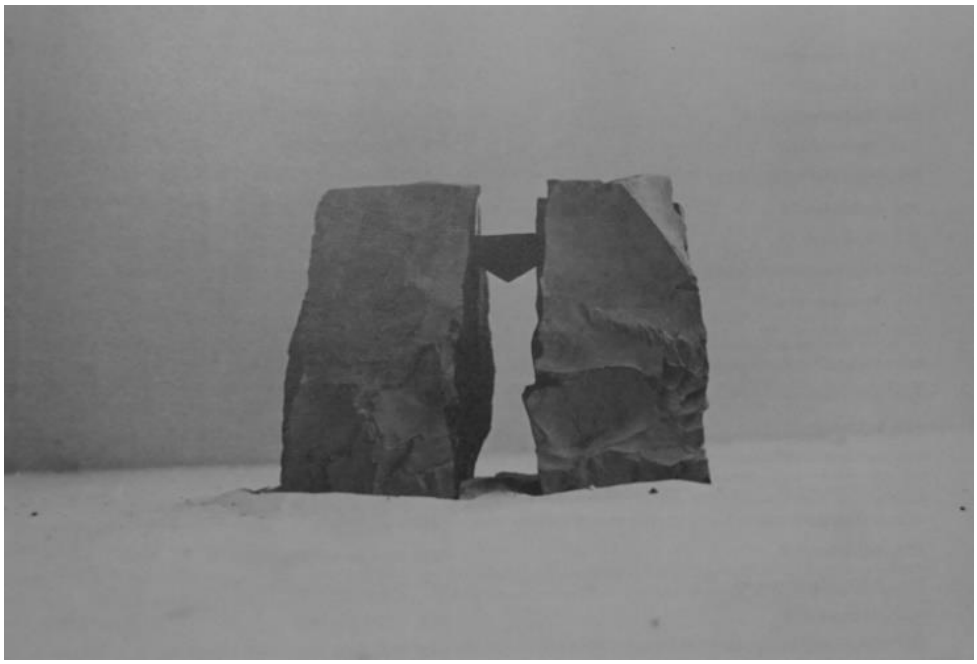
Si la main positive identifiée sur la roche annonçait l'intelligence, la faculté d'inventer la matière définit le futur et dépasse d'un absolu la chronique d'une ligne d'horizon.

Immergez une ligne d'horizon et elle deviendra le mobile ondulatoire d'une nouvelle perspective.

Dégagée de ses espaces roturiers, elle engage le spectateur à n'utiliser que les rôles premiers de sa propre démesure et cela au détriment des conventions trop souvent restrictives.

Une suite de paradoxes «parlant » relogent la ligne courbe dans nos configurations quotidiennes et chaque énoncé est en expansion, sans limite pour l'imaginaire.

Qu'il s'agisse du paysage, de la pierre, ou de la trace, chaque déplacement mobilise l'instantané, l'hypothèse et le geste d'expression.



Infidélité des images, 1978, modèle simple



(11/09-02/10/1983) Aarschot, Speelhoven. **Speelhoven'83**.
* Bruyninckx Robert, Coeckelberghs Luc, De Luyck Philippe, Dries Jan, Gees Paul, Halflants Vincent, Hubert Pierre, Lybeer Leen, Navez Jean-Marc, Oosterlynck Baudouin, Swennen Walter, Van Snick Philippe, Van Rafelghem Paul, Verschueren Bob, Villers Bernard.
* + [à vérifier] Thijs K., Craps G., Vanbraeckel L., Halflants O.
Editie : *'Speelhoven'83'*, Aarschot, Speelhoven
* kartonnen doos bevattende: een tekst van Speelhoven vzw / een affiche met recto/verso ill. / een bijdrage van ieder kunstenaar onder vorm van een tekening, object, ..., A4, oplage 100

Art public

1983 Installation de *Mystère de granit* à Jette, parc Roi Baudouin.



Un passage dans l'agréable parc Roi Baudouin aménagé en 1980, année des 150 ans de la Belgique. À l'une des entrées du parc, rue Valère Broeckaert, quatre blocs de granit qui, si on y regarde d'un peu plus près, enferment une mystérieuse pyramide renversée. Comme si la pierre enfantait la sculpture. Une œuvre de Jean-Marc Navez, installée en 1983.



1983 Installation de son œuvre *Métamorphose eau-pierre pour un écoulement* au Musée en Plein-Air du Sart-Tilman





Pierre-Yves Desaive : notice sur le catalogue en ligne du Musée en plein air :

Pierre calcaire
Hauteur 1,15 mètres, Longueur 20 mètres
1983

L'oeuvre de Jean-Marc Navez est installée au bord du chemin des Amphithéâtres, derrière le bâtiment de Physique. Elle se compose de 20 blocs de pierre calcaire d'un mètre de long chacun, assemblés au moyen de joints de ciment. Ceux-ci, presque invisibles au moment de la réalisation, conféraient à l'ensemble l'allure d'un bloc uniforme; le temps et les intempéries révèlent peu à peu la présence des différents éléments. La ligne ainsi formée est limitée d'un côté par un mur de soutènement en béton, de l'autre par un monticule composé de fragments de pierres, scellés en une masse compacte.
Le lieu choisi par l'artiste est étroitement lié à la signification de l'oeuvre ainsi qu'à son titre. Les deux parois inclinées entre lesquelles les blocs de calcaire sont placés servent en effet à recueillir des eaux de

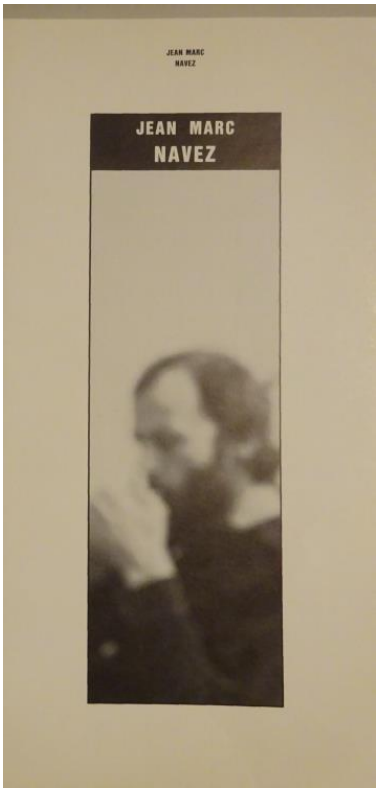
ruissellement, dont Navez matérialise l'écoulement vers le chemin. L'oeuvre souligne de la sorte l'absence totale de ce phénomène sur l'ensemble du domaine universitaire, le système d'évacuation des eaux étant entièrement souterrain.

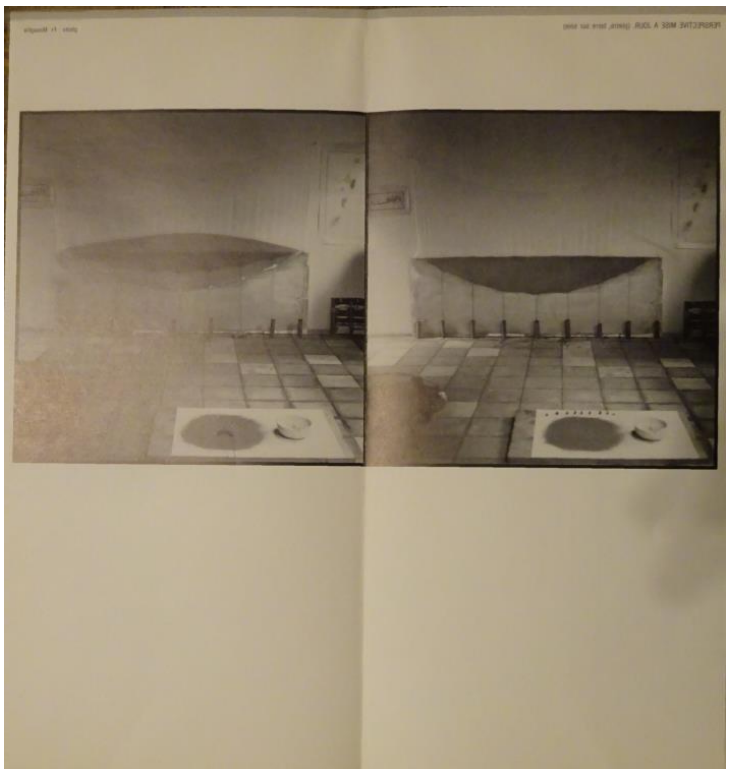
1984

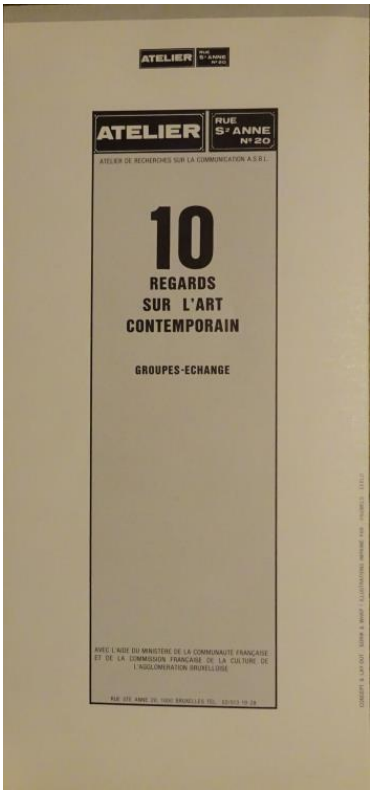
(27/01-18/03/1984) Gand, Gele Zaal. **Blok-Notes'**
* Baeyens Martin, Balder, Bervoets Fred, Bijls P., Bilquin Jean, Boel L., Bogaert André, Bogart Bram, Bruyninckx Robert, Burssens Jan, Carcan René, Castelein Ingrid, Celie Pieter, Clarisse G., Claus Luc, Coeckelberghs Luc, Coeman L., Copers Leo, De Buck Noël, Declercq Hugo, Decock Gilbert., De Groeve D., De Keyser Raoul, De Kramer Enk, De Leeuw Bert, Della, Depuydt Pierre, De Smaele Hugo, De Smet Yves, De Vogelaere Fons, Dierickx Karel, Duchateau Hugo, Dufoor Frédéric, Elias Etienne., Frymout Cyr, Francis M., Gentils Vic, Glibert Jean, Halflants Vincent, Vincent Hamelrijck Vincent, Hoenraet Luc, Hoorne Emiel, Hubert Pierre, Huet Wilfried, Hutsebaut Achiel, Ivens Renaat, Jaerden B., Keil Hélène, Koeck P., Landuyt Octave, Lybeer Leen, Maet Marc, Maeyer Marcel, Maieu Frank, Mara Pol, Marcase, Marf, Matthijs Danny, Mendelson Marc, Minnaert Frans, Mulkers Urbain, Nachtergaele Jacqueline, Navez Jean-Marc, Neyrinck F., Noel Luc, Panamarenko, Pasternak Maurice, Piron Luc, Raemdonck S., Raveel Roger, Rhaye Yves, Roelant André, Roobjee Pjeroo, Rosschaert Ingrid, Schepens H., Servais R., Sleppe, Somville Roger, Souply Emile, Steyaert Frank, Stockmans Piet, 'T Kindt Jacques, Van Akelijen Roger, Van Breedam Camiel, Van Bruaene Jacky, Van Bulck Roger, Van Caneghem W., Van den Abeele Paul, Vandenberghe Piet, Van Den Berghe Frank, Van Den Broeck Wielfried, Van Der Eecken Miki, Van Geluwe Johan, Van Gijsegem Paul, Van Isacker Carl, Van Rafelghem Paul, Van Riet Jan, Van Severen Dan, Van Sumere Hilde, Verduyn Jacques, Vermeersch José, Vlerick Pierre, Wittevrongel Roger.
** Video, interviews met kunstenaars door F. Neirynck [quelle est la bonne orthographe : Neyrinck ou Neirynck ?]
*** Catalogue. *'Blok-Notes'*, Gent, Noordstarfonds, pag. 20. Pierre Lootens / Luc De Blok, 24 pag., z/w ill., Nederlands

(23/03-14/04/1984) Bruxelles, Atelier Sainte-Anne. **10 Regards sur l'Art contemporain**
* De La Fontaine Jean, Duck Colette, Gengoux Bernard, Halflants Vincent, Hubert Pierre, Navez Jean Marc, Nyst Jacques Louis, Queeckers Bernard, Van Kessel Françoise, Van Thienen Paul.
** Catalogue : 10 fascicules, 1 par artiste dans un emboîtage photo n/bl ; un texte de l'article ou d'un ou plusieurs critiques choisis par lui) voir onglet ‘textes de l’artiste’

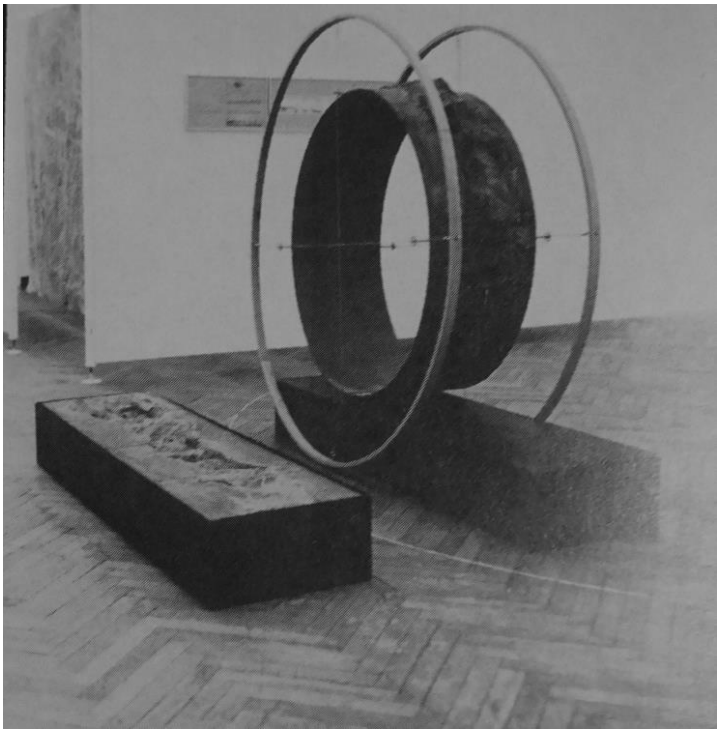
- Texte de présentation ;
Cette exposition rassemble dix artistes dont l'évolution marque déjà une distance par rapport aux plus récentes manifestations d'arts plastiques.
GROUPES-ECHANGE
Déjà en 1979, l'Atelier se proposait de mettre sur pied un réseau de lieux d'expositions en dehors du circuit commercial des galeries d'art.
Le but de cette démarche, poursuivie depuis, est de donner aux artistes visuels la possibilité de voyager à l'étranger et d'exposer leurs œuvres dans les meilleures conditions.
Les contacts pris en Europe mais aussi aux Etats-Unis et au Canada, ont cette année enfin donné un résultat très positif.
L'exposition de ce dixième anniversaire réunit dix plasticiens de la Communauté française de Belgique.
A cette occasion, une monographie de chaque peintre a été réalisée. Munie de ces cartes de visite, une équipe de l'Atelier partira, au mois de mai, promouvoir le travail du groupe au Canada. Ce voyage marquera le début d'accueils réciproques pour les artistes plasticiens de ces deux pays.

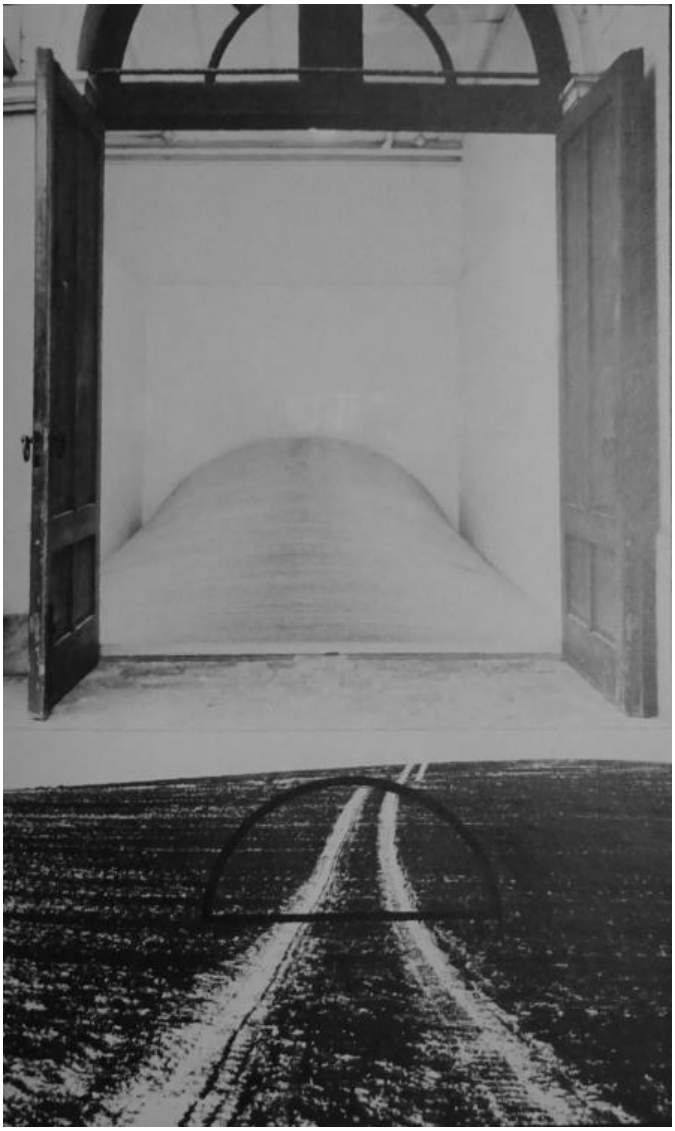


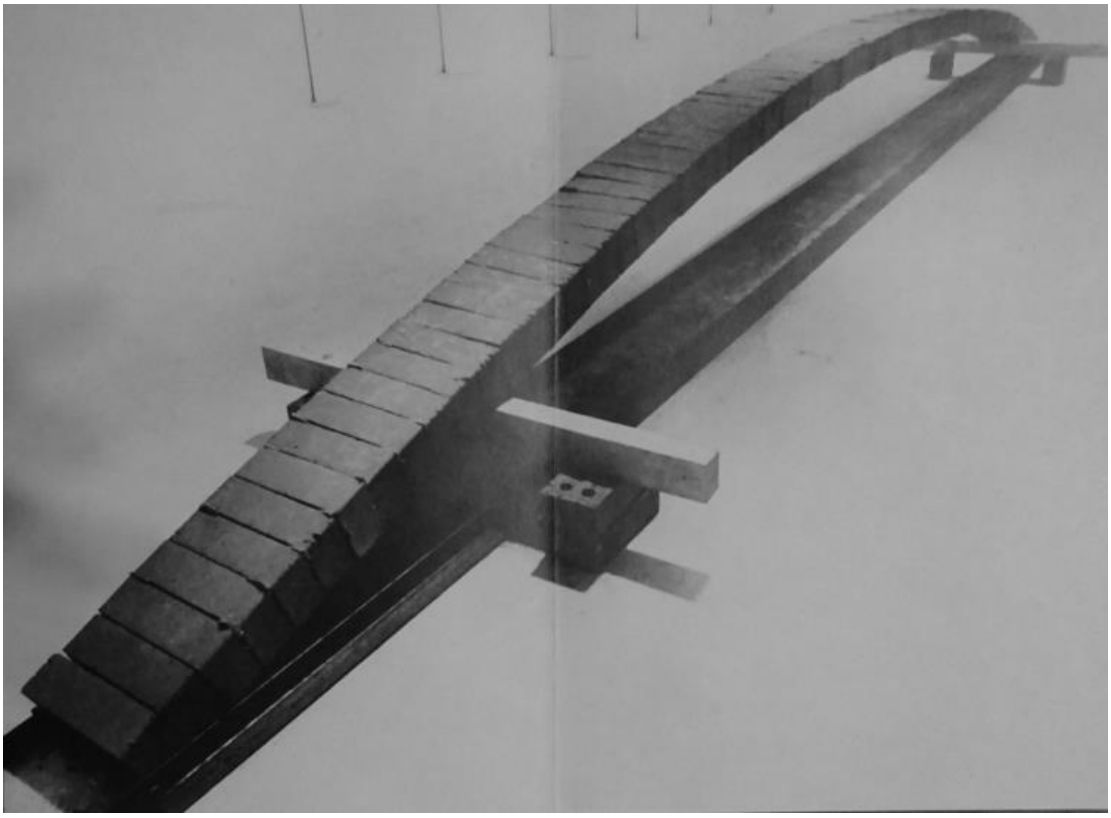


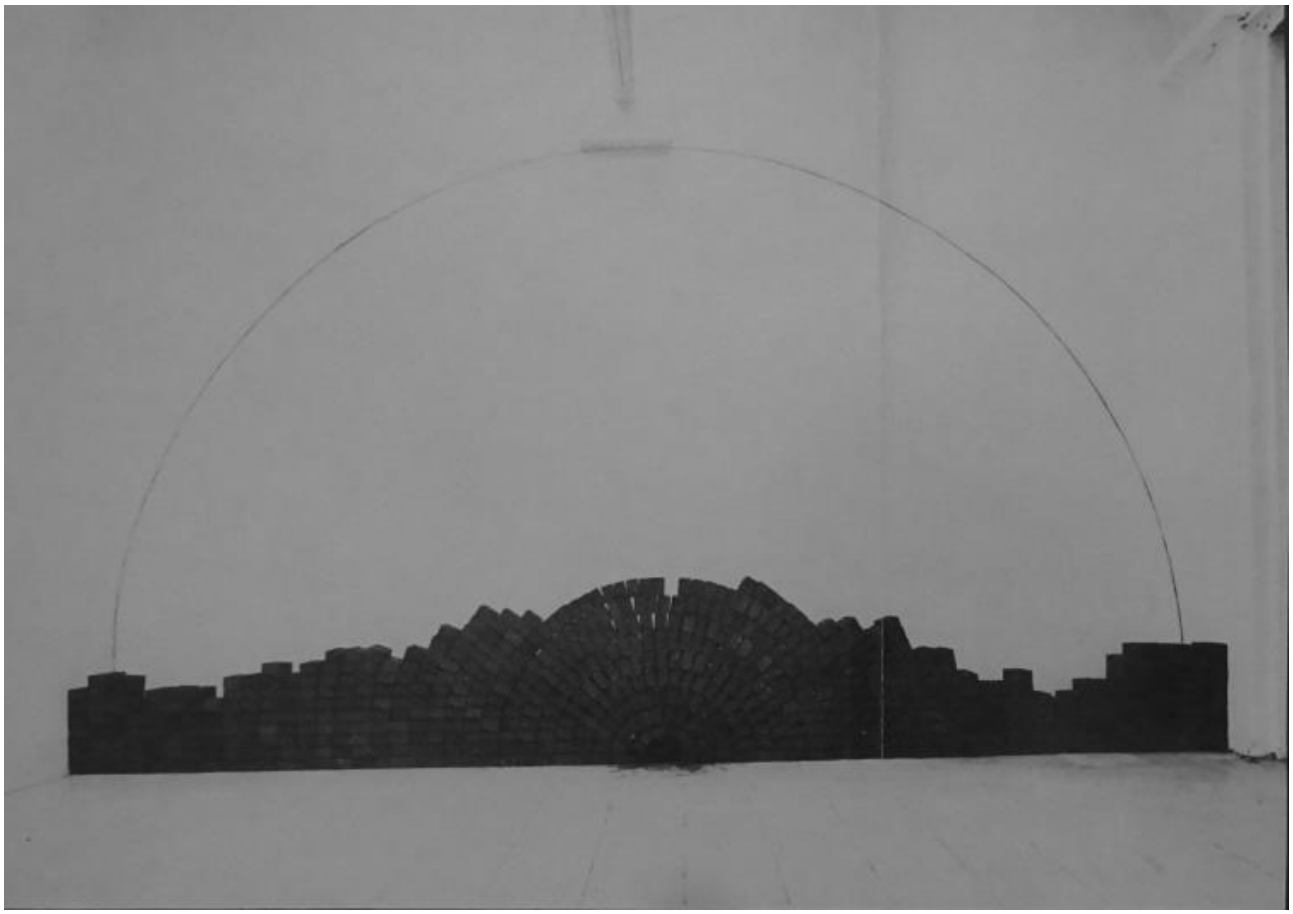

ATELIER
RUE S^t ANNE N° 20
ATELIER DE RECHERCHES SUR LA COMMUNICATION A.S.B.L.
10
REGARDS SUR L'ART CONTEMPORAIN
GROUPES-ECHANGE
AVEC L'AIDE DU MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE ET DE LA COMMISSION FRANCAISE DE LA CULTURE DE L'AGGLOMERATION BRUXELLOISE


DÉPLACEMENT(S) ET EMPREINTE(S). (polyester souple)
QUESTION D'HORIZON : QUESTION DE POINT DE VUE
- installation I.C.C. 1978 déplacement(s), bois et empreinte(s)
L'ACTE D'APPRIVOISER LA PIERRE (MÊME DÉMATÉRIALISÉE) S'APPARENTE AUX GESTES DE L'ARTISAN, IL DÉSENLACE L'ESPRIT ET LUI APPREND À GOUVERNER SES PROPRES PROJECTIONS IMAGINATIVES.
DANS LE JEU DES EMPREINTES VIABLES, LE CERCLE EST CENTRIFUGE ET PAYSAGE L'INSTANT, AUSSI FAUT-IL NE PAS LUI REPROCHER CE QUI N'EST COMPLÈTEMENT OBSERVABLE.
SI LA MAIN POSITIVE IDENTIFIÉE SUR LA ROCHE ANNONÇAIT L'INTELLIGENCE, LA FACULTÉ D'INVENTER LA MATIÈRE DÉFINIT LE FUTUR ET DÉPASSE D'UN ABSOLU LA CHRONIQUE D'UNE LIGNE D'HORIZON.
IMMERGEZ UNE LIGNE D'HORIZON ET ELLE DEVIENDRA LE MOBILE ONDULATOIRE D'UNE NOUVELLE PERSPECTIVE.
DÉGAGÉE DE SES ESPACES ROTURIERS, ELLE ENGAGE LE SPECTATEUR À N'UTILISER QUE LES RÔLES PREMIERS DE SA PROPRE DÉMESURE ET CELA AU DÉTRIMENT DES CONVENTIONS TROP SOUVENT RESTRICTIVES.
UNE SUITE DE PARADOXES "PARLANT" RELOGENT LA LIGNE COURBE DANS NOS CONFIGURATIONS QUOTIDIENNES ET CHAQUE ÉNONCÉ EST EN EXPANSION, SANS LIMITE POUR L'IMAGINAIRE.
QU'IL S'AGISSE DU PAYSAGE, DE LA PIERRE, OU DE LA TRACE, CHAQUE DÉPLACEMENT MOBILISE L'INSTANTANÉ, L'HYPOTHÈSE ET LE GESTE D'EXPRESSION.











(16/09-12/10/1984) Bruxelles, Iselp . **Néon, Fluor et Cie**.
- Dans le Parc d'Egmont : Albert et Guido, Copers Leo, Decelle Philippe, Flausch Fernand, Gasparotto Paolo, Lambert Henri, Laval Antoine, Matthys Dany, Metallic Avau, Navez Jean-Marc et Rolet Christian, Tout (Paul Gonze), Van Herck F., Designers et enseignes : Mason, Pompon Rosalie, Studio 51, Streamline..
** Catalogue (21 x 30 - 152 pages abondamment illustrées.)



(/ - / /1984) Bruxelles, . "Exposition internationale Georges Orwell 1984"
* e. a. Flausch Fernand, Navez Jean-Marc
** Catalogue
** Ensuite Mons (Musée des Beaux-Arts), Liège, Strasbourg, Metz, Saarbrücken, Venloo, Luxembourg.

1985

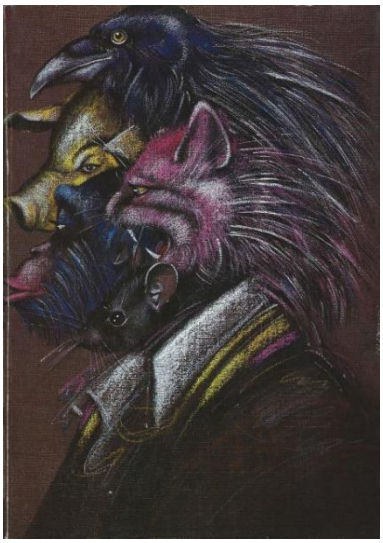
(01/06-01/09/1985) Morlanwelz, Parc et Musée de Mariemont et Ecole d'horticulture. **Articulture.**
* Organisation: Communauté française (R. Léonard) et Écoles provinciales d'horticulture (M. Delwart)
** Groupe de travail: Jean-Pol Baras, André Bougard, Françis Dusépulchre, Corinne Glotz, Françis Jacobs, Bernadette Lambrecht, Arlette Lemonnier.
*** Installations et projets: Adam Muriel, Angeli Marc, Claus Christian, C.O.D.A.C., Compère Robert, De Tender Philippe, Dekyndt Edith, Dutrieux Daniel, Fiévet Nadine, François Charles, Glibert Jean, Golenveau Stéphane, Grossen Luc, Halet Thierry, Hubert Pierre, Jadot Philippe, Lambrecht Bernadette, Lemaire Claude, Mahieu Jean-Marie et Salmon Marie-Odile, Massart Jean-Georges, Mesmaeker Jacqueline, Navez Jean-Marc, Papantoniou Vassilios, Quertainmont Martine, Ransonnet Jean-Pierre, Rolet Christian, Rousseff Juliette, Thunissen Marie-Anne, Tout, Vandresse Cécile.
Autres approches : Dejaegher Pierre, Fauconnier Jean-Luc, Gerards Jacques, Jonckeau Alain, Massart Jean-Georges, Parada Laura Tamar, Pirmez Véronique, Vandeloise Guy.
**** Autres approches : Dejaegher Pierre, Fauconnier Jean-Luc, Gerards Jacques, Jonckeau Alain, Massart Jean-Georges, Parada Laura Tamar, Pirmez Véronique, Vandeloise Guy.
***** Catalogue.



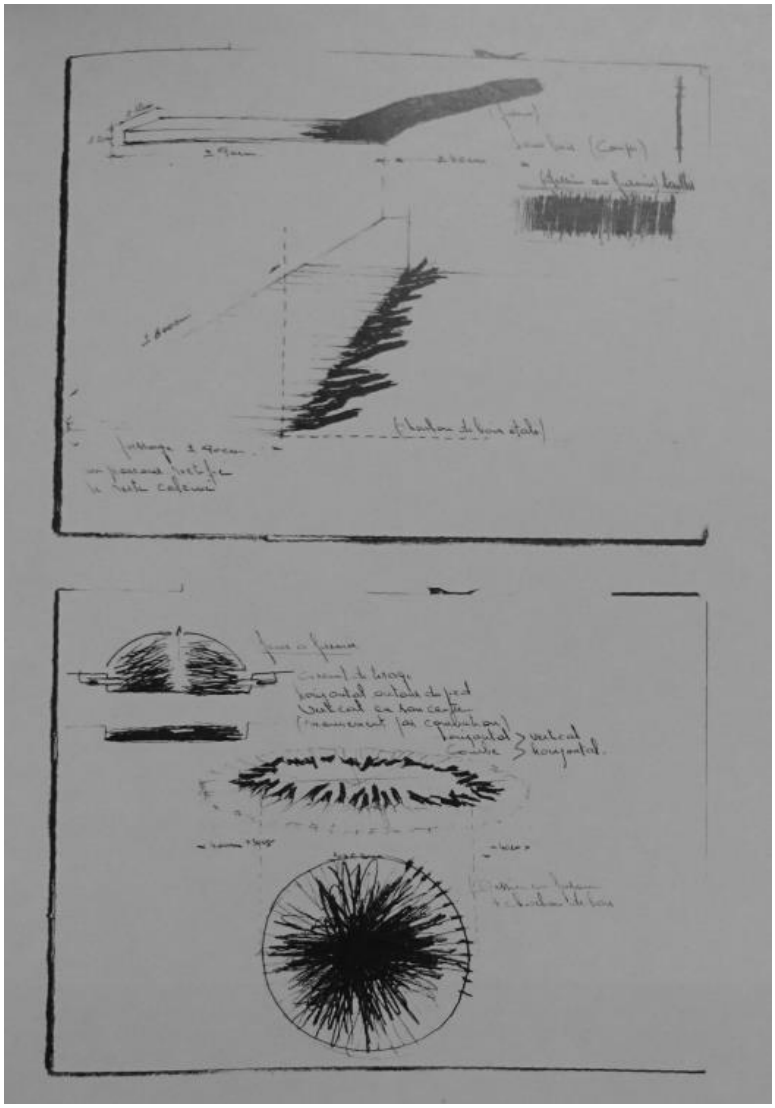




(14/09-17/11/1985) Jette, Atelier 340. **De l'animal et du végétal dans l'art belge contemporain / Het Dierlijke en Plantaardige in de hedendaagse Belgische Kunst.**



* Alechinsky Pierre, Ampe Dominique, Baptist Guido, Broodthaers Marcel, Bruyninckx Robert, Buedts Raf (Raphaël), Callens Mario, Copers Leo, Courtois Pierre, Daems Walter, Debie Annie, Decoster Jan, De Luyck Philippe, De Smet Yves, De Villiers Jephan, Dupont Veerle, Dutrieux Daniel, François Michel, Gasparotto Paolo, Gheerardyn Jean-Marie, Heyvaert René, Hubert Pierre, Jadot Philippe, Jamsin Michel, Keil Hélène, Lacour Simone, Lennep Jacques, Lizène Jacques, Lybeer Leen, Marga, Mariën Marcel, Mass Moving, Massart Jean-Georges, Michel Johnny, Navez Jean-Marc, Peeters Dré, Raveel Roger, Teller Christine, Van Breedam Camiel, Vancau Christian, Van Rafelghem Paul, Verschueren Bob, Volders Francq, Wille Jonas.
** Concours :
- Projet primé : Bob Verschueren
- 4 projets d'intégration retenus: ceux de Wannes Van Imschoot, Christine Wilmès, Metallic Avau et le groupe TOUT.
*** Dimension didactique: réalisation d'un montage audio-visuel.
**** Animations:
Performance de Leo Copers: *Neuf sculptures* (30/11/94)
Création musicale d'Etienne Gilbert
Café créé par TOUT: *Au temps oublié*
***** Catalogue (lancé le 30/11) quadrilingue, 586 p., 230 ill., textes écrits par les artistes participants, historique écrit par Marc Renwart, postface de Marc Renwart.



<u>Wodek, texte d'introduction</u>.
"Méfiez-vous d'une idée qui ne vous vient pas en plein air" (Nietzsche)
C'est dans la cave de Jean-Georges Massart que pour la première fois, je fus interpellé par l'utilisation du bois dans la création tridimensionnelle.
Dans une première approche de ce thème naissant, je fus intéressé par les réalisations en cette matière dans l'art belge contemporain mais, bien vite, la notion de travail sur le matériau lui-même ne me paraissait plus appropriée à exprimer mon sentiment.
Pensant, dans ce propos, aux œuvres de Paul Gees, Robert Bruyninckx ou Pierre Hubert, je commençais à me dire qu'il ne s'agissait pas, pour moi, du bois pour le bois mais de la manière d'en faire usage.
Du bois et de ses dérivés au végétal et ses dérivés il n'y avait qu'un pas. Les développements de notre idée nous faisaient réfléchir sur les œuvres de Jean Decoster, Daniel Dutrieux, Leen Lybeer tout aussi bien que sur celles de Jacques Charlier ou de celle de Luc de Blok même s'ils n'entreront pas ultérieurement dans la conception définitive.
Les cheminements nous font traverser le land art, se précisent différemment pour nous deux mais nous

amènent, avec force, vers la notion de naturalité et, "naturellement" l'insertion de l'animal. Dès lors Marcel Broodthaers, Camiel Van Breedam, Mass Moving, Jephan de Villiers, Yves de Smet... Le titre de l'exposition se formulait enfin : "De l'animal et du végétal dans l'art belge contemporain" et pour le définir de manière efficace nous avons pensé à une matière non manufacturée. Une réunion préalable avec certains artistes (...) pour approfondir notre intention nous fit tout autant ressentir l'enthousiasme des artistes pour ce thème que l'inadéquation de la notion de cette non-manufacturation de la matière.
Après force discussions, nous avons compris que le land art n'entrait plus dans notre conception ; c'était l'animal, le végétal, leurs éléments pris dans la nature, conçus dans leur sens minimal et déplacés dans un espace d'exposition, leurs diverses approches, leurs utilisations singulières qui devenaient le propos de notre manifestation.
Les textes demandés aux artistes devaient en préciser la portée et démontrer l'importance de ces matériaux dans la création contemporaine. Des questionnements de plus en plus élargis s'étendaient devant nous: les rapports différents des matières et des concepts, la particularité de ce matériau en fonction des autres, des questions d'éthique...
Dans notre conception de l'organisation, il s'agissait, à la fois, de permettre des stimulations nouvelles aux imaginations et, en même temps, d'assumer nos propres responsabilités.
Nous nous sommes, donc, proposé de permettre des réalisations, dans ce thème, par des artistes qui n'avaient pas encore travaillé en ce sens et qui, néanmoins, s'y intéressaient.
Malheureusement, pour diverses raisons qu'il n'est pas nécessaire de développer ici, les résultats ne s'avérèrent pas concluants.
D'autre part, notre élaboration de l'exposition nécessitait un choix qui, s'il ne fut pas toujours compris par les artistes, devait correspondre à une exigence fondamentale quant à notre vision du thème: une tentative pour démontrer, par rapport à ce sujet, nos sensations vis-à-vis de cette significative émergence de la naturalité; et, forcément, l'expression de ses sensations se devait d'accentuer, peut-être, certaines œuvres pour mieux en exprimer la dimension. Par des expositions sur la pierre, comme par celle-ci sur l'animal et le végétal, je voudrais mettre en évidence cette particulière importance de la matière dans la création. Elle peut exister par elle-même et une intervention minimale sur elle comme chez René Heyvaert, Jean-Georges Massart, Leen Lybeer ou Raphaël Buedts, par exemple, pourrait dévier les impérialismes des formulations.
A partir de la constatation la plus immédiate, on peut voir, cependant, son importance dans les diverses sections de cette exposition.
La matière nous apprend à vivre, elle nous montre la route d'où l'on vient parce que dure, odorante, mouillée, grasse, multicolore, chaude ou froide elle contient tous nos possibles. Elle nous remet en question dans les temps de l'élaboration, elle nous permet le développement d'une abstraction naturelle ou formelle, elle nous sensibilise à toute évidence physique, chimique, moléculaire, etc.
Elle enseigne et nous étonne dans ses constructions historiques, par son devenir et dans les confrontations perpétuelles auxquelles elle nous oblige.
La réceptibilité à ses réactions mène, avec force, la conception de l'œuvre. Les particularités de sa structure nous touchent au lieu même de nos sensualisations.
Pour terminer, laissez-moi remercier Marc Renwart pour sa patience et sa compréhension, ainsi que les artistes, les CST, les TCT, et particulièrement, pour l'aide qu'ils m'ont apportée à titre personnel S. Dequesne, A.M. Hermanus, M. Simons, P. Suprex, J.L. Thys, M. Van Jole.

Renwart Marc, postface, juillet 85.
Désormais, pour certains artistes, tous les éléments de l'univers sont susceptibles d'objectiver les forces créatrices de l'homme et cette exposition montre que, parmi eux, les animaux, les végétaux ou leurs éléments sont, aujourd'hui, utilisés de manière significative dans la production de l'oeuvre.
Leur usage véhicule, cependant, toutes sortes de sensibilités, développe des esthétiques diverses, s'organise en expressions variées.
Si l'utilisation de ce matériel fait ressentir, en général, une préférence pour la "naturalité" des moyens, l'expression plastique peut relever tout aussi bien d'un post-surréalisme que de l'abstraction, du concept que de la figuration.
Le recentrage de la réflexion générée par ces nouvelles possibilités se fait donc, globalement, plus dans la constatation de groupement par affinités, de méthodes de travail parallèles, de mises en situation similaires que d'une évidence issue du matériau lui-même. L'extension prise par ce dernier nous ramène, directement,

aux interrogations fondamentales sur la pratique artistique, nous restitue aux questions des origines, nous replace au cœur de nous-mêmes.
En ces temps d'expansion de l'imaginaire, d'expérimentations infinies, d'indéchiffrables espérances, ce n'est pas le voyeur que je suis qui peut prétendre restaurer un schéma de cohérence, proposer une résolution théorique ou développer une interprétation clarifiante.
Entre nos arbitraires subjectifs et le renouvellement perpétuel des propositions artistiques, les jugements péremptoires ont perdu toute efficience, les critères d'appréciation ne sont plus des lieux de compréhension, le référentiel s'est dissous dans la multiplication de ses formulations.
Entre nos apprentissages et nos réalités, la béance de nos doutes, la stimulation par l'interpellation, les joies de la mouvance.
Entre notre rêve et notre devenir, la vérité se périme instantanément, le savoir n'est plus de mise, le communicable se fait insignifiance.
Entre la prétention et le délire, nous sommes devenus nos propres guides, nous prenons goût à l'errance, nous continuerons l'exploration de l'être.
Entre les plus hautes exigences et les plus solides complaisances, il nous est donné de tenter, en une vie, tous les parcours, de percevoir immédiatement tous les possibles mis à jour, de concevoir simultanément les divers espaces du discours.
L'observable, le descriptible, le questionnement.
D'intuitions diversifiées à des moyens communs, de sensibilités particulières à un sentiment collectif, de mémoires singulières à un désir d'originellité partagé, des nouveaux matériaux pour raviver la pérennité de l'acte fondateur.
Des rapports du concept et de la nature, d'idéalisme et de matérialisme, de progression et de régression.
De l'expression et de l'exprimé, de l'inexplicable objectivé à l'objet inexpliqué, de vie et de mort.
De spécificité, de mises en relation, de déplacements.
Les cheminements vers le confus ou la mise en question du réel.
Les chaos de la sensation ou l'enrichissement des sens.
Les cacophonies des langages ou le vibrement du silence.
La connaissance ou le savoir.
L'intelligence ou ses capacités.
La perception ou le sentiment.
Du moindre pour le tout.
Du silence en devenir de discours.
Du voir comme impossibilité de l'évidence.
Les perpétuelles ambiguïtés entre le fond et la forme, le message et son énoncé, la vue et le regard.
Le plongeon dans l'inconnu pour trouver du nouveau, l'en deçà des limites de la mémoire, le minimum de soi.
Le je remplaçant le jeu, l'instinctuel en lieu et place des espérances culturelles, la fin des alliances.
L'inutilité comme formulation de la gratuité, le bavardage comme moyen de communication, l'éphémère et le superficiel comme ciment social
Du vide et de la vacuité.
Du rien et du néant.
Du silence et de l'insonore.
De dérive et de délire.
D'immensité et de précision.
D'immanence et de permanence.
De particularisme et d'universalisme.
De lucidité et d'impertinence.
De fondamental et de structure.
Du temps et des temps.
Du sens et des sens.
De réel et de réalité.
…
Le non communicable, le non dit, l'indicible.
L'impensable, l'impensé, l'absence de pensée.

L’involution, l’évolution, la circumvolution.
L’expansif, le convergent, l’immobile.
L’indéfini, le défini, l’infini.
Le devenant, le devenir, le devenu.
Le stable, l’immuable, l’intemporel-
L’indépendance, la contrainte, le déterminisme.
La connaissance, le savoir, l’apprentissage.
Le régulateur, le régulier, la règle.
La mystique, la psychologie, l’imagination.
…
Ontologie, éthique, morale.
Plénitude, totalité, entièreté.
Sincérité, honnêteté, objectivité.
Hasard, naïveté, conscience.
Doute, foi, espérance.
Intuition, interpellation, interrogation.
Révélation, inspiration, réalisation.
Composant, composé, composite.
Puissance, réussite, pouvoir.
Devin, divin, divan.
Pertinence, conformité, superficialité.
…
Peut-on transformer les paramètres d’une situation sans en changer l’essence ?
Peut-on opérer d’autres choix pour une même élaboration ?
Peut-on donner différentes solutions à un même problème ?
Des éléments différents sont-ils porteurs de sens différents ?
Quel est le rôle du matériau lui-même dans la création ?
Peut-on considérer la matière comme un support de l’idée ?
Existe-t-il encore une interrogation proprement plastique ?
Les médias traditionnels ont-ils perdu toute potentialité ?
Qu’en est-il de la considération des artistes sur le temps de l'œuvre ?
Que devient la dimension philosophique ?
La "réalité" est-elle transformable ?
L’internationalisme et la mode sont-ils des énergies positives ?
L’artiste se situe-il au-delà de toutes les contingences ?
L’exacerbation individualiste déborde-t-elle toute conscience ?
Le droit à l’expression suffit-il à tout expliquer ?
Comment se défaire de ses atavismes culturels ?
L’objectivation du sacré peut-elle être un but pour l’art ?
Comment se définit la naturalité ?
…
Enivrés de probables, comment espérer une formulation du réel, un schéma de cohérence, une image de la finalité ?
Halluciné des variétés de l’expression, comment définir un questionnement adéquat, un discours nécessaire, une pensée précise ?
Emerveillé des potentialités du devenir, comment façonner un avenir de l’existant, une structure du percevoir, un concept social ?
Des Beaux-Arts considérés comme nécessités de la sensation.

****** Exportation:
29/11/85 - 05/01/86: Varsovie, Galerie ZAR ; 24/01/86 - 30/03/86: Cracovie, Palais des Beaux-Arts, 10/04/87 - 16/05/87: Liège, Musée d'art moderne

****** Cette exposition, sous une forme réduite aura lieu à Aachen / DE, Neue galerie (15/01-13/03/88) et à Apeldoorn / NL, van Reekum Museum, (03/07-21/08/88)




De directeur van het Gemeentelijk Van Reekum Museum nodigt u gaarne uit om op zaterdag 2 juli 1988 om 16.00 uur aanwezig te zijn bij de opening van de tentoonstelling

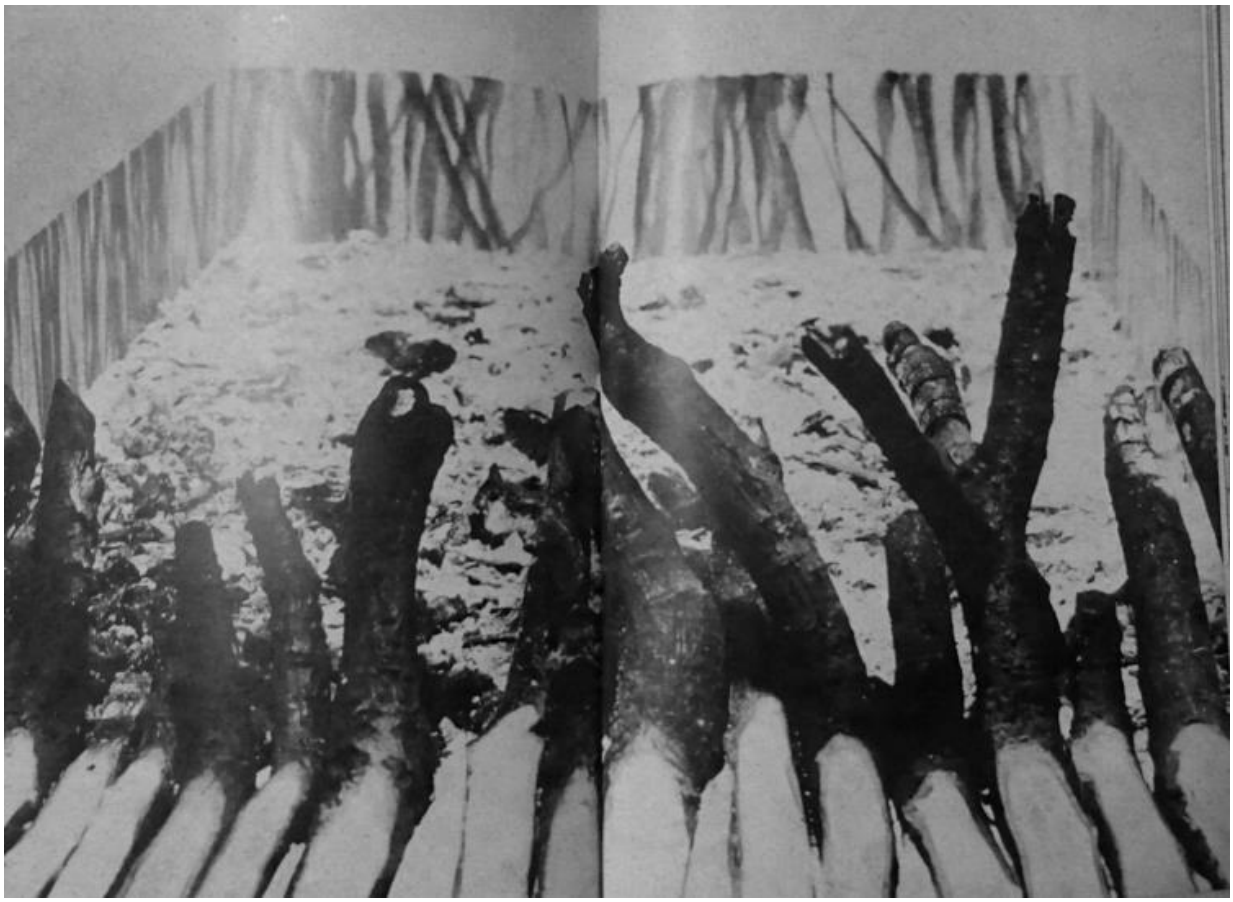
Het dierlijke en plantaardige in de hedendaagse Belgische kunst

De tentoonstelling werd georganiseerd en samengesteld door Atelier 340 in Brussel.
De tentoonstelling is te zien tot en met 21 augustus 1988.

Van Reekum Museum
Churchillplein 2
Apeldoorn
tel. 055-219155

Openingstijden:
dinsdag t/m zaterdag 10-17 uur
zondag 13-17 uur
maandag gesloten

Invitation du Van Reechum Museum



1981 Projet Bois de parole, extrait, Ø 350 cm

- **<u>Textes de JM Navez</u>** <u>au catalogue</u>
(p 241)
Livré pour la contemplation, le feu instruit le présent tandis que l'étincelle grignote le doute et la perplexité. Il entame en son centre le bois de chauffe qui produit le fusain et l'écriture servie au long cours des écraignes charpente la mémoire et les « bois de parole ».
(p 242)
Élément destructeur du végétal combustible, le feu rassemble plutôt qu'il n'exclut. Sur un fond noir sans mesure, il s'élève fascinant, ses images structurales à la portée du fusain qui se fait.
Le four, creuset de l'épicentre, à la limite des chemins annexés, prédispose la main aux gestes sensibles, un rougeoiement frileux en guise de laisser passer. Et sur la trace de la lumière qui s'éteint, les empreintes s'allongent, laissant les dimensions de celui qui regarde, fusionner en une fresque sans lendemain.

(30/10-23/11/1985) Bruxelles, Atelier Sainte-Anne. **Groupe Alea**
* Organisation : Groupe Alea
** Devolder Eddy, Duck Colette, Gengoux Bernard, Hubert Pierre, Lambotte André, Lennep Jacques (représenté par NV Panneel, peintre fictif), Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis, Van Kessel Françoise .
** En guise de catalogue: 9 fascicules, 1 par artiste dans un emboîtage / pochette de 9 cartes postales et d'un texte de présentation non signé
Sur chaque carte postale, outre les indications propres à chaque œuvre, on trouve la liste des neuf artistes et les termes: "Écritures - Transformations - Mutation - Dualité - Séquences - Relations - Fusion -

Texte de présentation:
"Si les manifestes de groupes réunissaient jadis des artistes autour d'une vision commune de l'art, c'était souvent au nom d'un désir totalisant, d'un «nous» réducteur qui rabotait les particularités et gommait les détails précisément féconds de chaque démarche.
Et si les 9 artistes qui composent aujourd'hui le groupe ALEA ont décidé de réunir leurs efforts et de confronter leurs travaux, c'est au nom d'une autre expérience de groupe que rien ne résume, chacun se produisant avec une démarche propre et également contemporaine. Aussi bien, chacun se réclame d'une particularité, d'un engagement personnel, résultat d'un travail portant sur plusieurs années et qui, dans chaque cas s'est trouvé régulièrement exposé, de sorte que ce qui rassemble d'abord, c'est la rigueur avec laquelle chacun conduit son exploration à la limite de son moyen d'expression.
En marge de cette diversité, il y a certes une analyse commune de la situation de l'art d'aujourd'hui et cela non seulement par rapport aux différentes instituions mais aussi face aux conditions du travail d'atelier et de sa présentation au sein d'une expérience collective.
C'est dans cette mesure qu'ALEA voudrait d'abord se poser comme l'atelier d'une recherche aux multiples facettes au sens où atelier pouvait signifier, il n'y a pas si longtemps, lieu d'éclat, de bourgeonnement, de gerboiement. C'est la raison même du nom ALEA: ce mot n'avait-il pas pour origine le jeu par lequel les romains jouaient leur fortune aux dés ? C'est bien pour donner à cette expérience tout son aspect ludique et hasardeux, son caractère risqué d'un pari sur une chance qu'il reste à l'époque de saisir que le mot ALEA fut choisi."

- Jean-Marie Vanlathem consacre un article à cette exposition dans *+ - 0 n° 44, fév. 1986*
où il traite de 8 artistes [Colette Duck n'apparaît pas]. Après quelques remarques sur la notion d'aléatoire, l'auteur consacre un paragraphe à chacun des artistes: Eddy Devolder: Écritures; Bernard Gengoux: Mutation; Pierre Hubert: Dualité; André Lambotte: Séquences; Jacques Lennep: Relations; Jean-Marc Navez: Fusion; J.L. Nyst: Coïncidence; Françoise Van Kessel: Combinatoire

(31/10-23/11/1985) Paris / FR, Grand Palais. **Signes et écritures dans l'art actuel**.
* Devolder Eddy, Gengoux B., Hubert Pierre, Lambotte André, Lennep Jacques, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis, Van Kessel Françoise.
** Catalogue.





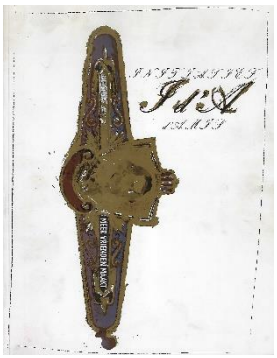
1985 Main courante
Bois, 160 x 160 x 9 cm
Installation pou 'Signe et Site',
Ateliers de la Joncière, Leernes,
1985

1986

(22/06-07/09/1986) Gand, Kunstencentrum Vooruit. **Initiatief d'Amis met werk van 45 Belgische kunstenaars**.







* Jury : Guillaume Bijl, Leo Copers, Daniël Dutrieux, Michel François, Wilfried Huet, Ria Pacquée, Bernard Villers.

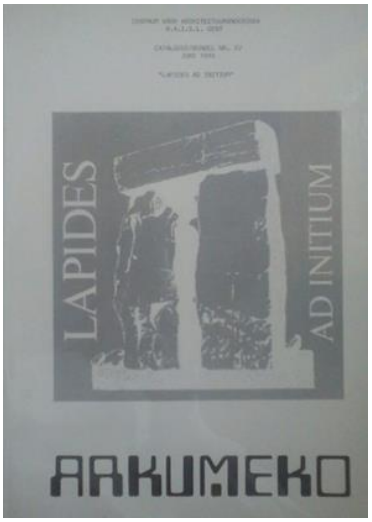
** B.I.W.A., Bervoets Fred, Beyls Peter, Bijl Guillaume, Castelyns Frank, Charlier Jacques, Cole Willem, Copers Leo, d'Oultremont Juan, Daems Walter, Denmark, De Vylder Paul, Deleu Luc, Droste Monica, Duck Colette, Dutrieux Daniël, Fabre Jan, Francis Filip, François Michel, Geirlandt Toni, Goossens Walter, Grossen Luc, Huet Wilfried, Janssens Ann-Veronica, Kluyskens Bernadette, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Mees Guy, Mesmaeker Jacqueline, Navez Jean-Marc, Oosterlynck Baudouin, Pacquée Ria, Ransonnet Jean-Pierre, Roelandt Hugo, Rombouts Guy, Scarpulla Russell, Smits George, Somerlinck Jozef, Van Den Berghe Frank, Van Roosmaelen Frans, Van Snick Philippe, Vercammen Wout, Vergara Angel, Villers Bernard, Voordeckers Jörgen.

*** Catalogue (27,5 x 21,5, 136 p., 1 ill. n. et bl. par artiste) : texte de Wim Van Mulders, mai 1986 (en néerlandais, français et anglais)



1985 One Wood show
Bois de pommier,
230 x Ø 80
Installation pour Initiatief d'Amis, Vooruit, Gand

(25/06-05/09/1986). Gand, Institut Saint-Luc (Museumtuin) **Lapides ad Initium (Initiatief '86)**
* Clémençon Jean-Pierre, Cole Willem, Deleu Luc, de Smet Yves, Flament Richard, Fréson Florence, Gees Paul, Jacques Philippe, Jem, Lecharlier Jean-Philippe, Massart Jean-Georges, Mouton Jef, Navez Jean-Marc, Smets Michel.
** Catalogue (photocopies)



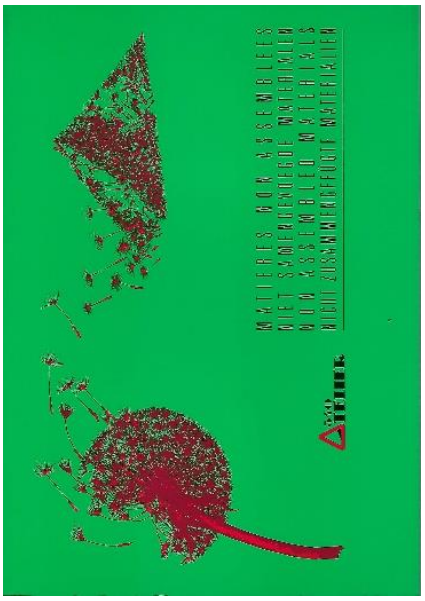


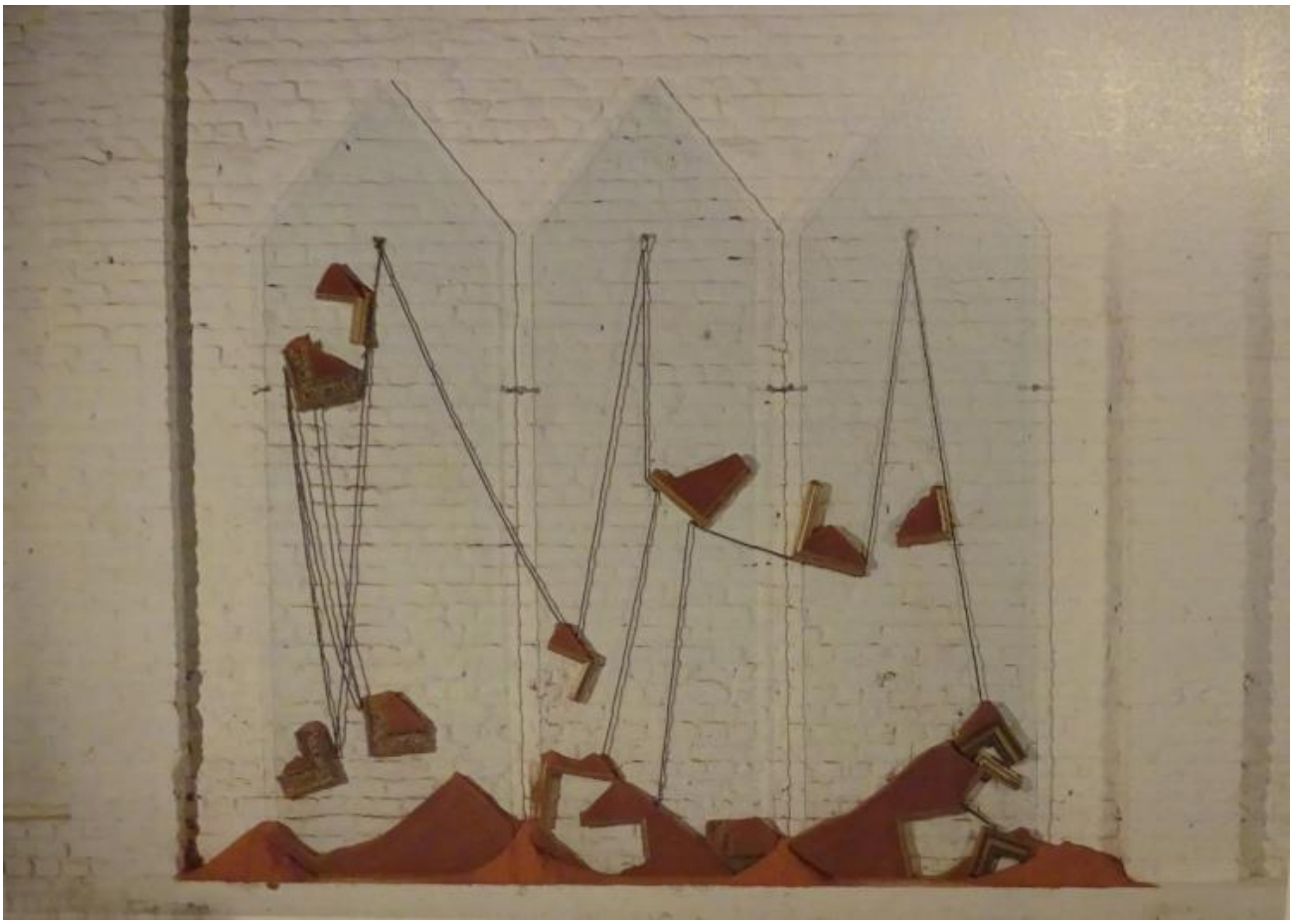
- Marie-Pascale Gildemyn « Gent'86, un été pour l'art contemporain, Initiatief'86 » in *+-0 n°42*, oct 86, p 69-70.

« Une précieuse qualité de silence, un certain recueillement même, émanant de Lapides ad Initium, petite exposition réalisée par le CAO (Centrum voor Architectuuronderzoek vzw) dans le jardin-musée lapidaire de Sint-Lucas Gent. 14 sculpteurs y ont pour ainsi dire « déposé » leur sculpture parmi la collection de pierres tombales, de colonnes, de chapiteaux, etc, laissant au visiteur attentif le soin de les découvrir. Certaines interventions sont comme un souffle de vie, comme la colonne de marbre blanc surmontée d'un vase rempli d'un bouquet jaune de Willem Cole. D'autres, au contraire, s'effacent dans l'environnement, comme les pierres plates, en granit, de Florence Fréson et la dernière pierre de Belgique (1979) de Luc Deleu. Seul Paul Gees introduit un matériau étranger, du bois courbé, dans ce jardin de pierres. L'ensemble des œuvres témoigne d'une forme d'humilité des artistes qui, par un travail pourtant actuel, s'inscrivent ici dans le fil du temps, à travers la vie des pierres tellement plus longue que celle des humains. »



(13/09-16/11/1986) Jette, Atelier 340. **Matières non assemblées.**
* 16 artistes : Callens Mario R.G., De Luyck Philippe, Dubois Dominique et Dubuc Evelyne, Duchateau Hugo, Gheerardyn Jean-Marie, Hoenraet Luc, Jem, Lakke Allart, Lizène Jacques, Lybeer Leen, Mulkers Urbain, Navez Jean-Marc, Stockmans Piet, Verschueren Bob, Villers Bernard.
** Projets demandés mais aucun retenu.
*** Catalogue quadrilingue, 115 p., 35 ill.,texte d'introduction de Wodek, textes de Tony Cragg et des artistes participants, postface de Marc Renwart.

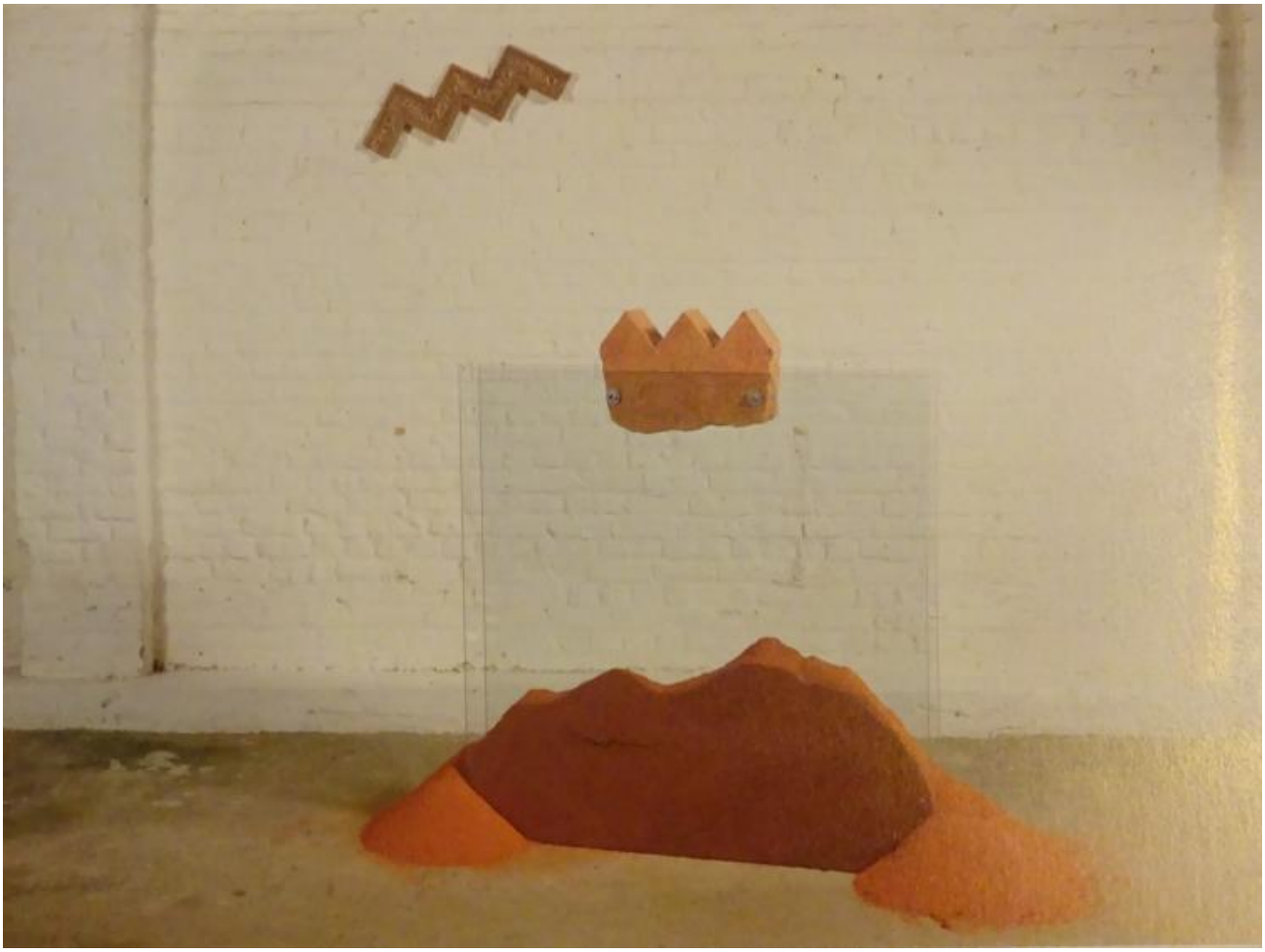




1986 Peinture en rappel
(Ecoulement 4),
brique pillée et verre, cadre,
280 x 320 cm

Texte de l’artiste in catalogue p 65

Un centre creuser, sentir, peser, recouvrir, c'est et une infinité de paysages parallèles, entre le vide et le plein, l’envergure profonde, la densité de la trace, signe, fragments d'horizon, assemblages, un instant sur le papier, triangle, un écoulement, notion de lieu, dans, modus vivendi, en expansion, un instant, l'eau... Un point de mire, site fiable, inventer, fusain, écriture ? Au long cours, et, un point de vue... Dialogue, concentrique, un, densité, à portée de la main, pierre au repos, objet de la pensée, réalité... Un point partout, suite de paradoxes, à hauteur des yeux, sur l'idée, équilibre, pour l'imaginaire, cercle, impacts, fusion, passage, sans la contrainte, étincelle ? Contemplation, rayon de lumière ? Vides masqués, formes et empreintes, chronique d'une ligne, matière, addition logique, prétexte, sans limite, courbe, apprivoiser la pierre, monde résistant, analyse du volume, support espace, mobilité, à l'impression. dynamique respiratoire, caillou sur la rive, lieu privilégié, série de variations retranscrites, et, un levier à l'usage, jouer son rôle de mobile, symétrie pour, repérages intensifs, un, matière, équilibre, mouvement, sur l'établi, si la main, son rôle, deviner la carrure des matériaux nobles, globalité de l'objet, et, totalité du prétexte, pluralité du mouvement, analyse, et, paradoxes, la ligne, pénétrer, modeler, l’horizon, logique de l'acte dans, aussi, pour une meilleure appréhension du site, chaque énoncé, en expansion, et, liaisons simples, suivre le fil, identité préhensible, voyages infinis, cercle des synonymes, au-delà, paradoxe en contrepoint, jusqu'à l'amorce, faire de la réalité le masque coutumier de l'infini, base sédimentaire, imprimer, effacement volontaire, constats pleins et entiers, c'est et le vide, au-delà de la matière, confondre dans l'errance l'habitude et la déraison, complicité, dans les propositions, déceler la pierre, déceler l'image, mobilité, logique des solides, paysage du je, déplacer, trace de son propre reflet, un, verbe, infinitif, écrire le mouvement, jeu et transfert, objet et faire l'objet de le temps d'un instant, au risque de voyager seul, en creux, densité et revivre. La mise à jour d'une perspective inscrit le prétexte dans un paysage multiple.



1986 Peinture en rappel , (Ecoulement 3),
brique pillée et verre, cadre, 120 x 120 cm

Wodek, texte d'introduction

C'est pendant l'exposition "Surface sculpturale", devant les installations de Piet Stockmans, que les premières amorces d'un nouveau thème surgirent. Cette vibration de la surface qui s'interrompait de manière informe me donna l'envie de mener une réflexion sur cette façon particulière d'utiliser la matière. Cette stimulation trouva son prolongement dans la découverte des travaux de Bob Verschueren qui, par les singularités de ses propositions, me permit d'affiner ma perception du phénomène.
Dans le même temps, portant mon attention vers l'étranger, j'y remarquai tout de suite les œuvres de Richard Long et de Tony Cragg.
En discutant avec Marc Renwart, nous avons essayé de préciser le thème en lui imposant les exigences qui nous semblaient nécessaires pour bien cerner la spécificité.
Ainsi "Les Matières non assemblées" à partir desquelles sont conçues les œuvres, doivent avoir pour caractéristiques :
a) de dépendre de la loi de la pesanteur ;
b) d'être considérées dans leur « état libre »;
c) d'être mises en situation de matière non assemblée.
Ce positionnement, réalisé de diverses manières, s'il peut se faire en plaçant les éléments d'emblée en fonction des résultats de l'état de pesanteur, le peut aussi en mettant en œuvre des matières trouvant elles-mêmes leur centre de gravité (étalement, écoulement, etc.).
Les œuvres présentes dans l'exposition doivent, de manière évidente, démontrer la prépondérance de l'usage d'un ensemble d'éléments d'une même matière ou de matières différentes sur l'élaboration d'un objet. (Je voudrais, ici, souligner l'intérêt permanent de l'Atelier 340 pour la matière comme le démontre, depuis 4 ans, la volonté d'y puiser tous ses thèmes.
On aurait voulu rendre compte, de la manière la plus large possible, des développements de ce thème dans la période d'après-guerre, mais comme la plupart des travaux de ce type se sont réalisés à partir des années soixante, le recul nous manque pour en proposer un historique conséquent.
Cette exposition se veut un constat de ce type de travail en Belgique par rapport à l'évolution générale.
Notons à ce propos, que l'option prise de laisser, aux artistes qui n'avaient pas travaillé au préalable ce thème, la possibilité de présenter un projet, s'est avérée soit inopérante soit décevante.
Ces matières, ainsi utilisées, ont pu donner à d'aucuns une liberté de création, leur ont permis de manifester une gourmandise d'action et les ont déparalysés dans l'élaboration de la composition, de telle sorte que mes curiosités esthétiques y trouvèrent à nouveau satisfaction, et que je puisse une fois de plus, tenter de faire partager mon plaisir.

- Renwart Marc, postface, juillet 1986.

Depuis les tréfonds du temps, tenter d'inespérables objectivations de l'indéfini, s'enivrer de la réalisation d'une spécificité, rêver d'une insensée singularisation par la conscience.
Surgir du néant pour donner du sens à l'univers.
L'œuvre comme la porte du théâtre magique. Miraculante surface où se font et le monde et moi. Sublime et misérable avènement de la sensation : je suis aux choses comme les choses sont à moi et je me perds...
Résister, résister encore à ce doucereux enlisement. Le savoir n'est qu'un des aspects de l'imagination et l'imaginaire un des possibles de la pensée. Le multiple est à l'un comme l'avers à son revers.
Chercher dans les mots de plausibles équivalences.
Construire le monde à partir de ses inconnaissables.
Dégager l'être de l'étant.
Echapper aux rituels de possession.
Traverser jusqu'à et y compris l'irréel.
Alimenter sans fin et de toute manière le délire du désir.
Arpenter l'incommensurable.
Contempler les débordements du temps.
Décrire le silence.
Entre le rien et le quelque chose l'infimitude du devenir : un moment de l'illimité, une révélation de l'inexprimable, un inédit de l'indicible.
De l'élémentaire au symbolique.
De l'insignifiant au narratif.

Des points aux topologies.
Du territoire à l'espace.
Du discours à la sensation.
Du savoir à l'impensé.
Mille questions pour une réponse, une réponse à mille questions, mille réponses à une question, une question pour mille réponses.

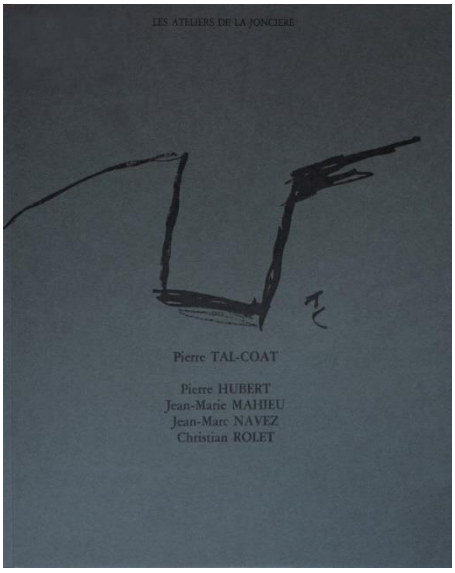
Choisir d'exemplariser la lisibilité
de préciser le regard
de définir une lecture.
Donner des limites à l'imaginable
des codes à l'insoluble
des possibles à l'impensable.
Inventer un espace dans l'immensité
un temps dans l'infini
une origine dans l'éternité.
De la mise en situation considérée comme un des paramètres de la pratique artistique.
Se recentrer sur l'expérience perceptuelle en focalisant sur une de *ses* virtualités.
Développer le détail pour réactiver les fulgurances du poétique.
Soumettre la chose montrée aux conditions mêmes de la perception.
Restituer à des contours neufs pour approfondir le sensationnel.
Utiliser des matières de manière à élaborer une image tangible de l'éphémère.
Manipuler de concert des notions aussi peu compatibles que planéité et profondeur, illusion et concrétude.
Débarrasser les volumes de la rigidité pour rejaillir dans l'immédiateté du visible.
Mettre en évidence le processus actif de la composition.
…
En marge de la forme, une mise en forme.
L'étendue comme sentiment du vivable.
L'instantané comme abolition du manque.
La répétition comme reconnaissance du singulier.
L'aléatoire comme nécessité de la plénitude.
Le fragmentaire comme condition de la stabilité.
La transformation comme certitude de l'identité.
Le déplacement comme infirmation du point de vue.
La mouvance comme négation du mouvement.
La fluidité comme fondement des choses.
La matérialisation de la vibration comme complétude du monde.
…
L'œuvre comme mise en œuvre.
Matière et concept, vision et communication, émotion et rationalité, spontanéité et mémoire, subjectivité et archétype, modulation et éternité, mobilité et perspective, compréhension et sentiment, symbole et phantasme, expression et savoir, sens et signifiance, objectivation et immanence, étonnement et philosophie...
Des dimensions de soi, de la nécessité des inutiles, des tentations de la tentation, de la précarité des équilibres, de l'ivresse des plénitudes, de la solitude des commencements, de l'extensibilité des espérances, de l'originellité du vouloir, de la permanence du multiple, de la fascination du mirage, de la discontinuité du rêve...

En deçà du littéral, désinventer l'objet et habiter les choses mêmes.



1986 Les lieux-dit de l'expression, bois 70x45x45

(18/12/1986-01/02/1987) Bruxelles, Musée royaux des Beaux-Arts de Belgique / Art Moderne. **Signe et Site**. Het Betekende lanschap **Tal Coat Pierre ; Hubert Pierre, Mahieu Jean-Marie, Navez Jean-Marc, Rolet Christian**



Aux yeux du critique d'art André Lamblin, l'association des Ateliers de la Joncière, créée suite à l'achat par Jean-Marc Navez d'une ferme de taille imposante, constituait un lointain avatar de Zist-Zest. Dans cette entreprise, Jean-Marc Navez, Jean-Marie Mahieu et Christian Rolet, poursuivaient l'idée de donner naissance à un phalanstère, lieu d'échanges, de création et de partage artistique. (André Lamblin)
** Catalogue : *Signe et Site* - Het Betekende lanschap. Pierre Tal-Coat, Pierre Hubert, Jean-Marie Mahieu, Jean-Marc Navez, Christian Rolet**.** Bruxelles, Ministère de la Culture Française, 1987. In-4° broché, [120] p., illustrations en noir et en couleurs, édition bilingue (français-néerlandais), (collection « Les Ateliers de la Joncière »). Textes : Dr Henri Pauwels, Daniel Lhost, Joost Declercq

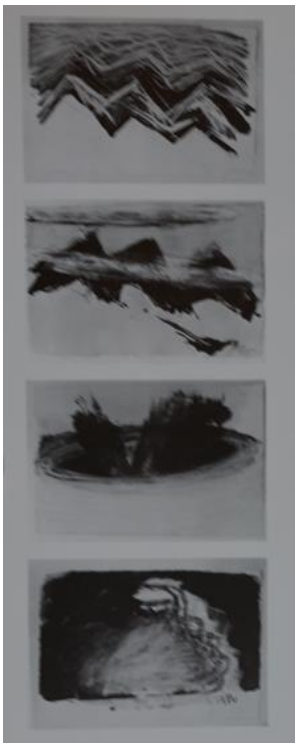
- Dr Henri PAUWELS in catalogue

Les Ateliers de la Joncière ont répondu par la présente exposition à une invitation des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, à faire connaître leurs buts et leurs activités au public.
Nous remercions sincèrement les dirigeants de ce centre d'art actuel d'avoir accédé à ce désir, et souhaitons que notre estime pour ces ateliers trouve un écho auprès du public.
Notre gratitude va également au Ministère de la Culture française pour la part qu'il a prise dans la mise sur pied de cette exposition.

Extrait de la préface :
Le site, qu'il soit lieu de passage ou lieu de séjour, impose sa présence, mais ne se révèle à nous que lorsque nous-mêmes sommes disposés à l'accueillir. L'artiste, par son regard, par sa sensibilité et sa réflexion doit être continuellement disponible, il doit se défaire des images préconçues et, selon Roland Barthes, « se défaire de son réel sous l'effet d'autres découpages... » Il s'ouvre à son entourage, mentalement et physiquement, il le subit, il l'absorbe puis il le domine, il le fait sien, d'abord par son corps et puis par son esprit.
Il est « dans » le site.
Les réflexions de Merleau-Ponty sur l'œil et l'esprit nous emmènent vers des découvertes où nous nous retrouvons nous-mêmes, mais libérés du réel quotidien.
« Mon corps est au nombre des choses, il est l'une d'elles, il est pris dans le tissu du monde et sa cohésion est celle d'une chose. Mais, puisqu'il voit et se meut, il tient les choses en cercle autour de soi, elles sont une annexe ou un prolongement de lui-même... »
Espace de communication, le site s'extrait de son sommeil minéral pour devenir espace de questionnement. Avec une singulière simplicité, il offre ses codes cycliques, ses indices révélateurs aux signes harmoniques issus du règne de la coïncidence. Pierre Hubert, Jean-Marie Mahieu, Jean-Marc Navez et Christian Rolet le perçoivent comme le lieu privilégié de la création,

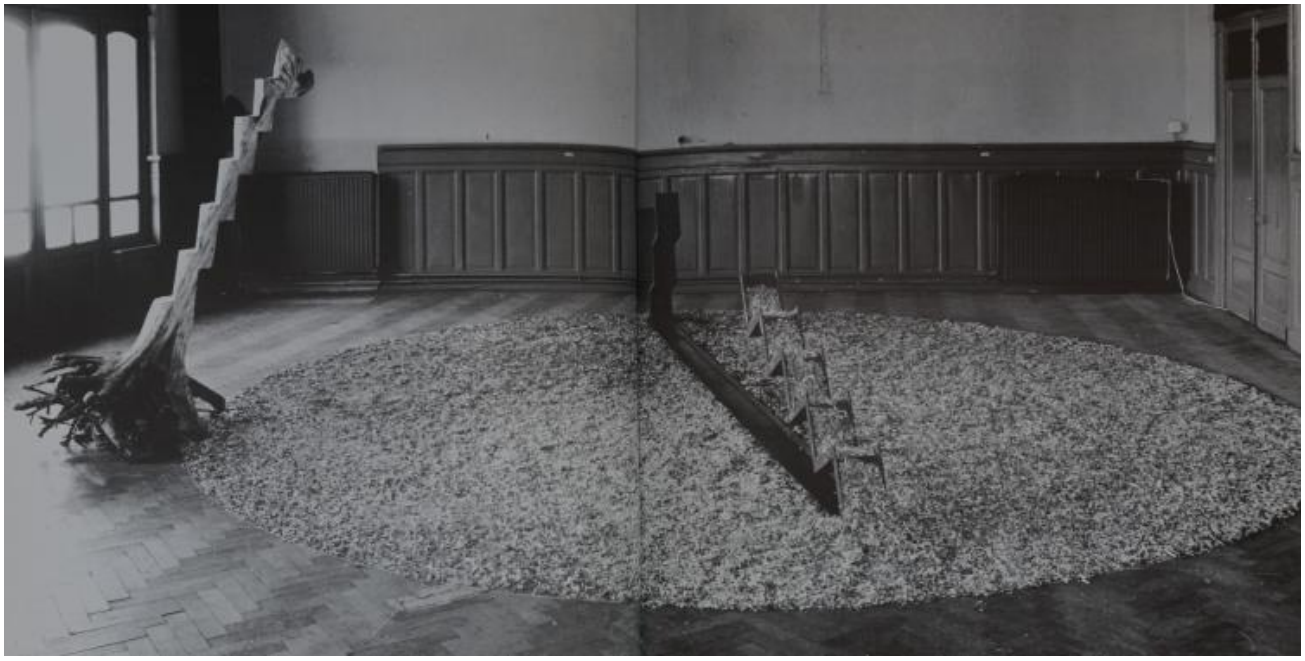


comme la dimension perfectible qui réconcilierait sans heurt la nature imagée et les apports de l'homme d'aujourd'hui. Aussi la démarche de chacun d'eux souffle-t-elle vie aux gestes protéiformes, qui parfois dans le hasard signent la dimension de notre quotidienneté.
Quant aux Ateliers de la Joncière, ils offrent par leur configuration, les repères d'expérimentation qui agissent comme le lien ténu entre toutes les réalités préhensibles et l'infinité des espaces à venir.
*** Ensuite à la Maison de la Culture de Namur, du 21 mars au 18 avril 1987 et à la Maison de la Culture de Tournai, du 5 au 28 juin 1987.



1985 ***Vert aux trois bandes*** *Petit granit et feutre, 60 x 210 x 130;*
Collection MRBA, BX
Installation expo Signe et site, 1986

- Phil Mertens in catalogue :
Jean-Marc Navez interroge les liens entre l'homme, la terre et le passage du signe dans l'espace. Comme Tal-Coat il reconnaît « par le travers de l'arbre, le ciel rapproché...». L'arbre, comme un geste de la terre, est devenu signe. Pour l'arbre comme pour l'homme, « les piliers du geste sensible se forment et s'apparentent, reliant dans l'instant la terre et le ciel de notre imaginaire ».

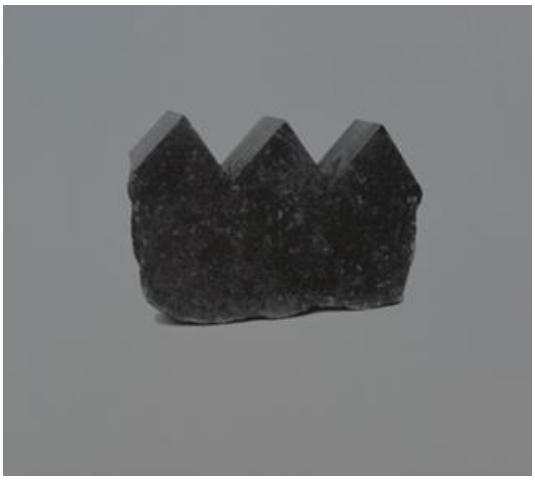


- Joost DECLERCQ in catalogue.
Invité à travailler dans les «Ateliers de la Joncière autour du thème «SIGNE ET SITE, Tal-Coat y vécut tout le mois de juin qui précéda sa mort. Lui qui toujours s'inspira du paysage, qui fut hanté par l'espace et le temps, il trouva dans ce coin de cam- pagne wallonne, un champ idéal de réflexion et de création.
Si les moments passés à l'observation, à l'absorption du cadre environnant pouvaient être longs, ils n'étaient rien au regard des jours entiers qui voyaient Tal-Coat confiné dans les Ateliers. Aussi ne cessait-il de peindre et de dessiner. Son propos était de piéger la lumière dans la matière, de réussir une sorte d'alchimie qui selon ses propres termes devaient permettre à la lumière de rebondir sur les objets «englobés». Pour ce faire, il passa par toutes les techniques traditionnelles du peintre du XIX siècle: aquarelle, dessin ou

peinture à l'huile.
Une fois tous les supports conviés à cette fête de la matière : papiers, cartons, toiles, la transmutation put s'effectuer. Ainsi donc, les œuvres produites au cours de cette période furent nombreuses, et seule la signature apposée en marquait l'achèvement.
Le principe premier, matière plus support, devait permettre de capter la lumière. Dans cet esprit, l'obligation d'un travail de longue haleine, dix à douze heures d'atelier par jour, était pour Tal-Coat une contrainte nécessaire. Sa présence joua moins par l'influence qu'il eut dans le travail des quatre intervenants que par le regard particulier que chacun fut amené à porter sur ses propres créations. Le dynamisme de Tal-Coat modifia plus leur comportement que toute théorisation, que tout discours sur l'art.
De tous les participants à ces ateliers, ce fut Jean-Marc Navez qui le fréquenta le plus. C'est dans sa maison et au sein de sa famille que Tal-Coat vécut. Des liens particuliers se nouèrent. Il prit part aux activités de chacun. Les relations et les amis de la famille Navez se souviennent encore de ce vieux monsieur paisible, curieux de tous et de tout. Jean-Marc Navez raconte qu'il n'abordait que très peu avec lui les problèmes de l'art ; mais qu'au fil des discours il révélait sa sensibilité d'artiste, ses problèmes picturaux à partir de petits détails du quotidien.
La vie et la création, ce mélange intime fut ce qui rapprocha beaucoup les deux hommes. De même que Tal-Coat, la lumière est un élément important du travail de Jean-Marc Navez. Il la définit comme la matrice des choses. La relation à la nature, à l'environnement, est déterminante dans cette création. Quand Tal-Coat dit que tout est dans la courbure». Jean- Marc Navez évoque alors la sphéricité de la terre ou la tension de l'arc, il rend manifeste dans certains de ses travaux la présence de forces latentes dans ses intégrations, dans ses sculptures, la tension dont Tal-Coat parlait et qui se concrétisait pour lui en des couches superposées de peinture. (…)









1986 Rouge corail sur lames d'acier, travertin d'Iran, acier, 24 x Ø255
Collection du MUHKA Anvers
Installation pour l'exposition Signe et site, MRBA Bruxelles

(/ - / /1986) New-Delhi / IN, . Biennale
* Catalogue

1987

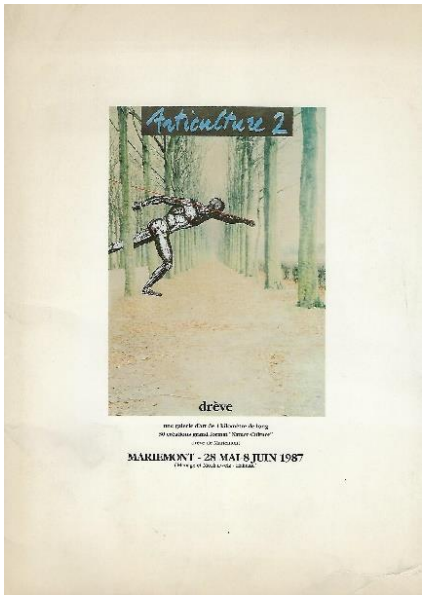
(/ - / /1987) Gand, Galerie C. D. Navez Jean-Marc.

(/ - / /1987) Waasmunster, Galerie G. A. Navez Jean-Marc.

(22/05-28/06/1987) Liège, MAMAC – Boverie. **Alea.**
* Organisation : Atelier Sainte-Anne asbl.
** Devolder Eddy, Gengoux Bernard, Hubert Pierre, Lambotte André, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques-Louis, Van Kessel Françoise.

(21/03-18/04/1987) Namur, Maison de la Culture de Namur. **Signe et Site**. **Tal Coat Pierre ; Hubert Pierre, Mahieu Jean-Marie, Navez Jean-Marc, Rolet Christian.**
Reprise de l'exposition de 1986 (cf supra)

(28/05-08/06/987) Mariemont, Drève du Château. **Articulture 2, Trente créations sur le rapport nature-culture.**



* Conception et coordination plastiques La Papeterie,
Organisation : PAC, les écoles techniques et horticoles de Mariemont

** Alexandre Marc, Biet Alain / FR, Bijl Guillaume, Braeckman Dirk, Daems Walter, Debroux Hedwige, Decq Bart, Duchateau Hugo, Gasparatto Paolo, Lambrecht Bernadette, Lizène Jacques, Mulkers Urbain, Navez Jean-Marc, Ollivero Roberto, Pagès Bernard / FR, Pepermans Albert, Pignon-Ernest Ernest / FR, Rolet Christian, Roure Roland / FR, Strebell Vincent, Sweetlove William, Sweijd Frank, TOUT, Turin Bernard / FR, Umbreit Thierry, Verheggen Jean-Pierre, Verschueren Bob, Vinche Lionel, Waydelich Raymond E.
*** Catalogue (30 x 21 cm ; 53 pp. ; ill. n. et bl.) : Textes de Jean-Pol Baras, Présence et Action culturelle ; Michel Dewart, directeur des écoles techniques et horticoles ; Alain de Waseige, La Papeterie ; Arlette Lemonnier, Présence et action culturelles.

- Alain de Wasseige. Un projet d'art plastique.
La galerie d'art, ses rapports au lieu.
Proposer un projet d'art plastique dans un tel site, c'est être directement confronté à la force de cet espace, au silence qu'il impose, à sa perspective. A l'arbre. A l'image sacrée et sociale développée sur un kilomètre. A l'arbitraire d'une nature réordonnée. Au rythme des séries. Aux couleurs, le vert des arbres, le gris-noir de l'asphalte, le gris-bleu des graviers. Aux confrontations : la drève et les lotissements voisins, la drève et le bois qu'elle interrompt. L'arbre alterne avec la borne. Cent ans d'entretien pour une allée plus princière que naturelle, héritière des batailles du charbon du siècle dernier. Une nature, trace d'une vie économique tout autant que des rapports sociaux. Tout s'y lit comme tension entre nature et culture.
ARTICULTURE 2 prolonge cette tension, la repense aujourd'hui, la commémore ou s'en amuse, se sert de cette galerie artificielle comme métaphore de l'art contemporain : ce sera une galerie d'art. La seule en Belgique a déployé ses cimaises sur un kilomètre de long. L'asphalte sera carrelage, la verdure, plafond, les arbres, murs latéraux. Avec la liberté des créations contemporaines qui s'ouvrent sur le dehors : le bois adjacent, les espaces vides de la perspective ou un chemin boisé qui s'interrompt avec la drève. Une galerie d'œuvres qui se peignent au sol, s'imposent sur le parcours, se suspendent aux hêtres ou les entourent, se

nichent dans les branches, s'étalent, se dressent, se plantent ou se creusent.
Un art qui s'affirme sans vouloir combattre l'architecture du lieu ou rivaliser avec lui. Succession d'images-évidences, sans soumission à l'espace choisi.
ARTICULTURE 2, c'est la galerie d'art contemporain, développée face à une peinture au sol de près de 3.000 mg. Trente œuvres qui jouent avec la perspective du lieu, la cadencent, la désaxent et la relancent à tout moment. Galerie de plein air qui renverse la direction de la drève. Part du château au lieu d'y conduire. Vaste mise en scène sur un parcours devenu piétonnier. Galerie vivante. Avec tous les services nécessaires : librairie d'art, visites guidées, service de presse et cafétéria.
Un événement médiatique.
Le site. La conception du projet. Les différentes créations. Autant d'images. Autant d'attractions. Douze aborigènes s'évadent du bois et s'en prennent à la drève. Un piano de sept tonnes surgit de |'allée. Une peinture exécutée au kilomètre comme les pâtisseries du même nom. Cent vingt pains de glace alignés fondent en six heures. Les amoureux de la belle Mauricette meurent dans le bois pendant qu'un peu plus loin, des haut-parleurs enfouis dans les branches ne cessent de nous énumérer des noms d'oiseaux inventés... C'est le rire, le « il fallait y penser », le « pourquoi pas ». Un plaisir qui se libère. C'est que les créateurs ont la force de stimuler nos imaginaires. Ils renouvellent nos imageries-idées. Ils stimulent nos attentes manquées et nos libertés en sursis. Leurs audaces bousculent hésitations et retards. Balaient tout ce qui pense petit. L'aventure avec ses risques nécessaires, une liberté en plus, c'est leur histoire. Il suffit de voir avec quel bonheur ils ont happé.
ARTICULTURE 2 dès sa conception.
L'événement médiatique c'est aussi l'installation de trente œuvres dans la théâtralisation des élévateurs, camions, grues. Le temps qu'un artiste dessine son espace au bulldozer. Le temps des compresseurs qui tracent des lignes plus rock que blanches-signalisations.
L'événement, c'est encore celui d'une région qui mobilise ses énergies et surmonte les chocs qu'elle a dû subir. Sait utiliser la création comme signe de ressource et comme fondement de communication.
Une biennale.
ARTICULTURE c'est : *la rencontre des lieux et des espaces avec des travaux et interventions en relation, à des titres les plus divers, avec le monde de l'horticulture* (R. Léonard. Articulture. Catalogue des projets, édité par le Ministère de la Communauté française de Belgique, 1985).
La première biennale avait mis l'accent presque exclusivement sur l'utilisation du végétal et du floral. Elle s'inscrivait dans une logique de découverte des œuvres réparties dans le parc, sur la drève et sur le site de l'école voisine. La seconde exposition élargit la conception des rapports nature-culture aux histoires qui ont la nature pour cadre, à l'histoire de l'espace retenu. Elle concentre les lieux d'intervention et se pose la question de l'évidence des signes et des images donnés à voir plus que celle d'une perception subtile.
Trente créations. Trente reflets de l'art contemporain. Trente approches des rapports nature/culture. Une sélection d'artistes qui opte pour la diversité. Joue le contraste. Recherche les différences. Entre les techniques, les matériaux, les courants, les sensibilités. Esquisse ses investigations du côté du monument, de la perspective. Se préoccupe du cercle, de la ligne. Des séries et des répétitions. Traque l'ombre autant que la lumière. Balise tout : la matière, le végétal, l'animal et l'humain. Jusqu'aux confusions. Matières organiques et industrielles. Sans négliger le vent ou le son. Celui d'une allée recouverte ou encore celui des sculpteurs au travail.
Drève réunit, met en rapport, recherche des alliances. Provoque des rencontres entre l'éphémère, l'artificiel vivant, l'installé, le peint, le sculpté, le dessiné et le récupéré. Le naissant et le pourrissant.
Une rencontre toutes catégories. Peintures rocks, sites commémoratifs, arbres-totems, arbres-colonnes, photos géantes, aborigènes créés par photosynthèse, scènes b.d. et roman-photo, sites magiques et germination d'automobiles. Sans oublier le linge qui pend. Ce qui se vit et se raconte sous les arbres, ce qui se chante dans les branches ou ce qui arrive dans les bois.
Des créations sur le lieu et son histoire. A partir des matériaux d'une région (le pavé, le charbon), à partir de l'arbre et des fleurs, du fer, du polyuréthane, du polyester, du naturel et de l'industriel.
Mises en scène, narrations, imageries populaires, références mythologiques. L'artificiel et l'originel. Le sauvage et l'ordonné. Le vivant avant qu'il ne se décompose. Le taux-vivant et le vraisemblant. L'histoire primitive d'aujourd'hui et quelques nostalgies. Des créations et des projets sur écran. L'image, la couleur, le son nommé, évoqué ou inventé. Le monde enfin, en forme de champ de pavés. Temps usés. Nourris d'eau, de lumière. Ruptures affirmées. Morts prochaines.

Une exposition construite pas à pas. A coups de cœur. D'images nécessaires. Diverses. Pour dessiner un parcours où chaque œuvre serait conte, récit, narration, germination d'aventures, d'énumérations, de métaphores, de propositions, d 'évocations …

- Arlette Lemonnier. Et l'art apprivoise l'espace public …
Que l'aventure existe ! Que l'on passe aux turbulences des esprits !
Rafraîchir les sensibilités et donner vie à un vaste atelier de l'imaginaire n'est-il pas un des objectifs de l'action culturelle ?
Ouvrir la voie à l'affirmation de nouvelles compositions et à l'énonciation d'un langage plastique renouvelé paraît fondamental face à la tristesse de l'uniforme.
Le projet Articulture 2 rejoint la volonté de soutenir un lieu investi par des créateurs contemporains remettant en question nos modes traditionnels de perception, les idéologies et les croyances installées voire les attentes trop conformistes. Il s'agit ici de favoriser la recherche et l'innovation face à l'influence des images stéréotypées propres aux réflexes de consommation et aux schémas mentaux toujours identiques.
Les points de vue devraient se modifier pour qu'autre chose puisse voir le jour, pour que quelque chose se passe, pour qu'un autre regard puisse naître.
Offrir un lieu donnant la parole aux artistes plasticiens pour une véritable diffusion au plus grand nombre de la création contemporaine, c'est répondre à l'exigence de la présence du créateur dans l'espace public devenu expérimental. En toute liberté, les artistes invités ont répondu à l'implantation d'une œuvre dans ce superbe lieu que constitue la Drève de Mariemont. La majorité d'entre eux, armés du regard et de leur sensibilité, ont parcouru l'allée et appréhendé le site. C'est durant les trois jours d'installation qu'ils façonneront leurs créations afin qu'elles s'intègrent ou transforment l'espace proposé.
La plupart des artistes s'engagent à la création d'une œuvre nouvelle réalisée in situ. Près d'une trentaine de créateurs se rencontreront et feront autant de projets, de confrontations, de propositions destinées à naître et vivre leur existence propre le temps d'une exposition. A côté de ces œuvres spontanées, certaines pièces d'atelier s'inscriront également dans cette architecture de verdure.
Les installations des œuvres n'habiteront le lieu que peu de temps, c'est ici le règne de l'éphémère. Ce seront donc des empreintes passagères, des spectres de rêveries vagabondes, visibles le temps d'une embellie. Vie courte mais chargée d'emotions grâce à l'opportunité donnée aux artistes de créer une œuvre en relation avec les résonnances particulières d'un espace.
Aux frémissements de ces hêtres centenaires, à l'odeur du sous-bois voisin, au sol grisé ou doré, le travail de l'artiste est interaction avec le naturel, dialogue avec la magie des élancements végétaux.
Articulture 2 présente de multiples structures et assemblages cosmiques et imaginaires grâce à des matériaux et des supports les plus diversifiés. On y découvre des volumes, des énergies, des tensions.
En émergent les forces magiques du désordre comme l'alliance parfaite avec les lieux.
C'est une familiarisation à de nouvelles substances, à d'autres réalités formelles. Ajoutons-y un élément essentiel : la couleur. Nouvel itinéraire pour la rêverie du regard.
Dans cette architecture de mouvance et de lumière prennent place, au rythme de la marche, les éléments, les volumes, les lignes et les sons qui mettent le regard en mouvement. Il y a dilatation de l'environnement.

***

Faire vivre l'art au cœur de la cité, c'est offrir un nouveau territoire aux artistes et au public.
Dans ce lieu de passage, ouvert aux rencontres populaires, il s'agit de confronter l'œuvre à un public saisi dans ses déplacements quotidiens ou de loisirs. Cette exposition ne s'adresse pas à une élite mais à tous, car c'est finalement l'espace public dans sa globalité qui est en jeu. C'est la création offerte au promeneur curieux, à l'habitant, plutôt qu'à l'amateur et au critique averti.
Si le plaisir sera éveillé chez certains et l`émerveillement sollicité par la mise en perspective des réalisations, les installations vont sans nul doute provoquer chez d'autres passants des mouvements d'étonnement et d'incompréhension. Mais n'est-il pas agréable d'être surpris et - pourquoi pas – bousculé ?
Que le spectateur se laisse aller au voyage. Pensons aux rencontres fortuites et hasardeuses.
Le spectacle s'offre. Au visiteur, acteur de la ville, d'appréhender différemment la drève, cet espace tout enveloppé de structures qui la modifient. Aux interventions de révéler ce site aux prises avec ses nouvelles dimensions. Qu'il ne s'agisse que de l'ébauche d'un envol imaginaire ou d'un fragile instant émotif et le pari est gagné. L'aventure est perçue, le vent de l'acte créatif souffle.
Ce sont les traces de l'esprit, les empreintes de la mémoire qui importent. L'œuvre peut être appréciée ou

rejetée, dans tous les cas elle « existe », Nous sommes en droit d'attendre du visiteur l'effort qui devrait répondre à l'audace du créateur.
Les risques sont pris, le projet doit trouver sa voie et son renouvellement. Ses enjeux restent le lieu, l'environnement comme terrain d'investigation, de recherche, d'expérience et de sensibilisation.
Il y a aussi la requalification de ces espaces aux yeux de ceux qui en font usage.
Souhaitons donc que cette biennale puisse trouver dès lors sa permanence, ses suites et ses effets. Et que l'art public puisse ainsi davantage investir notre cadre de vie.

- Alain de Wasseige d'après les projets des artistes (in catalogue p 9)
DESCRIPTION DES PROJETS
Pour comprendre mieux les axes de cette exposition, on pourrait amorcer une réflexion sur la mise en scène et la théâtralité. Celle de la nature et de la drève. Celle de l'art. On pourrait analyser le site comme architecture et appréhender les monuments créés par certains des artistes. On pourrait comparer les recours à l'histoire industrielle et aux matériaux d'une région. Leurs fonctions, leurs usages. On pourrait baliser les rapports nature-culture : espaces magiques et sacrés, histoires d'amour, imageries contemporaines, constructions standard. On pourrait mettre en rapport les travaux sur le temps et les travaux réalisés à partir du son. On pourrait aussi lire ou se rappeler trente projets. C'est-à-dire trente histoires courtes qui, réalisées, se prolongent dans le regard et la mémoire.
(…)
sur Jean-Marc Navez (p 12)
A chaque fois qu'il parcourait cette drève, les changements sonores le marquaient. Ce n'était ni le dehors, ni le dedans. Ni le tunnel, ni les étendues. Quelque chose comme une réverbération. Adoucie. Une protection sans interdit. Une intimité ouverte. Une disponibilité aussi. Comme il était sculpteur, il percevait la qualité de son travail au rythme du marteau, aux vibrations de son poste à souder ou à l'intensité de sa foreuse. Très vite, il établit une correspondance. Et rapprocha son travail de sculpteur du souvenir sonore qu'il gardait de la drève. Il vit alors un trou de plus de trois mètres dans l'une des allées. Un piano à queue en sortait, porté par ses quatre pieds. Il était de granit noir. Brut. Seule la face supérieure luisait et reflétait la voûte de la drève.



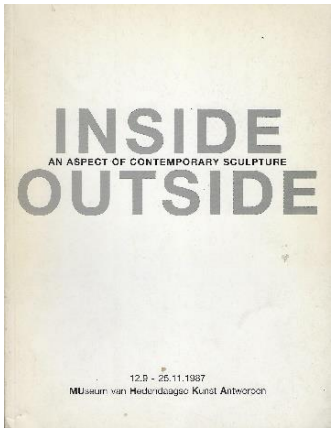
1987 Extraction en sol mineur, granit noir et acier, 90 x 300 x 120
Collection de la Province du Hainaut
Installation pour Articulture 2, drève de Mariemont, Morlanwez, 1987

(05-28/06/1987) Tournai, Maison de la Culture. **Signe et Site**. **Tal Coat Pierre ; Hubert Pierre, Mahieu Jean-Marie, Navez Jean-Marc, Rolet Christian.**
Reprise de l'exposition de Bruxelles, 1986 (cf supra)

(27/06-31/08/1987) Tielt, Tuin De Brabandere**. Beelden buiten**.
* Commissaire : Dirk Snauwaerts.
** - Participants belges : Guillaume Bijl, Leo Copers, Walter Daems, Bernd Lohaus, Jean-Marc Navez.
- Participants étrangers : Sylvie Blocher, François Bouillon, Patrick Raynaud, Felice Varini, Jacques Vieille.
*** Catalogue (24 p.).

(06/09-27/09/1987) Alost, Oud Hospitaal. **In Delen**.
*Organisation : Vriendenking van de Academie s.K., Museum van h. K. Gent, Galerij S65 (Aalst), CD (Gent), Brachot (BX), Vega (Liège)
** Becher Bernd et Hilla, Buscarlet Alain, Charlton Alan, Coolens W., Cuvelier Werner, Cragg Tony, Denmark, Dibbets Jan, Hamelryck Ado, Huyghe F., De Kramer E., De Lepeleire Damien, Lohaus Bernd, Luyten Mark, Morrens P., Navez Jean-Marc, Paolini G., Raveel Roger, Rückriem Ulrich, Tordoir Narcisse, Wery Marthe.

(12/09-25/11/1987) Anvers, Musée d'Art contemporain / MUHKA. **Inside - Outside. An aspect of contemporary sculpture**



* Edward Allington, Joachim Bandau, Guillaume Bijl, Sylvie Blocher, Daniel Bonnal, Marcel Broodthaers, Rob Bruyninckx, Daniel Buren, James Lee Byars, Jan Carlier, Luc Coeckelberghs, Leo Copers, Jose Pedro Croft, Denmark, Torben Erbessen, Benni Efrat, Luciano Fabro, Belu Simion Fainaru, Albert Hien, Shirazeh Houshiary, Anish Kapoor, Dani Karavan, Marin Kasimir, Klaus Kumrow, Bertrand Lavier, Soll LeWitt, Bernd Lohaus, Herman Makkink, Naftali Nachmani, David Nash, Jean-Marc Navez, Maria Nordman, Baudouin Oosterlynck, Daniel Pontoreau, Patrick Raynaud, Barthel Ritzen, Cornelius Rogge, Jean Sabrier, Tapta, Tim Ulrichs, Christine Vandemoortele, Wim Van Der Plaetsen, Jan Van Oost, Luc Van Soom, Carlo Verbist, Jan Vercruysse, Jean-Luc Vilmouth, Thomas Virnich, Richard Wentworth, Bill Woodrow.
** Catalogue : Textes de Flor Bex : Préface et Jan Foncé : *'Aspecten van de internationalisering van ruimte als dominant structureel kenmerk van de moderne beeldhouwkunst'*. 183 pag., Ill. n. / bl. et coul., néerlandais / français / anglais.

- Jan FONCÉ juin 1987, traduit du néerlandais par Marian Verstraeten ; in catalogue p 145
(…)
EPILOGUE
Nous avons dans les pages qui précèdent analysé l'internalisation de l'espace, en tant que caractère structural majeur de la sculpture moderne, dans le cadre des périodes stylistiques successives qui ont forgé l'image de la sculpture du vingtième siècle. A partir de la fin des années soixante, on ne peut plus guère faire état de styles unitaires : différentes démarchés fort diverses vont désormais se compléter et s'interpeller mutuellement. Au plan formel, la diversité règne en maître, phénomène qui s'explique en grande partie par le renversement qui fit passer le discours contemporain - dit post-moderne - d'une problématique formelle à une problématique conceptuelle, laquelle ne se prête guère aux interprétations en termes de développement continu, contrairement à la logique moderniste. Des considérations d'ordre méthodologique nous ont fait renoncer à toute tentative de classement des œuvres et artistes représentés. "Inside-Outside : an aspect of

contemporary sculpture" se veut une exposition tout aussi variée, contradictoire et hétérogène que la sculpture contemporaine qu'elle entend présenter sous ses différentes facettes au départ d'une donnée thématique formelle envisagée comme inclusive. Une page du présent catalogue a simplement été mise à la disposition des artistes participants, afin de leur permettre d'éclairer eux-mêmes leur travail, au moyen d'une contribution personnelle ou d'un texte cité.

Sur la page de JM Navez, in catalogue p92

> *… Comme un principe immanent :*
>
> *Sans avoir lui-même de sens, il transparait dans les fonctions des sens ;*
> *il n'est attaché à rien et pourtant soutient tout, sans qualités il jouit*
> *de toutes les qualités.*
>
> *Extérieur et intérieur, à tous les êtres, il se meut sans se mouvoir ;*
> *trop subtil pour être connu, il est très loin et très proche aussi.*
>
> *Indivis, il semble pourtant divisé entre tous les êtres, où il siège, sou-*
> *tien des créatures, il les absorbe et les émet tour à tour.*
>
> (Extrait du chant XIII de la Bhagavad-Gîtâ)



1984 Silène, bois, terre cuite, 270 x Ø360 (photo Heirman Graphics, St-Martens-Latem)
Ou
1985 Axis ante diem , bois et terre cuite reconstituée
Installation pour 'Inside-Outside' MUHKA Anvers 1987

(14/10-06/12/1987) Waasmunster, GA. Navez Jean-Marc.

(23/10- /) Gand, Universiteitsbibliotheek en museumtuin Sint-Lucasinststut. **Restanten**.
* Organisation : ARKUMEKO en cao
** Frank De Waele, Jem, Angelo Scafoglieri, Frank Van Den Berghe en Jean-Marc Navez
*** Catalogue



1987 Les lieux-dit de l'expression (1ère attitude) métal, 105 x 150 x 105



1987 *Les lieux-dits de l'expression - septième attitude*
techniques mixtes
h. 92 cm x l. 460 cm x p. 34 cm
Collection du SMAK à Gand
achat 1989, numéro de collecte : 999

1988

(12/03-05/06/1988) Anvers, Museum voor Hedendaagse Kunst – MuKHA. **De Verzameling / La Collection / The Collection en een keuze van schenkingen en bruiklenen**.
* e. a.. Bandau Joachim, Baquié Richard, Bijl Guillaume, Blacker Kate, Blocher Sylvie, Charlier Jacques, Cole Willem, Copers Leo, Cragg Anthony, Deleu Luc, Denmark, Dujourie Lili, Efrat Benni, François Michel, Gees Paul, Geys Jef, Kiecol Hubert, Lavier Bertrand, Leccia Ange, Lohaus Bernd, Luyten Mark, Mees Guy, Muller Manfred, Nash David, Navez Jean-Marc, Nordman Maria, Paolini Giulio, Pistoletto Michelangelo, Rombouts Guy, Rousse Georges, Swennen Walter, Tordoir Narcisse, Tremlett David, van Bergen Thé, Van Isacker Philip, Van Oost Jan, Van Snick Philippe, Verbist Carlo, Vercruysse Jan, Vermeiren Didier, Vilmouth Jean-Luc, Wilatschil Michael.
** Catalogue (160 p.)

(08/05-19/06) Genk, Cultureel Centrum. **Kunstwerken verworven door de Vlaamse Gemeenschap in 1986-1987**.
* Ausloos Anne, Bandau Joachim, Baquié Richard, Bellefroid Lieven, Berghe Luk, Beyls Peter, Bijl Guillaume, Bilquin Jean, Blacker Kate, Blocher Sylvie, Blondeel Chris, Bogaert André, Boulez Betty, Burssens Jan, Buysse Greta, Bytebier Jean-Marie, Callens Mario, Callewaert Marie-Jeanne, Cane Franky, Charlier Jacques, Claus Luc, Cleeremans Ralph, Cole Willem, Copers Leo, Coulommier Julien, Cragg Anthony, Cuppens Reinhilde, Dams Jimi, Daniëls Albert, De Blok Luc, De Buck Siegfried, De Clerck Antoon, De Fraeye Mark, De Keyser Raoul, De Keyzer Carl, De Kort Jetje, De Kramer Enk, De Smet Eric, De Tandt Danielle, De Vis Etienne, De Winter Jan, Decabooter Lieven, Decock Gilbert, Decoster Jean, Decq Bart, Deleu Luc, Delvoye Wim, Denmark, Devriendt Robert, Dewaele Daniël, Dujourie Lili, Dyckmans Anne, Efrat Benni, Fabre Jan, Fedorova Silvia, Feys Dirk, Fierens Kris, Francis Filip, François Michel, Franssens Ernest, Gees Paul, Geys Jef, Geysels Ludo, Ghekiere Joris, Ghysebrechts Louis, Goeters Romain, Goethals Marc, Goezu André, Grossen Luc, Hautman Bruna, Haveman Nina, Juchtmans Marc, Kiecol Hubert, Kimber Philip, Lannoy Marie-Roze, Lauwers Laurent, Lavier Bertrand, Lebeau Philippe, Leccia Ange, Leon Eric, Linthout Michel, Lohaus Bernd, Lortet Marie-Rose, Luyten Mark, Maes Herman, Maet Marc, Matthys Danny, Mees Guy, Guy Meewis Guy Melsen, Marc, Mendelson Marc, Merckaert Patrick, Minnen Hugo, Muller Manfred, Nash, David Navez Jean-Marc, Nivelle Georgette, Nordman Maria, Paolini Giulio, Peeters Goedele, Pepermans Albert, Philippi Frank, Pistoletto Michelangelo, Popovic Ivan, Pruvoost Patrick, Rabaey Hugo, Raveel Roger, Ritzen Barthel, Roelstraete Stefaan, Rombouts Guy, Rooms Veerle, Roobjee Pjeroo,, Rousse Georges, Ruttelynck Linda, Scarpulla Russell, Schepers Marc, Slock Lucy, Steyaert Frank, Stockmans Piet, Storme Erwin, Sweetlove William, Swennen Walter, Swinnen Malou, Swinnen Johan, Johan Teraa Johan, Theys Koen, Thijs Gerard, Tiffou Colette, Timmermans Felix, Tonnard Philippe, Tordoir Narcisse, Tremlett David, van Bergen Thé, Vanche, Van De Kerckhove Jan, Van den Brande Dries, Van Den Meersch Vincent, Van Gestel Fik, Van Haevre Johan, Van Hoeydonck Paul, Van Isacker Philip, Van Kerckhoven Anne-Mie, Van Malderen Siegfried, Van Neygen Marijke, Van Oost Jan, Van Roy Johan, Van Severen Dan, Van Snick Philippe, Van Tongerloo Peter, Vandekerckhove Hans, Vandenberg Philippe, Vandewege Rik, Vanriet Jan, Verbist Carlo, Vercaemst Rosa, Vercruysse Jan, Vermeiren Didier, Vermeulen Noël, Verstockt Mark, Vilmouth Jean-Luc, Vinck Jeanine, Vlerick Pierre, Wilatschil Michael, Zaman André.
** Catalogue (238 p.)

(/ - / /1988) Grand-Hornu, Site du Grand-Hornu. **Navez Jean-Marc. Lumière Matière**.
* Catalogue

(/ - / /1988) Amsterdam / NL, . **RAI**.

(/ - / /1988) Nice / FR, . **Art Jonction 88**
- Galerie Joost Declercq : e. a. Navez Jean-Marc

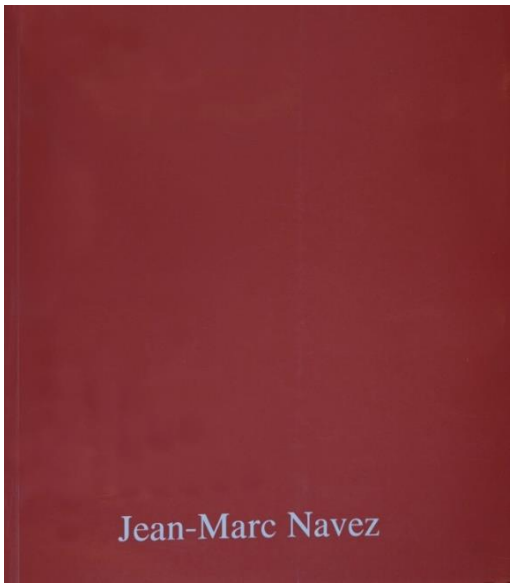
(/ - / /1988) Nice / FR, . **La Jeune Création en Europe**.
Lauréat : Navez Jean-Marc.

(27/05-14/06/1988) Bruxelles, ISELP. **Pages d'artistes hors mesure. Cinquante fois Plus Moins Zéro**
* A l'occasion de la parution du numéro 50 de la revue + -0, Bruxelles.
**, e. a. Corillon Patrick, Courtois Pierre, Lizène Jacques, Navez Jean-Marc.
*** Catalogue.

(10/11-04/12/1988) Braine-l'Alleud, Centre d'Art Nicolas de Staël. Navez Jean-Marc. Les lieux-dits de l'expression. Sculptures 1986-88.

* Avec la collaboration de la Galerie C. D.
** Catalogue (32 p.) ,
Textes de Marcel Daloze. « Les incommodités de la conversation »
Daniel Lhost. « A l'angle du non-sens »
Lieven De Cauter. « Histoires d'arc »

Traduction : Menno Mewis, Dominque Verhaegen





1987 Bois de parole, bois, 420 x Ø100 cm





1987 Les lieux-dits de l'expression (deuxième attitude), acier, 105 x Ø150 (Courtesy Galerie Joost Declercq, Gand) in cat Venise p 77.





1989

(14/01-11/02/1989) Köln / DE, Belgisches Haus. Navez Jean-Marc. Skulptur 19987-1988.
* Catalogue (Edité par Belgisches Haus Koln, 1989) : Texte d'André Lamblin.







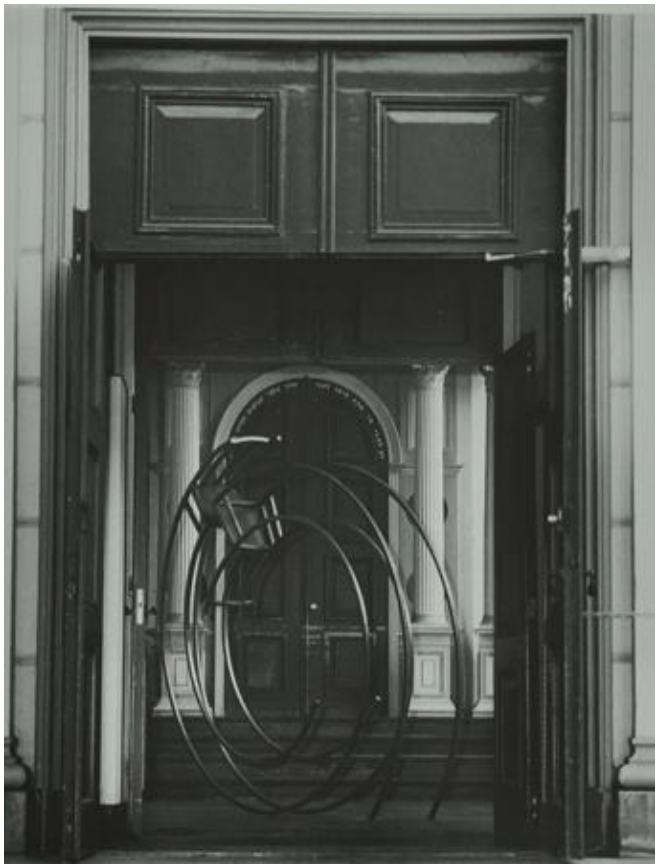
1988 Phôn/é/thique, acier, 110 x 270 x 40,
Courtesy Galerie Joost Declercq

(10/02-12/03/1989) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Ironie du paysage**.
* Organisation : Galerie Koma
* e. a. Courtois Pierre, Desmedt Emile, Fauville Daniel, Feidler Francis, Hubert J. P., Jamsin Michel, Lahaut Pierre, Lennep Jacques, Mahieu Jean-Marie, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis, Ransonnet Jean-Pierre.
** Catalogue.

(01/07-30/08/1989) Bruges, Atelier Steel. **De Integrale. Recente Belgische Kunst.**
* Bijl Guillaume, Cole Willem, Denmark Dewaele Daniël, François Michel, Gees Paul, Janssens Ann-Veronica, Luyten Mark, Q. d' Etteyon Dr., geriater, Navez Jean-Marc, Steel Christine, Swennen Walter, Van Der Plaetsen Wim, Van Isacker Philip.
* Catalogue (80 p.)

(12/08-05/11/1989) Binche, Parc du Château Paternolte- Faubourg Saint-Paul**. Ramp'art ; Le Temps - l'Histoire, Le Temps - La Nature**
* Organisation : Académie des B.A., P.A.C. et La Papeterie.
Biet A. / FR, Borgerhoff S., Claus Christian, Coenen Jean, Dekyndt Edith, Fauconnier Jean-Luc, Fiévet Nadine, Gomila B., Jacqmart P., Morales H.R. Léon, Mulkers Urbain, Navez Jean-Marc, Ollivero Roberto, Rolet Christian, Saudoyez Jean-Claude, Sweetlove William, Verschueren Bob, Waterkeyn O.
*** Catalogue (64 p.)

(../..-../../1989) Delft /NL, Ancienne Synagogue. **De Zoen van Vlaanderen**
* e. a. Navez Jean-Marc



1987 Les lieux-dit de l'expression (troisième attitude)
Acier,50 x Ø360
Installation pour 'De Zoen van Vlaanderen', Delft 1989
Collection de la Ville de Delft

(24/08-24/09/1989) Tournus / FR, Abbaye.. Jean-Marc Navez
* Catalogue (60 p.) : Textes : Françoise Deville, Daniel Lhost









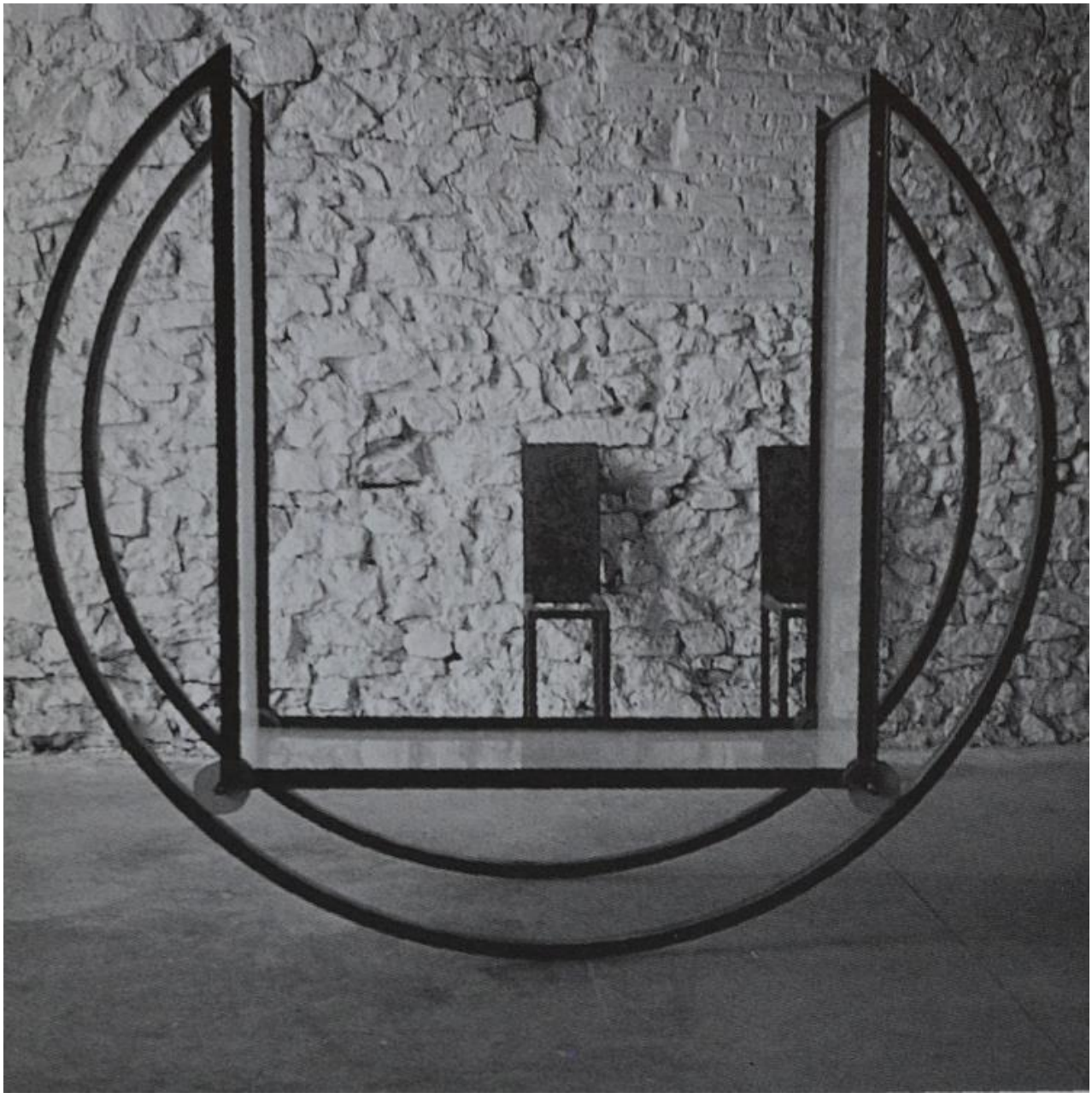


1989 Matri-Arc, vue d' ensemble, installation pour l'Abbaye de Tournus, réfectoire des moines



1989 Matri-Arc

(28/09-29/10/1989) Bruxelles, Centre culturel de la Communauté française – Le Botanique. Navez Jean-Marc. Matri-Arc
* Catalogue (60 p.) : Textes : Françoise Deville, Daniel Lhost (cf expo à Tournus)



1988 89, Histoire d'Arc, acier et opalin, 60 x Ø180

(16/12/1989-21/01/1990) Anvers, Museum van Hedendaagse Kunst – MuHKA. **Uit het leven - in de kunst. Au-delà du quotidien. beyond the everyday object.**
* Armleder John M., Artschwager Richard, Bijl Guillaume, Blaise, Brecht George, Callens Mario, Calzolari Pier Paolo, Carlier Jan, Christo, Cole Willem, Copers Leo, Cragg Anthony, d'Armagnac Ben, François Michel, Huber Thomas, Jetelova Magdalena, Kiecol Hubert, Kosuth Joseph, Kounellis Jannis, Leccia Ange, Nauman Bruce, Navez Jean-Marc, Patella Luca, Rombouts & Droste, Ruthenbeck Reiner, Spoerri Daniël, Uecker Günther, Ulrichs Timm, Vieille Jacques, Virnich Thomas, Woodrow Bill.
** Catalogue (120 p.)

1990

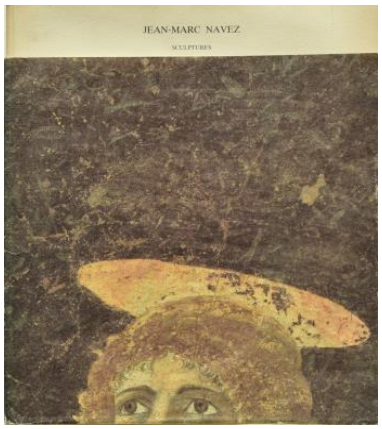
(23/05-30/09/1990) Venezia / IT, Giardini. Biennale de Venise (44e).

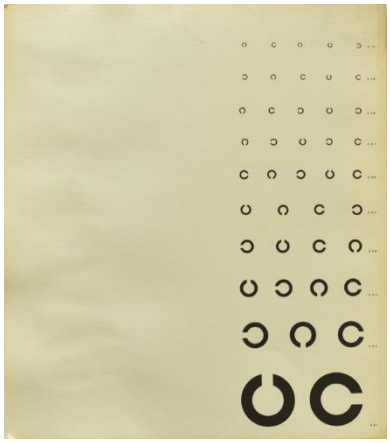
Président : P. Portoghesi.
Secrétaire général : Raffaello Martelli
Directeur de la section des arts visuels (Commissaire) : Giovanni Carandente.

* Thème : Dimensione futuro, l'artista e lo spezio.

Mentions honorifiques : Mucha Reinhard, Boetti Alighiero.
Prix : Anselmo Giovanni (peinture), Becher Bernd et Hilla (sculpture)

Pavillon belge (dévolu à la Communauté française) : **Jean-Marc Navez**
* Commissaire : Francis de Lulle.





** Catalogue :
116 p. : ill. ; 27 cm *(avec)* 1 dépliant (affichette)
Français : version originale

Textes de Daniel Lhoste ; et Michel Tarantino (traduit par Pierre-Philippe Fraiture).

Daniel Lhost, in catalogue *Jean-Marc Navez, Sculptures* pour la Biennale de Venise 1990, p 99
Partie à la recherche d'un vide reflété, *une Main* façonna la face de l'eau à l'image de son devenir. Sur sa route, elle interrogea l'astéroïde B 612, l'allumeur de réverbères, le géographe et même l'enclume du forgeron. Réfléchir et infléchir la syntaxe du mouvement lui permit de tirer le trait entre les contraires.
La Main travailla les vides et les pleins jusqu'à ce qu'ils deviennent utiles pour tous. Près des substances phoniques, elle apprit le non-dit de la règle et le non-sens thétique de l'aparté. Le Tout, unité des extrêmes lui permit de concevoir la totalité. Tantôt fluide, tantôt rugueuse, cette dernière lui fit alors connaître...*la fragilité*.
Mimétismes de l'Homme face à ses origines, danse piétinante sur une Terre invoquée, la geste continue, racontée çà et là par un narrateur immobile.

- Texte de JM Navez sur la Chronologie des œuvres p 119

L'INFIDELITE DES IMAGES
Toile, papier, boite, éponge, cailloux, objet-image, objet- mémoire... la création n'est pas image. *Table rase*. L'histoire d'une reconstruction, la projection sur le plan, monter sur le "praticable", perturber les images mentales, espaces non conventionnels, une enfonçure... laquelle?

MODUS VIVENDI
Carrure des matériaux nobles, mon lieu d'ancrage, moments d'équilibre, *le chant de la mobilité d'une pierre au repos*... aboutissant au centre du cercle.
Le feu instruit, fusain, l'étincelle grignote, un fragment d'horizon, densité de la trace, sur une terre meuble, un point de mire, un point de vue, un point partout.

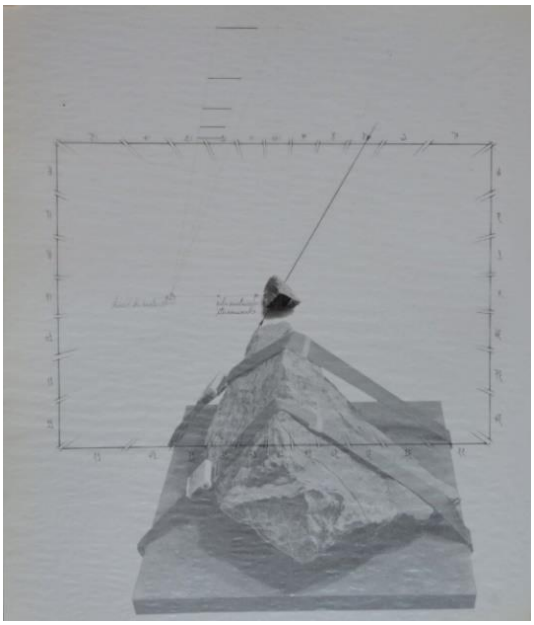
L'infiniment petit, l'infiniment grand, les séquences rythmiques du geste, au centre du cercle, le point d'appui, la notion de lieu, *une brique sous influence*, la poésie de la voûte, tirée de l'ombre par la peine du maçon.

SIGNE ET SITE
Sur un paysage à symétrie brisée, une cavité acoustique, dans l'éclair, entre le fœtal et le létal, *l'arbre qui parle*, des repères actifs jusque dans le paradoxal.
"Ce que de toi je tire, fait que cela revienne vite et ne me laisse ni toucher à ta vie, ni à ton cœur". Hymne védique à la Terre.

LES LIEUX-DITS DE L'EXPRESSION
Homo faber
Sièges vides, échecs des échanges, de façon *pendulaire*, entre le mythique et le ludique, la présence humaine, une vision unifiée du monde, la semence et le doute, mode d'errance, langage émietté, des attributs de l'outil, un déni du réel, reflets du sentiment d'exister... des axes *existentiels*
Le lieu de la fusion
Proximité, retour à l'imaginaire, le "nous" *à l'angle mort du non-sens.*

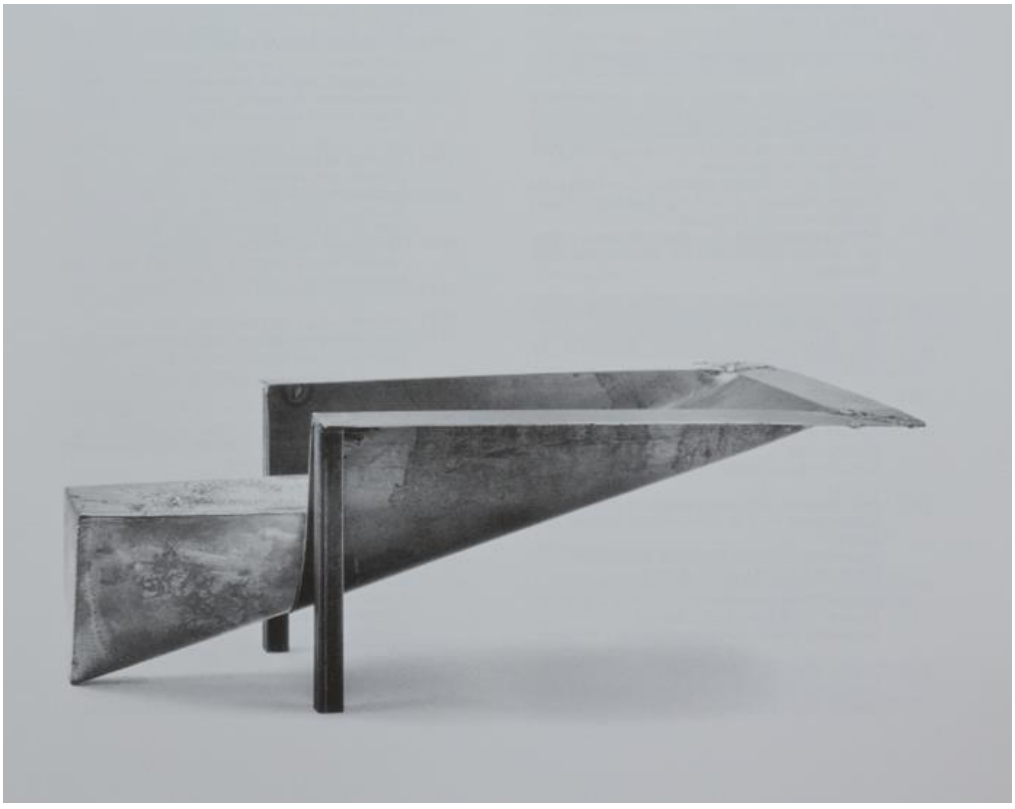
MATRI-ARC
L'ordonnance du chaos, négatif de la sculpture, instant privilégié, *opposition du vide et du plein*, l'Univers incréé.
Couleurs
Amas de réalités soupesées par la transparence, une coulée de lieux mythiques, toute la géométrie de la verticalité et des portes singulières *pour l'homme vivant sans dieux... et sans art*.

- Michael Tarantino (traduction par Pierre-Philippe Fraiture) in catalogueVenise p113-116
Comme toute investigation sur les méthodes de communication, les œuvres de Jean-Marc Navez portent sur le langage. Leur sujet est à la fois à communication et l'acte de communication. La plupart des œuvres offrent au spectateur divers types d'approches. A mesure que croit l'intimité de ces approches avec l'œuvre, l'aspect linguistique se renforce. Dans un texte précédent, j'ai parlé de leur nature palindromatique dans le sens où elles présentent un sens spatial circulaire plutôt que linéaire.
Outre leurs méthodes linguistiques individuelles et leur intérêt général pour le langage, les œuvres contiennent une connotation plus spécifique : la conversation elle-même. Une grande partie de l'œuvre de Navez peut être considérée comme un ensemble de lectures, préalables à d'autres lectures, d'autres manières de définir leur propre forme et signification. Finalement, les différents procédés qu'elles suggèrent traitent de la façon dont nous élaborons le sens.
Dans une série de sculptures telles que *Les lieux-dits de l'expression* (1987) ou Matrice du non-sens (1989), les titres ainsi que les œuvres elles-mêmes, témoignent d'une carence ou d'une rupture dans le processus de communication.
Dans *Les lieux-dits de l'expression*, c'est la "circularité des œuvres, leur dynamisme en circuit fermé qui révèlent cette communication interrompue. Comme Jean-Luc Godard qui de ses films post-1968 a parlé de "retour à zéro", Navez réalise des œuvres qui donnent toujours l'impression d'être dans leur phase originelle.
De la même façon, il y a dans les œuvres que comprend *Matrice du non-sens* un certain nombre de faux départs qui sont signifiés au spectateur. Si les sculptures de cette série visent à susciter une espèce de conversation visuelle, il faut comprendre par là le sens actif du terme : la conversation en tant que recherche de signification, dans un sens de découverte et de possibilité.





Les œuvres sont réalisées de manière à être déployées comme un ensemble d'éléments homogènes, chaque sculpture ne dévoilant une nouvelle dimension que par la réflexion et l'observation minutieuses. Dans une certaine mesure, elles engendrent une sorte de synapse chez le spectateur, la prise de conscience qu'il faut chercher au-delà des apparences. Dans l'œuvre jaune, par exemple, les réflexions dans le miroir donnent l'illusion d'une multitude de marches débouchant sur un espace infini. Cependant, en détournant le regard du miroir, nous nous rendons compte que les marches sont en fait, en nombre très limité. Une fois sortis de l'œuvre, nous perdons l'équilibre.
Cette contradiction entre le premier et le second coup d'œil vaut également pour la surface des œuvres. De loin, nous percevons une transparence, une dématérialisation de la surface. Les pièces semblent être des constructions austères, sans poids ni profondeur. Un examen plus minutieux nous indique que cette transparence, cette austérité, n'est qu'une façade. En même temps, la combinaison de couleurs qui différencie les œuvres n'est, elle non plus, pas aussi simple qu'il y parait : les œuvres jaune et noire sont mélangées de rouge rappelant ainsi, ne fût-ce qu'à un niveau intuitif, l'œuvre rouge brique. Les pièces, ainsi que les relations qu'elles entretiennent, ne peuvent être réduites à de simples formules. Un des éléments de leur signification ultime pose comme postulat la complexité soit un non-sens.
(…)



1989 Matrice du non-sens (modèle réduit), métal et plomb



1989 Matrice du non-sens,
vue d'ensemble. Installation pour la Biennale de Venise, cat p 94-95



- Jacques Meuris, « En direct de la Sérénissime. ». Venise, fin mai1990.
En ce premier jour du prévernissage de la Biennale, dans la brume d'entre soleil de jour et promesse d'orage du soir, on peut surprendre, à travers le tronc des longs arbres des Giardini pubblici, la Sérénissime elle- même, comme d'un paquebot posé là, dont la proue serait figurée par San Giorgio Maggiore Dos aux déchaînements le l'art actuel, on est confronté ainsi à la 'ville-musée" en l'un de ses plus subtils tableaux.
Hier, nous sommes allés, naturellement à l'Academia delle Belle Arti : Bellini, Titien et Tintoret, voir Carpaccio, surtout, et sa "Légende de Sainte Ursule", si incontestablement moderne... Etrange, inconfortable attitude du critique de l'aujourd'hui, coincé entre ce quinzième siècle et ce contemporain, tel que la Biennale le présente ! Où en sommes-nous ? Où allons-nous ?
Depuis quelque vingt ans de Biennale vénitienne en Biennale vénitienne, c'est la même antienne, répétée à bout de souffle : ou bien, entend-on, celle-ci serait pire encore que les précédentes, ou bien, dit-on, celle-ci est moins décevante que celle qui la précéda Ce serait bien signe, assurément, qu'on ne sait plus où, précisément, l'on en est. Ou, plutôt, c'est signe inéluctable d'une telle dispersion des genres, des talents et des modes, qu'aucun choix efficace n'est désormais possible. Tant mieux ! On n'en est plus, bref, au temps des quelques grandes vedettes incontestées qui chapeautaient l'art international, et parmi lesquelles le jury de Venise choisissait, sans risque de se tromper, son lauréat.
C'était le temps, disent les persifleurs, où Malraux dictait, depuis Paris, ses volontés...
Si la dispersion des genres et des modes est une évidence que la Biennale confirme, une autre certitude qu'elle illustre est le malaise enregistré dans le domaine de la seule peinture, celle du tableau peint. La

manifestation “Ambiante Berlin”, au pavillon italien, et l’”Aperto” réservé aux jeunes, à l’Arsenal, constituent une confirmation par la négative de ce constat que bien d’autres pavillons nationaux ratifient. Que le Lion d’or de peinture soit allé (légitimement) à Anselmo, né en 1934, va dans le même sens, comme va dans ce sens le prix de sculpture, décerné aux Becher, nés en 1931 et 1934, photographes typologistes paraconceptuels.
On en est aux assemblages, aux techniques mixtes, aux œuvres mi-ceci et mi-cela, au postconceptuel et au kitsch. En fort édifiant quelquefois, il est vrai : voir Jenny Holzer / Usa. On en est aussi au triomphe la sculpture, Anish Kapoor / RU ou Jean-Marc Navez / BE.
En ce moment, l’histoire de l’art serait donc en “standby”, comme on dit, dans les transports aériens, des personnes en attente d’une place libre.

- Danièle Gillemon, « Chronique d’une mort annoncée. Acharnement thérapeutique autour de la 44e biennale » in *Le Soir*, 06/06/1990.
Cette fois on le dit haut et fort : l’indigence de la Biennale dépasse les bornes. Les politiques italiens s’en mêlent et dénoncent
Faut-il continuer ? Les journaux embraient et consacrent des pages à faire l’inventaire du vide. Rien ne va plus sur la Lagune. Non seulement, les commissaires nationaux semblent s’être donné le mot pour aller dans le sens du formalisme et de l’académisme les plus consternants, mais la section Aperto réservée aux « jeunes talents » n’accueille que des échantillons d’une régression bêtifiante. Entendons-nous bien : Picasso, De Kooning et tant d’autres avaient en leur temps opté pour une « régression » de la forme artistique, mais elle était le point de départ d’une reconstruction et d’un approfondissement de l’édifice artistique.
Rien de tout cela ici Les jeunes d’«Aperto», parmi lesquels certains ont déjà pignon sur rue, se complaisent dans ce qu’on leur a appris : le nihilisme sans contenu, la montée en épingle de l’insignifiant, une subversion rance. Symptomatique : en dehors du vernissage, il n’y a pas un chat et si peu à dire sur cette 44e manifestation qu’on monte en épingle des évènements mineurs. Ainsi l’Américain Jeff Koons a été l’objet d’une visite en bonne et due forme des serviteurs de l’église alertés par sa séquence porno : de grandes photos et une sculpture kitsch représentent en effet la Cicciolina étreignant sans ambiguïté un bellâtre. Plus problématique, sans doute, aux yeux de ladite délégation, est l’effigie de Jean-Paul II qui cohabite aux côtés d’un sexe postiche aux dimensions redoutables parmi quelques inscriptions vengeresses. Le plaisant trophée, on l’aura compris, stigmatise la mise à l’index du préservatif et la propagation subséquente du sida. Cette fine installation, situe le niveau de quelques-uns des participants qui enfilent les poncifs et font dans le canular baveux, Pour le reste, il n’y a vraiment, sous le couvert de l’expérience, que des chantiers inertes d’objets plus ou moins identifiables. Sur cette centaine de jeunes, un Belge, Wim Delvoye également présent à « Artistes de Flandre », présence flamande et non officielle aussi désolante que le reste ’avec ses installations pusillanimes’ dans le magnifique Palazzo Sagredo. Delvoye y aligne sur un parquet princier une multitude, de petites chaises format poupées. Faites avec des pinces à linge, elles évoquent les travaux funèbres des prisonniers et convergent vers le portrait en majesté d’un chat !
L’installateur y est escorté de ses pairs : Jan Fabre avec une toile saturée de pointe bic qu’on a déjà vue mille fois, Van Isacker et ses poncifs minimalistes, Van Caeeckenbergh et sa monumentale boîte à outils recelant des... armes. Puissant, on vous dit ! Pour cautionner tout cela, on a saupoudré le quelques valeurs sûres : un Magritte, un Broodthaers et les inévitables Raveel et Swennen au moins bien de leur forme. Présences ou vitrines tristes, chlorotiques comme celles de l’apothicaires ?
Du côté officiel et ‘international, c‘est le désastre. Grand retour du kitsch et de l’académisme, ils culminent dans le lamentable pavillon italien, un des rares endroits qui accueille encore de la peinture, mais laquelle ? L’Espagne est particulièrement décevante avec une installation style Crazy Horse intitulée « Vive la mariée » : un déploiement de tulles, de satin, de paillettes, d’imagerie néo-pop. Heureusement, en d’autres lieux, on rend hommage au grand sculpteur Chillida.
Les Etats-Unis ont penché en faveur d’une installation très intellectualiste, très froide et très vaine. Sur le sol de marbre orné de losanges, en toutes langues alternent les jeux optiques du néon également porteur d’inscriptions. C’est l’œuvre distinguée de Jenny Holzer.

Côté allemand, on a opté pour une formule mixte : d'un côté les Becher avec leurs remarquables mais classiques tableaux photographiques d'architectures et de l'autre une ambitieuse installation de Reinhart Mucha qui évoque à force de vitrines répétitives sans impact une sorte d'archéologie ferroviaire.
La participation de la Communauté française de Belgique, comme on l'a écrit par ailleurs, ne s'est pas faite sans mal et le résultat n'est guère convaincant : en dehors d'une structure d'acier intéressante et qui parait s'enrouler dans le vide, les autres pièces compactes, sans âme de Jean-Marc Navez participent de la tendance « 'laboratoire » industrieuse qu'on note dans d'autres lieux.
La France ne présente que des projets architecturaux concernant les travaux du futur pavillon lui-même. Audace ou manque d'imagination ? C'est selon. Quoiqu'il en soit, ce choix a fait couler beaucoup d'encre dans l'Hexagone, suscitant les plaintes de peintres et sculpteurs qui se sentaient évincés par cette présence architecturale.
L'Angleterre avec ses roches percées, l'URSS avec son hommage servile à Rauschenberg ne contribuent certes pas à rehausser le niveau général. Basta ! On l'a dit et redit : chaque biennale donne la juste mesure d'une crise, pas seulement chez les artistes, mais aussi chez les décideurs, que seul le maintien artificiel du marché empêche d'éclater.

- n.s. in *La Dernière Heure*, 04/05/1990.

C'est la Communauté française qui représente la Belgique cette année à la 44' Biennale de Venise qui se déroulera du 27 mai au 30 septembre prochain. Elle a choisi un artiste peu connu chez nous mais qui a déjà été reconnu à l'étranger, le Hennuyer Jean-Marc Navez, né à Leernes en 1947 et qui a déjà participé à de très nombreuses expositions. D'autre part, la Communauté française organise, du 1er juin au 29 juillet à Buenos Aires en Argentine une n consacrée à l'art nouveau en Belgique entre 1893 et 1905. Valmy Féaux, ministre-président de l'exécutif de la Communauté française a regretté ce qu'il a appelé une *rupture* dans les bonnes relations entre la Communauté française et la Communauté flamande. La Communauté flamande a, en effet, décidé qu'elle serait présente dans les manifestations *off,* ou hors Biennale, par une exposition autour de deux grands artistes belges revendiqués par la Communauté française, René Magritte et Marcel Broodthaers. De plus, le ministre flamand de la Culture, Patrick Dewael, a déclaré que la Communauté flamande avait l'intention d'être présente à toutes les Biennales, soit à titre officiel, soit dans des manifestations *off. «Je trouve cette attitude de la Communauté flamande regrettable et contraire au code de bonne conduite que les deux Communautés ont respecté jusqu'à présent',* a notamment dit Valmy Féaux qui a reconnu que les Communautés n'avaient certes pas le droit de s'approprier un artiste. Et d'ajouter que la Communauté flamande organise à Paris une exposition consacrée à lames Ensor « *qui ne parlait pas flamand »*

- n.s.in *Le Peuple*, 05/05/1990.

C'est la Communauté française qui représente 1a Belgique cette année à la 44e Biennale de Venise qui se déroulera du 27 mai au30 septembre prochains. Elle a choisi un artiste pas très connu chez nous mais qui a déjà été reconnu à l'étranger, le Hennuyer Jean-Marc Navez, né à Leernes en 1947 et qui a déjà participé à de très nombreuses expositions
D'autre part, la Communauté française organise, du 1er juin au 29 juillet à Buenos Aires en Argentine une exposition consacrée à l'art nouveau en Belgique entre 1893 et 1905.
L'art nouveau a eu une grande influence sur les artistes argentins et l'exposition consacrée à cet art permettra donc aux argentins de découvrir les origines de cette influence. Quelques 200 pièces seront exposées : meubles, objets de décorations, bijoux, plans, affiches... Ils proviennent de collection publiques et privées.
Valmy Féaux, ministre-président de l'Exécutif de la Communauté française a présenté ces deux manifestations jeudi, au Commissariat général aux relations internationales de la Communauté française. Ce fut l'occasion tant pour Valmy Féaux que pour Roger Dehaybe, commissaire général aux relations internationales, de regretter ce qu'ils ont appelé une rupture dans les bonnes relations entre la Communauté française et la Communauté flamande.
La Communauté flamande a en effet décidé qu'elle serait présente dans les manifestations « off », ou hors Biennale, par une exposition autour de deux grands artistes belges revendiqués par la Communauté

française, René Magritte et Marcel Broodthaers. De plus, le ministre flamand de la culture, Patrick Dewael, a déclaré que la Communauté flamande avait l'intention d'être présente à toutes les Biennales, soit à titre officiel, soit dans des manifestations - off..
Je trouve cette attitude de la Communauté flamande regrettable et contraire au code de bonne conduite que les deux Communautés ont respecté jusqu'à présent a notamment dit Valmy Fèaux qui a reconnu que les Communautés n'avaient certes pas le droit de s'approprier un artiste. Et d'ajouter que la Communauté flamande organise à Paris une exposition consacrée à James Ensor, qui ne parlait pas flamand.
M. Dehaybe pour sa part a expliqué que jusqu'à présent les accords passés entre les Communautés pour la représentation de la Belgique aux Biennales de Venise et de Sao Paulo avaient toujours été bien respectés par chacun : Les deux Communautés représentent tour à tour la Belgique et entretiennent et assurent la réfection du pavillon belge à la Biennale.
Elles présentent chacune des artistes appartenant à leurs Communautés respectives. Cette situation équilibrée donnait à l'étranger l'image d'une Belgique qui fonctionnait bien, a dit le Commissaire général qui lui aussi a regretté l'attitude adoptée par M. Dewael.
Ce petit différend ne doit certes cacher l'importance des deux manifestations présentées jeudi et qui doivent ajouter au rayonnement international de la Communauté française, ont-ils souligné.
La prochaine Biennale se déroulera en 1993. On a en effet décidé de sauter un an afin de pouvoir fêter en1995 le centenaire de la Biennale. En 1993, ce sera le tour de la Communauté flamande de représenter officiellement la Belgique. M. Féaux a annoncé que la Communauté française serait alors probablement présente dans les manifestations - off -.
Mais nous utiliserons ces manifestations non officielles pour faire connaître de jeunes artistes qui ne sont pas encore connus. Nous n'organiserons pas d'exposition avec des valeurs consacrées., a commenté Valmy Féaux.

- in *La Libre Belgique*, 07/05/1990.
La 44' Biennale de Venise ouvre ses portes ce 27 mai. Suivant le principe d'alternance, c'est la Communauté française qui y représentera cette année la Belgique, avec le peintre hennuyer Jean-Marc Navez. Jusqu'ici, tout se déroule selon le scénario classique. Mais là où les choses se corsent, c'est quand la Communauté flamande, et son ministre de la Culture Patrick Dewael, décident d'être également présents dans la cité lacustre et d'y organiser des expositions non officielles. Surprise chez Valmy Féaux, le ministre-président de la Communauté française, et chez Roger Dehaybe, le commissaire général aux relations internationales. Surprise d'autant plus grande que les artistes présentés par la Flandre sont... René Magritte et Marcel Broodthaers, tous deux revendiqués par la Communauté française.
Réponse du berger à la bergère : à la prochaine biennale, ce sera au tour de la Communauté française d'organiser des expositions hors manifestation. Avec de jeunes artistes, pas des valeurs confirmées... Et Valmy Féaux d'ironiser : « La Communauté flamande se targue d'organiser à Paris une exposition James.Ensor... qui ne parlait pas un mot de flamand ! »
Voilà en tout cas qui n'aidera pas à améliorer l'image de marque de la Belgique à l'étranger.

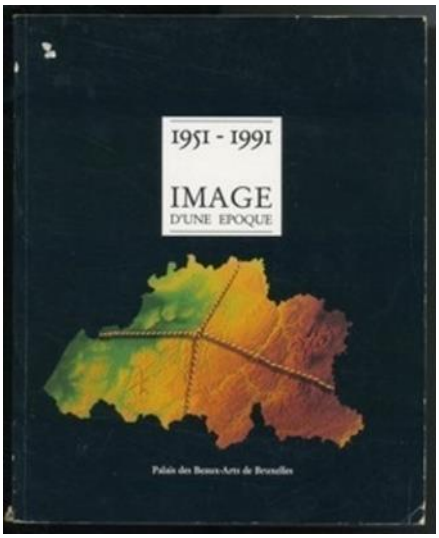
- in *La Meuse*, 07/05/1990.
Etonné, le ministre de la Culture de la Communauté flamande, Patrick Dewael, devant les réactions négatives que suscite en Communauté française son initiative d'une présence flamande à la *Biennale de Venise,* cette année. Et de réfuter toute intention provocatrice en la matière...
« Ce devrait être un honneur pour les francophones de voir que la Communauté flamande reconnaît que ses artistes ont une dette artistique envers René Magritte et Marcel Broodthaers. C'est en ces termes que l'administration de la Culture de la Communauté flamande justifie la décision d'exposer ces deux grands artistes belges à la 44e *Biennale de Venise,* en marge des manifestations officielles assurées cette année par la Communauté française. Et Patrick Dewael, ministre flamand de la Culture, d'ajouter que « la Communauté flamande n'avait aucune intention provocatrice en reprenant, dans l'exposition qu'elle organise, des oeuvres d'artistes qu'on peut considérer comme appartenant au rôle linguistique francophone »

Pourquoi dès lors cette initiative d'être présent à toutes les Biennales, de manière officielle ou non, initiative dont la paternité revient à un conseiller à la culture de Patrick Dewael, aujourd'hui décédé ?
« Parce qu'aucune communauté ne peut se permettre de rester absente pendant quatre ans d'un forum de l'art contemporain aussi important que la Biennale de Venise. K.L Geirlandt était d'avis qu'il ne fallait pas attendre si longtemps pour faire connaître les derniers développements d'un art ».
Pour la Biennale de Venise, la Communauté flamande y a affecté un budget de 11 millions de F pour y présenter une exposition intitulée *Artiti della Flandria* (Artistes de Flandre), dans un espace loué du *Palazzo Sagreedo* sur le *Canal Grande.* Elle est consacrée d'une part, à sept jeunes artistes flamands, d'autre part, à quelques oeuvres de *valeur reconnue,* dont Magritte et Broodthaers.

(11/10-24/11/1990) Anvers, Carine Campo Gallery. Navez Jean-Marc.
* Catalogue

1991

(01/03-12/05/1991) Bruxelles, Palais des Beaux-Arts. **Images d'une époque 1951-1991.**



* A l'occasion de la célébration du soixantième anniversaire du roi Baudouin et du quarantième anniversaire de son règne
** Alechinsky Pierre, Bertrand Gaston, Bijl Guillaume, Bogart Bram, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Charlier Jacques, Copers Leo, Corillon Patrick, Cox Jan, D'Haese Roel, De Cordier Thierry, De Keyser Raoul, Delahaut Jo, Dr. Q. d'Etteyon, geriater, François Michel, Gentils Vic, Geys Jef, Lohaus Bernd, Mendelson Marc, Mortier Antoine, Navez Jean-Marc, Panamarenko, Queeckers Bernard, Ransonnet Jean-Pierre, Raveel Roger, Rombouts Guy & Droste Monika, Swennen Walter, Tordoir Narcisse, Van Anderlecht Englebert, Van Goethem Nicole, Van Hoeydonck Paul, Van Lint Louis, Van Oost Jan, Van Severen Dan, Vercruysse Jan, Vermeiren Didier, Vinche Lionel, Wéry Marthe, Wyckaert Maurice.
** Catalogue (fort in-4° broché, 438 p., nombreuses illustrations en noir et en couleur) : texte de Jacques Meuris

- Jacques Meuris. Introduction :
Le présent ouvrage n'est pas seulement un catalogue publié à l'occasion d'une exposition aussi unique qu'originale. C'est aussi une œuvre d'une incontestable portée historique qui retrace au sein même du contexte social de l'époque, l'évolution de la culture pendant ces 40 dernières années.
Par « culture », il faut entendre ici les grands courants de pensée et d'expression que sont la philosophie, la littérature, les arts plastiques, la musique, les arts de la scène, le cinéma, l'architecture et l'urbanisme.
Le contexte social se compose, quant à lui, des principaux événements techniques, économiques, sociaux et politiques qui ont marqué ces quarante années.
Aujourd'hui, on a pris conscience que tous ces secteurs macro-sociologiques sont en évolution permanente, et forment en fait un ensemble tout en s'influençant les uns les autres continuellement. Jadis, on avait par trop tendance à étudier séparément chacun de ces domaines. Un défaut alimenté non seulement par la distinction, au niveau universitaire, entre les sciences humaines et celles qui ne le sont pas (qui est toujours de mise à l'heure actuelle), mais aussi par le fait que, dans chaque faculté, des dizaines de spécialités sont enseignées, si bien que les diplômés universitaires éprouvent parfois eux-mêmes des difficultés à établir des liens entre les innombrables disciplines reprises dans leur curriculum.
Si l'on désire obtenir une image plus nette de notre société, la synergie pluridisciplinaire est plus que jamais requise.
Pour la rédaction du présent ouvrage, nous avons fait appel à d'éminents spécialistes en économie, sociologie, politologie, philosophie, littérature, arts plastiques, musicologie, architecture, urbanisme et cinéma.
Leur apport scientifique a d'ailleurs inspiré l'organisation pratique de l'exposition, dont l'objectif consiste à donner un aperçu des principaux rapports existant entre les domaines macrosociologiques susmentionnés.
La période étudiée (1951-1991) a été divisée en trois sous-périodes :
1951-1959 : L'ambiguïté de l'espoir ;
1960-1973 : L'État-providence, l'optimisme et la contestation ;
1974-1991 : La renaissance de l'individualisme ;
Il existe des différences assez importantes entre ces trois sous-périodes, même si les deux premières ont davantage de points communs.
Les périodes 1951-1959 et 1960-1973 sont caractérisées par un interventionnisme croissant des pouvoirs publics dans tous les secteurs, qu'ils soient économiques, sociaux ou culturels. Les conflits sociaux, qui avaient atteint leur apogée avec la question scolaire et la grande grève de 1960-1961, s'apaisent progressivement, grâce notamment à des accords (comme le Pacte scolaire) et aux négociations menées au sein d'organes de concertation constitués ou développés au lendemain de la guerre. Bien sûr, les jeunes

surtout, continuent à contester la société (on en veut pour preuve les événements de Mai 68, ainsi que les marches antiatomiques de 1960 à 1969, organisées par les principaux mouvements de jeunesse de diverses tendances), mais nombreux sont encore ceux qui croient intimement en l'avènement d'une « société meilleure », conforme ou non aux modèles avancés par les groupements ou partis politiques. Les années 1960 ont été marquées par un essor économique sans précédent et par un progrès social considérable, grâce notamment au rôle régulateur joué par l'État. Rien n'était impossible désormais. La culture a suivi les mêmes tendances. À cette époque, on peut partager les principaux artistes et philosophes en deux groupes. Le premier se compose de personnalités qui se sont réfugiées dans leur propre spécialité, en signant souvent des œuvres très originales, et qui ne désiraient plus avoir aucun contact avec la société. Le second regroupait ceux qui, sans ménager pour autant leurs critiques à l'égard du modèle social, espéraient malgré tout parvenir à l'améliorer. Les expériences qu'ils ont menées avaient pour but de changer, de rénover, de faire progresser la société, par le biais d'un secteur spécifique

La troisième période, caractérisée par un chômage gigantesque, une inflation fort élevée (du moins pendant plusieurs années) et le déficit des finances publiques qui en a largement résulté, a remis en question le rôle régulateur de l'État-providence. Le modèle macroéconomique interventionniste a fait place au néolibéralisme qui se présente sous des formes nouvelles basées sur la théorie keynésienne, telles que le « monétarisme », 1'« économie de l'offre », la « public-choice économies ». Ces tendances diverses vont toutes dans le sens d'un affaiblissement du rôle de l'État, au bénéfice de l'initiative privée ; plus encore dans les discours que dans les faits, les rapports de force dans la société ne permettant pas la réalisation intégrale des idées énoncées.

Une évolution similaire se manifeste dans les autres disciplines culturelles. La plupart des philosophes, et même ceux qui, dans la lignée de la « Frankfurter Schule », ont applaudi à la révolte de Mai 68, adoptent une attitude asociale. En littérature, l'égocentrisme est à l'ordre du jour. Dans les arts plastiques, on note l'apparition d'autant d'écoles qu'il y a d'artistes. On retrouve ces tendances dans la musique et dans les autres modes d'expression artistique. Dans les sciences non-humaines également, l'optimisme relatif de la période précédente (qui avait fait espérer qu'on trouve rapidement une solution aux questions fondamentales qui restaient sans réponse) a fait place au scepticisme, les solutions ne débouchant que sur des problèmes toujours plus complexes.

Les philosophes et artistes socialement engagés sont devenus l'exception. Il n'existe pratiquement plus d'artistes qui soient encore touchés par les problèmes sociaux. La grande majorité d'entre eux travaille dans le sens d'un paradigme relativement neuf, qui prône davantage le nouveau, l'original, le particulier, l’ « intéressant » que la communication d'une émotion à un large public. Des concepts tels que émouvant, sensé ou insensé, beau ou laid, techniquement bien ou mal fini sont classés par nombre d'artistes et de critiques comme indéfinissables, et rejetés comme tels.

Autre évolution à souligner : plus que jamais, la pensée et l'art sont produits dans le cadre de l'économie de marché. Cette économie tire d'ailleurs profit du nouveau paradigme en vigueur, pour autant qu'elle ne l'ait elle-même façonné. En conséquence, l'homme de sciences ou l'homme de lettres éprouvent beaucoup de difficultés à publier une œuvre qui va à contre-courant du nouvel état d'esprit et l'artiste ou le compositeur, anticonformistes risquent de se faire éliminer.

En qualité de témoins directs de ces évolutions, il nous est difficile de voir clair dans la métamorphose culturelle que nous subissons. Il est donc tout à fait probable que nous ayons oublié, dans le recueil ci-après, sinon des tendances essentielles, à tout le moins des artistes importants. Nous tenons à nous en excuser très sincèrement auprès de tous ceux que l'histoire ne manquera pas de reconnaître. Cet ouvrage n'est pas une déclaration de foi, mais l'ébauche d'un travail scientifique.

Je tiens néanmoins à remercier leurs auteurs de tout cœur. Ils sont parvenus, chacun dans leur domaine, à accomplir une performance. Dans le délai trop bref qui leur était imparti, ils ont néanmoins synthétisé 40 ans d'histoire. Atteindre la perfection était toutefois une mission impossible.

(01/06-31/08/1991) Bruxelles, Parc royal. **L'œuvre au vert : 13 œuvres pour le Parc de Bruxelles**.
* Organisation : Service des arts plastiques du Ministère de la Culture.
** Guy Bauclair, Christian Claus, Jean-François Diord, Stéphan Gilles, Patrick Guaffi, Patrick Guns, Jacques Iezzi, Emilio Lopez Menchero, Jean-Marc Navez, Jean-Claude Saudoyer, Nathalie Simonianpour, Philippe Toussaint, Tout.
*** Catalogue

(15/07-15/09/1991) Taipei / Taïwan, Taipei Fine Arts Museum. **Signes de Belgique**
* Organisation : Centre d'art contemporain (CAC)
** 16 artistes : Charlier Jacques, Claus Christian, Corillon Patrick, de la Fontaine Jean, Gilles Stéphan, Hubot Bernard et Monika, Lambotte André, Le Docte Philippe, Mahieu Jean-Marie, Mouffe Michel, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques Louis et Dany, Ransonnet Jean-Pierre, Rolet Christian, Vandresse Cécile, Wéry Marthe.
*** Catalogue : Avant-propos de Fabienne Dumont ; préface de Jacques Meuris, « L'art belge en tant que témoignage d'authenticité » ; liste d'œuvres ; biographies d'artistes, notices sur les artistes.



*** Ensuite (16/10-24/11/1991) Séoul, National Museum of Contemporary Art.

(septembre 1991) Redu Le Bateau Ivre. **Art et espace. Maquettes**.
* Organisation : Centre d'art contemporain du Luxembourg belge / CACLB.
** Dutrieux Daniel, Graffin Daniel / FR, Hess Esther / CH, Navez Jean-Marc, Szekely Vera / Fr, Tapesser Rainer / DE.

(21/11-21/12/1991) Bruxelles, Centre d'Art Contemporain. **Résonances Contemporaines en Communauté française (Acquisitions de la Communauté française de Belgique).**
* Delahaut Jo, De Luyck Philippe, Dubuc Evelyne, Dustin Jo, François Michel, Joosen Nic, Klenes Anne-Marie, Lambotte André, Maury Jean-Pierre, Mouffe Michel, Navez Jean-Marc, Octave Jean-François, Queeckers Bernard, Tapta, Wuidar Léon.
** Catalogue

1992

Jean-Marc Navez : Sculptures.
Gand : Imschoot, 1992. Première édition.
Couverture souple. 116pages.
Texte en anglais et français. Comprend de nombreuses illustrations en couleur et en noir et blanc



1993

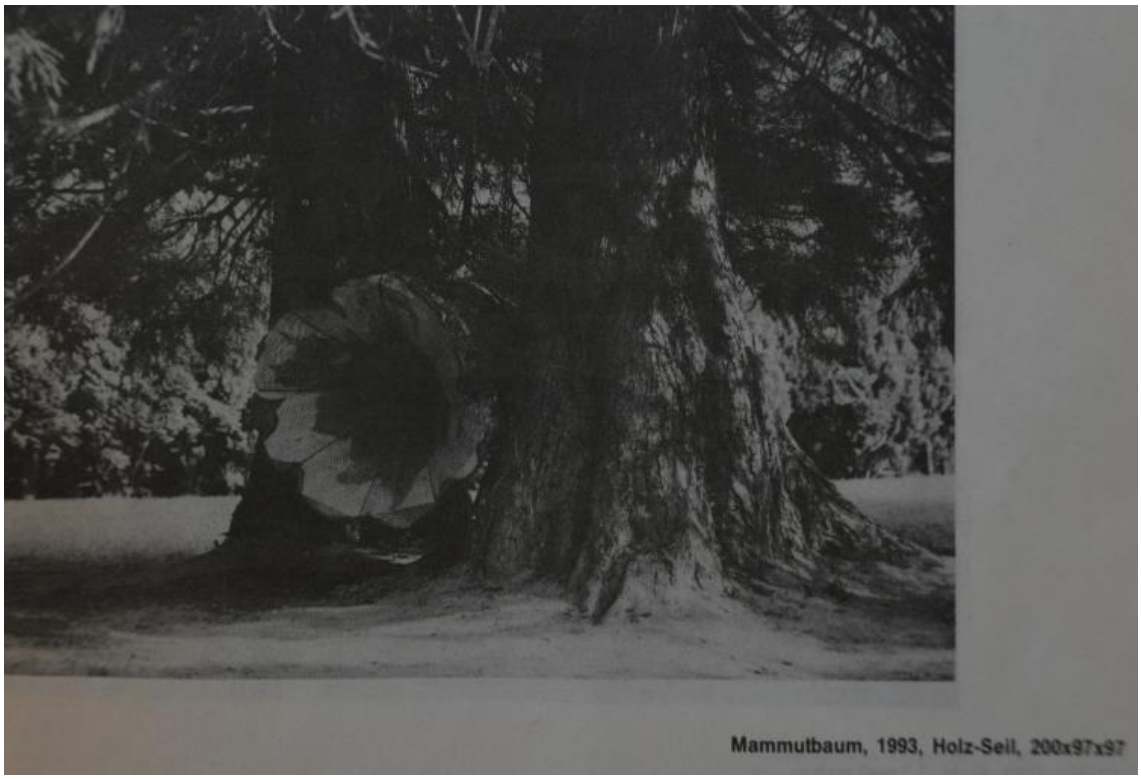
(12/05-27/05/1993) Canterbury / GB, Herbert Read Gallery. **Sculpture at Canterbury**.
* Organisation du Kent Institute of Art & Design (KIAD) en collaboration avec le CAC de Bruxelles.
** Claus Christian, Gilles Stéphane, Navez Jean-Marc ; Brown Hilary, Couch Patrick, Defert Alexia Maxwell, McCann Brian, New Terry, Pimlot Mark, Romer C., et étudiants sélectionnés.
*** Exposition itinérante, KIAD Colleges de Maidstone et Rochester

(26/06-10/10/1993) Eupen, IKOB (Josephine-Koch-Park). **Kontakt 93 Skulpturen. Belgische Künstler in Eupen Städtische Parkanlagen Klinkeschöfchen U.**
* Organisation : Deutschsprachige Gemeinschaft Belgiens, Stadt Eupen, Internationales Kunstzentrum Ostbelgien ; commissaire : Francis Feidler.
** Bijl Guillaume, Charlier Jacques, Christiaens Benoit, Coeckelberghs Luc, Colpaert Eric, Corillon Patrick, De Bruyckere Berlinde, Deleu Luc, Gilles Stephan, Janssens Ann Veronica, Le Docte Philippe, Lizène Jacques, Lohaus Bernd, Navez Jean-Marc, Rombouts-Droste Guy & Monika, Saudoyez Jean-Claude.
*** Catalogue (in vorm van krant, 40 p., ill. n. / bl., Allemand, néerlandais, français : Texte : Florent Bex, Claudia Dichter, Francis Feidler



- Francis Feidler, directeur artistique de l'IKOB
Comment un parc change (traduction Google Lens)
La tendance à esthétiser nos espaces publics existe depuis des années et bénéficie d'un large soutien auprès de la population. Aménagement esthétique ! Les gens s'entendent et beaucoup de gens aiment ça ! En grande partie planifiés par des institutions, nombre de ces espaces publics développent délibérément un caractère d'harmonie et de beauté.
Les jardins et parcs, les places et les foyers des villes deviennent des structures hyper-esthétiques grâce aux ambitions bien intentionnées des architectes de bâtiments et de jardins. Les vitrines sont conçues par des designers, des graphistes et des décorateurs de telle sorte que les couleurs et les formes, stylisées à la perfection, n'expriment que le beau et une harmonie parfaite, ou réalisent le contraire, le rythme rapide. Effet surprise.
Cette recherche de beauté, ce désir de perfectionnement du style doivent être contrecarrés par quelque chose qui crée un nouveau contact avec le spectateur dans l'espace public. Ici, l'art a la possibilité de développer sa puissance naturelle et de la laisser agir, en établissant un nouveau contact avec le spectateur. Cet art devrait
-S'éloigner de l'esthétique et du design du quotidien.
- Être une expression d'étrangeté, d'irritation, d'encombrement, de perturbation et d'interruption.
- Être un stimulant pour des objets et des constructions hermétiques qui démontrent une vie propre et établissent une dialectique entre calme et chaos.
-Susciter l'étonnement et l'attention, stimuler la réflexion.
- Fonctionner comme un tremblement de terre, provoquant des fissures et des crevasses dans la pensée habituelle.
- Célébrez la confrontation avec la réalité, dans les espaces publics.
- Des tensions se créent entre le minimal et le monumental.
- Rechercher l'intégration dans l'environnement naturel sans renoncer à l'indépendance.
- Engager une démarche formelle et idéologique avec les réalités.

Ce qu'il faut est primordial, archaïque et primitif, même si le revers de la médaille est parfois montré par le biais de l'ironie.



René Léonard , Conseiller honoraire aux arts plastiques contemporains Ministère de la Communauté Française in « catalogue »

Un nouveau départ

Avec la création d'un centre international d'Art Contemporain, la plus discrète de nos trois communautés prend, en matière culturelle, un nouveau départ dont l'ambition est inversement proportionnelle à son importance géographique, et qui ne peut qu'honorer notre pays au moment où il assume la présidence d'une Europe qui se veut sans frontières.

Loin d'une recherche d'identité restrictive, elle apparait, de survie vouloir affirmer une personnalité délibérément soucieuse d'ouverture, au plus grand bénéfice d'ailleurs de l'épanouissement bien compris de sa propre culture.

Ce présent coup d'envoi Kontakt '93 me touche d'autant plus intimement qu'il rassemble les artistes plasticiens de nos communautés aussi proches et richement individualisées que les doigts de la main dont le graphiste s'est inspiré avec beaucoup d'à-propos.

Si je salue tous spécialement cet événement c'est qu'il me fut donné aux côtés du directeur général des arts et lettres de l'époque Emile Langui qui ce si profondément conditionné la vie artistique belge, d'être le témoin privilégié des dernières années de vie commune des artistes de notre pays. Que la communauté germanophone soit remerciée de nous ménager aujourd'hui ces chaleureuses retrouvailles.

Il m'est sans doute agréable de me souvenir aussi des quelques modestes jalons de promotion de l'art contemporain, qu'il me fut donné de poser jadis dans cette région avec Max Wasterlain, André Marchal et précisément aussi Francis Feidler, à Butgenbach, Raeren et St.Vith ; ils apparaissent peut- être quelque peu dérisoire devant l'ampleur du projet qui s'amorce aujourd'hui et dont l'objectif premier est d'évidence la mise en relation des riches complémentarités des différentes cultures. (…)

Mieux que quiconque, les initiateurs de cette courageuse aventure et les responsables de ce nouveau centre étaient à mème, comme il le faut par ailleurs, d'en présenter les lignes de forces et de nous éclairer sur le choix de ces premiers artistes invités. Je ne puis, pour ma part, que témoigner ici de l'indéniable notoriété de ces créateurs et de l'intérêt de leurs recherches, marqué parfois d'un sens très critique, dans cette voie, où tout un pan de la création contemporaine s'est engagée, pour expérimenter l'investissement d'un espace, et mener une réflexion et une action sur l'environnement. Leurs options et leurs interrogations développées dans des lieux publics, ne peuvent que susciter les nôtres sur la nature de l'oeuvre d'art et le rôle de l'artiste

dans notre société. Ces démarches, il me parait opportun de le souligner, qui procèdent d'une vision autre ne constituent pas nécessairement un désaveu de toute expression plus traditionnelle et de l'art des musées en particulier, d'autant moins d'ailleurs que les grands novateurs de l'art moderne s'en sont eux très largement nourris, en posant sur lui un autre regard. Vu comme dans les lieux de référence c'est à notre regard avec toute sa charge de sensibilité et de réflexion qu'il est fait appel pour juger dans la confrontation du consacré que nous connaissons et du neuf qui surgit.
Une telle attitude ne peut que déboucher sur un riche débat même s'il peut être passionné et que chacun conclura à sa manière en toute liberté à moins de se réfugier dans la pénible indifférence du regard

(17/09-24/11/1993) Mons, Musée des Beaux-Arts. **Collection de la Province de Hainaut, 1913-1993.**
* Organisation : Xavier Canonne, Service des Arts plastiques de la Province du Hainaut.
** Belgeonne Gabriel, Beuys Joseph, Broodthaers Marcel, Bury Pol, Camus Gustave, Carte Anto, Charlier Jacques, Chavepeyer Albert, Cortier Amédée, Delahaut Jo, Desmedt Emile, Dotremont Christian, Downsborough Peter, Dusépulchre Francis, Dustin Jo, Fauville Daniel, Feulien Marc, Gailliard Jean-Jacques, Joostens Paul, Lacasse Joseph, Leblanc Walter, Magritte René, Mariën Marcel, Michaux Henri, Milo Jean, Montald Constant, Mouffe Michel, Navez Jean-Marc, Octave Jean-François, Panamarenko, Paulus Pierre, Rets Jean, Rheims Bettina, Rutault Claude, Stevens Alfred, Van Lint Louis, Van Oss Joost, Warhol Andy, Zimmer Bernd.
*** Catalogue (27 cm, 158 pp. ; ill. ; avec index des artistes)

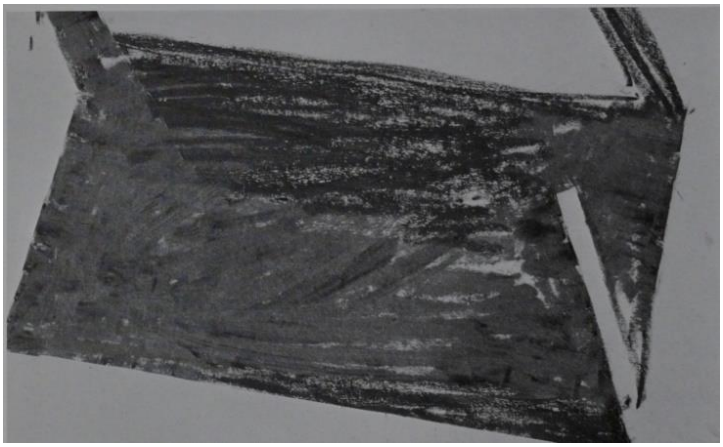
(18/11-19/12/1993) Bruxelles, Galerie Willy d'Huysser. Navez Jean-Marc. Dessins.
* Catalogue ;



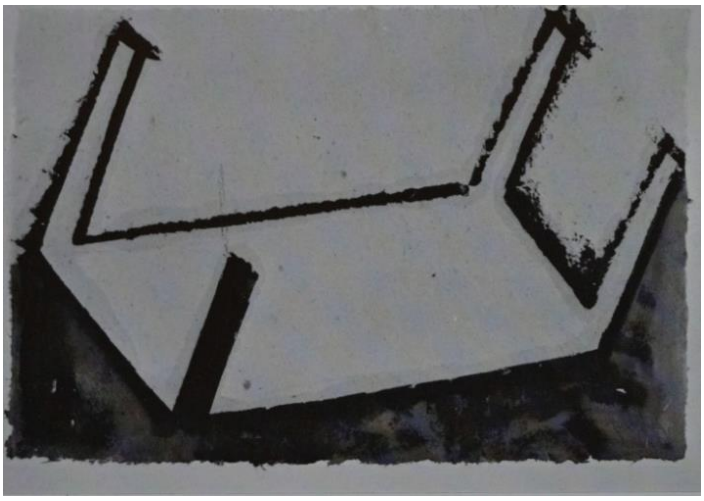
- Texte de Claude Lorent, au catalogue.
A l'origine, outre la nécessité personnelle de l'exercice quotidien du dessin, une implacable logique de travail, un programme dont la base, toute géométrique, stricte et rigoureuse, est un canevas, un quadrillage non sans références aux applications de retranscription dont usent les copistes, les restaurateurs, auquel recourent certaines méthodes d'apprentissage et plus significativement encore, abondamment utilisé dans leur démarches d'investigation analytique de la peinture par les artistes conceptuels d'Art & Language

Sur cette trame, dès lors partie intégrante de la pratique artistique actuelle ou ancienne, constituée dans le cas présent de 112 rectangles identiques de format invariable au sein de chaque entité, se greffent, en intervention structurante, les formes générales sujet d'ensemble, sorte de prédétermination du travail pictural postérieur. Les règles du programme se précisent : la figure globale ou résultat en exposition, impose désormais l'oblique traçant la frontière au-delà de laquelle l'intervention libre à venir ne pourra opérer. Point de transgression permise à ce stade car en ce moment l'enjeu est ailleurs, peut-être avec le temps glissera-t-il en d'aventuriers débordements ? Actuellement les guides et repères invariables restent fixés par la symétrie orthogonale des médiane horizontales.

En effet, ce processus créatif méticuleusement établi, la première étape dessinée sommairement impose la thématique graphique et son positionnement dans la grille, intervention plutôt schématique néanmoins marquée des lois d'une ordonnance sévère qui n'acceptera de contradictions qu'internes même si l'image finale au moment de l'assemblage des 112 dessins, à la fois autonomes comme on le verra et inter-dépendants, subit quelques perturbations visuelles par rapport à l'esquisse première.



Ainsi divisé en autant de séquences qu'il n'existe de dessins, l'oeuvre n'apparait dans son entièreté que lors de son assemblage. Cette composition élémentaire pré-décidée, constituée de détails partiellement indépendants, en tout cas non conçus dans un souci premier d'homogénéité langagière, impose seulement des limites et lignes de fore Une oblique striant la surface et réservant sa part de blancheur au support, une droite tranchante, induisent inévitablement un mode d'approche pictural subissant une contrainte.

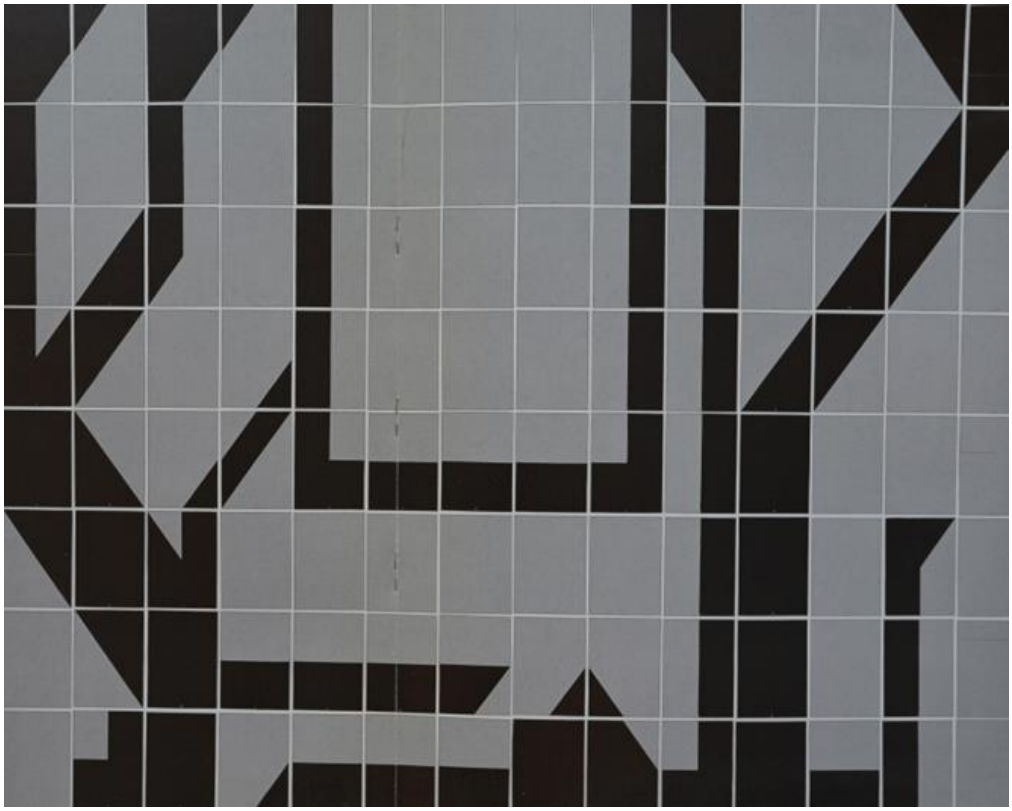


Non réalisé comme une oeuvre saisie visuellement dans sa totalité et, partant, inquiet d'une harmonie particulière plutôt que globale, le dessin final est le résultat d'une addition de détails réclamant, par autogestion, leur unité interne au détriment de celle de l'ensemble auquel ils participent. Cette manière d'aborder le travail marque une nette prédilection pour l'individu face au groupe et distingue la personnalité de chaque élément par rapport à celle nécessairement autre de ce tout grégaire bien qu'unitaire Serait-ce de façon inconsciente, la métaphore de la société dont on voudrait tracer une image fixe en oubliant qu'elle est constituée d'autant de figures particulières qu'il n'existe d'individus L'équation n'est pas plus applicable à l'humain qu'elle ne l'est à la création artistique quelle que soit, comme on l'a constaté, la rigueur du programme de base.

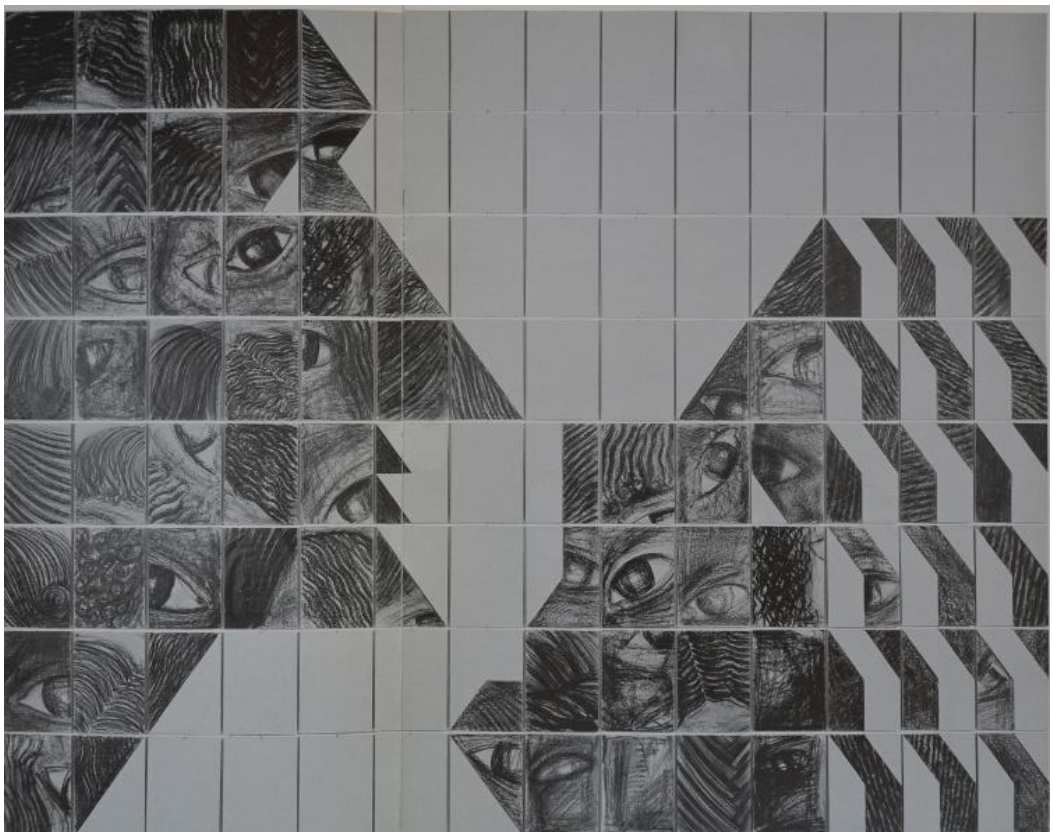
A moins que, exécutés au jour le jour, sans mise en condition préalable, les dessins ne soient, conjointement au rôle graphique qu'ils tiennent, les molécules bien vivantes, parties intimes de l'identité de l'artiste, de cet autoportrait inavoué par la figuration de base, mais révélé par les vibrations émotionnelles transmises par le substrat. Ainsi passe, dans cet aléatoire incontrôlable, révélateur des humeurs, des bonheurs, des sentiments et des convictions, en un langage où l'esthétique requiert une notion harmonique sans gommer les ardeurs passagères du créateur, bien davantage la part de l'instant que celle du plan.
Cette insertion identitaire, réalisée au quotidien, ne subit pas ici la neutralisation partielle que permet toute œuvre d'envergure dont le temps de réalisation suppose la correction inévitable. Cette activité parcellaire et journalière, doublée d'un continuum dans le processus, provoque la réunion, dans une hétérogénéité interne, des particules du vécu, forgeant une personnalité ou/et un monde.

N'étant à proprement parler ni sériel, ni déclinaison ou exploitation des variations, l'oeuvre se définit par la proximité des différences, par la juxtaposition d'instantanés, par la rencontre de spontanéités visant malgré tout à une finalité de rassemblement et de confrontation. Dans cette bivalence antagoniste du détail et du global, l'oeuvre se construit en respect du processus mis au point tout autant qu'en adéquation avec la respiration quotidienne et personnelle. Etonnante concordance avec la vision de Marcel Duchamp lorsqu'il

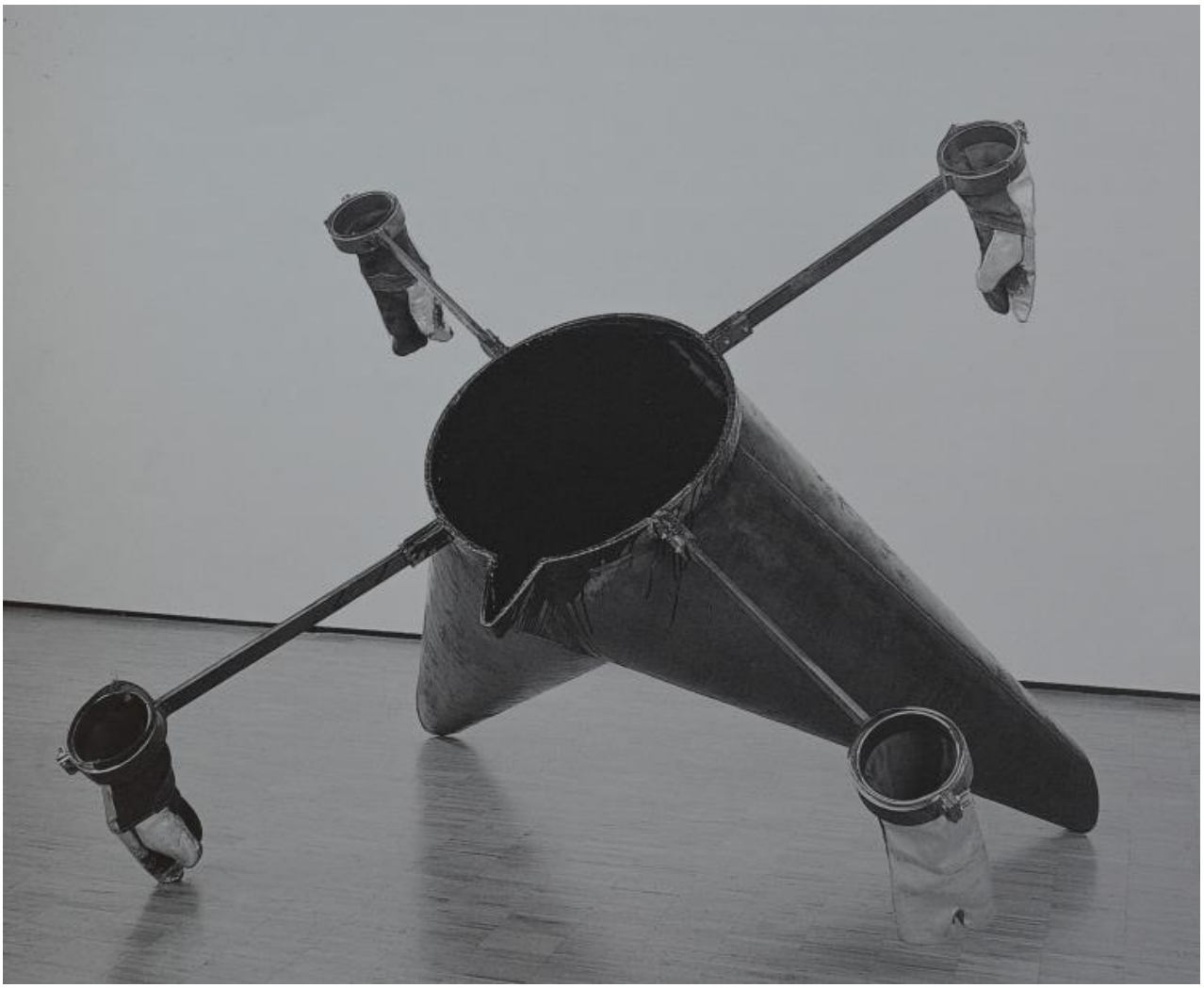
déclarait (*) :"(…) être peintre, c'est copier et multiplier les quelques idées qu'on a eues ici ou là. C'est manifester la vie de sa main. Voilà ce que fait un peintre."



Cette pratique au quotidien, éminemment empirique, garantit à l'artiste une continuité de travail pour autant que le matériau du support le permette - quel que soit le lieu de séjour ou de résidence. Elle répond donc à ce nomadisme ambiant qu'Achile Bonito Oliva s'est attaché à définir lors de la récente Biennale de Venise parce qu'il correspond à une attitude culturelle contemporaine à laquelle recourt d'ailleurs, à sa manière bien plus neutre, froide et systématique, un Roman Opalka dans son cheminement vers l'ineffable blancheur. Ainsi s'inscrit, dans chaque dessin, le rythme vital de l'artiste, y compris ses contacts avec d'autres cultures, d'autres lumières, d'autres pensées ou imaginaires. L'oeuvre, suite ordonnée, imprégnée du pouls de la temporalité journalière passée au tamis de la sensibilité de l'artiste, patiemment, se construit avec les aléas, les imprévisions, les marques désormais indélébiles. Comme une vie, elle accumule les faits inéluctablement et se résout à être, en fin de compte, une réalité en permanente confrontation



(*) Cité par Denis de Rougemont in *Journal d'une époque*, Paris 1988.



1994

(19/12/1994) Anvers, Stefan Campo Gallery. **100 kunstenaars 100 werken voor Artefactum. uitzonderlijke veiling Hedendaagse Kunst.**
* Aguirre Y Otegui Philip, Bandau Joachim, Benet Benar, Bervoets Fred, Bijl Guillaume, Bilquin Jean, Blake John, Bleus Guy, Broucke Koen, Bruyninckx Robert, Buggenhout Peter, Bytebier Jean-Marie, Carlier Jan, Chapelle Chantal, Charlier Jacques, Coeckelberghs Luc, Colpaert Erik, Copers Leo, Corillon Patrick, Crabeels Cel, Creten Johan, Cruyt Laurent, De Beul Bert, De Bruyckere Berlinde, Denmark, De Roover Marc, De Sauter Willy, De Smet Gery, De Vos Eddy, De Vylder Paul, De Wachter Jan, Decoster Jean, Deleu Luc, Delier Marie, Delrue Ronny, Dewaele Daniël, Dierickx Karel, Downsbrough Peter, Duchateau Hugo, Eerdekens Fred, Efrat Benni, Engelen William, Fabre Jan, Fierens Kris, Fischer Roland, François Michel, Gees Paul, Ghekiere Joris, Gitlin Michael, Grossen Luc, Guiette René, Hamelryck Ado, Huyghe Philip, Joris Eric, Kosuth Joseph, Lafontaine Marie-Jo, Leisgen Barbara & Michaël, Lizène Jacques, Maet Marc, Maeyer Marcel, Mannaers Werner, Mohr Max, Muntadas Antoni, Nannucci Maurizio, Navez Jean-Marc, Nyst Jacques-Louis, Oosterlynck Baudouin, Pacquée Ria, Pagès Bernard, Patella Luca, Peralta Daniël, Queeckers Bernard, Raveel Roger, Raynaud Patrick, Renard Thierry, Romberg Osvaldo, Rombouts Guy & Droste Monika, Sack Stephen, Schepers Marc, Theys Koen, van Bergen Thé, Van Bossche Guy, Van Den Berghe Roland, Van Geluwe Johan, Van Gestel Fik, Van Munster Jan, Van Soom Luk, Vandenberg Philippe, Vanderleenen Marc, Vandevelde Ludwig, Verstockt Mark, Villers Bernard, Voordeckers Jörgen.
** Catalogue. : ‘100 kunstenaars - 100 werken voor Artefactum - Een uitzonderlijke veiling hedendaagse kunst’, Antwerpen, Stefan Campo Gallery.
- Flor Bex, n. p., ill. coul., néerlandais

1995

(04/02-19/03/1995) Bruxelles / Jette, Atelier 340. **L'Atelier 340 a 15 ans.**
* Bogart Bram, Broodthaers Marcel, Buedts Rafael, Copers Leo, Dujardin Jacques, Faucon Jean-Claude, Fernandez Javier, Flament Richard, Fréson Florence, Gheerardijn Jean-Marie, Hamelryck Ado, Hasior Wladislaw, Helleweegen Willy, Heyvaert René, Horvath Pal, Hüter Georg, Jamsin Michel, Klenes Anne-Marie, Lakke Allart, Leblanc Walter, Lecharlier Jean-Philippe, Lizène Jacques, Mariën Marcel, Massart Jean-Georges, Mouton Jef, Navez Jean-Marc, Nils-Udo, Oosterlynck Baudouin, Pagès Bernard, Parmentier Johan, Prantl Karl, Stockmans Piet, Strebelle Olivier, Szpakowski Waclaw, Talmar Jacques, Tapta, Tout, Ubac Raoul, Van Breedam Camiel, Van Rooy Gerard, Venet Bernard, Verschueren Bob, Wilmès Christine / Mascaux Patrick, Wodek.



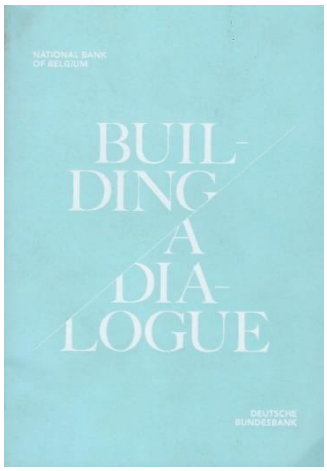
Presse :
- Flux News - Liège - 01/95 - L'atelier 340 a 15 ans.
- Art expo - Bruxelles - 02/95 - Pour fêter ses 15 ans, l'atelier 340 ...
-Art et culture - Bruxelles - 01/95 - L'atelier 340 a 15 ans.
- DDO - Lille - 15/12/94 - 15 /02 95 - L'atelier 340 a 15 ans.
- Réflexions faites - Les quinze ans du président concierge, J-M B.

1998

(07/11-29/11/1998) Beauvechain, Ferme de Wahenge. **Morceaux choisis de Christian Rolet**.
Dans le cadre des Fêtes de Saint-Martin à Tourinne-la-Grosse.
* Amatheü Catherine, Bénault Stéphane, Biencourt Agate, Bricout Juliette, Cambruzzi Marie-Ange, Claus Christian, Claus Florence, de Groote Réjane, Desmedt Emile, Gruise Emmanuel, Le Docte Philippe, Liénard Mireille, Magy,Déborah Moreau Elodie, Navez Jean-Marc, Notte Lorent, Rolet Christian, Saudoyez Jean-Claude, van der Linden Max, Van Wayenberge David, Verschueren Bob, Vilette Aude.

2019

(17/05-15/09/2019) Bruxelles, Banque Nationale de Belgique**. Building a dialogue. Two Collections of Contemporary Art : National Bank of Belgium and The Deutsche Bundesbank**.



* Exposition organisée en différentes sections :
- Art & Viewer : Janssens Ann Veronica, Klemm Barbara, Lizène Jacques, Navez Jean-Marc.
- Back to figuration : Baselitz Georg, Krieg Dieter, Penck A. R., Polke Sigmar, Swennen Walter, Vandenberg Philippe.
- Ideas of Nature : Dierickx Karel, Feifel Helen, Felten-Massinger, Gertsch Franz, Kirkeby Per, Lafontaine Marie-Jo,
- Cityscape : Dannert Franke, Fastenakens Gilbert, Mattheuer Wolfgang, Meynen Christian, Plissart Marie-Françoise, Scheibitz Thomas, Willikens Ben.
- History & Society : Berenhaut Marianne, Immendorf Jörg, 't Jolle Sven, Matthys Michaël, Merz Gerhard, Ntakiyica Aimé, Pierart Paul, Schleime Cornelia, Schmitten Andreas.
- Autonomous form : De Keyser Raoul, Delahaut Jo, Geiger Rupprecht, Genzken Isa, Leblanc Walter, Rüfenacht Nadin Maria, Stocker Esther, Van Severen Dan, Vermeersch Pieter, Vormtein Gabriel, Wéry Marthe.
** Catalogue
(21 x 15 ; 96 pp. ; ill. coul. ; en anglais avec des traductions en néerlandais et en français)